
ENDURE FORT.

GUIDE DE FLORENCE

ORNÉ

DE PLAN, VUES ET STATUES

BULGARINI $175—

PIANTA DELLA CITTÀ DI FIRENZE



GUIDE
DE FLORENCE
ET DE SES ENVIRONS

REDIGÈ SUR UN PLAN ENTIEREMENT NOUVEAU

PAR

L'ABBÉ A. BULGARINI

ET

TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR A. LE RENDU

DEUXIEME EDITION

Ornée de Vues, Statues, Carte Topographique. de la Ville, ec.

AVEC

La Galerie des Statues, celle des Beaux-Arts

ET

Celle du Palais Pitti

FLORENCE

CHEZ GASPARD RICCI MARCHAND-EDITEUR

Place St.^{e} Trinitc.

1841.



G. Silvestri dis.

VEDUTA GENERALE DELLA CITTÀ DI FIRENZE

AVERTISSEMENT

FLORENCE, cette patrie des grands artistes italiens, cette ville, où chaque édifice rappelle un souvenir, et où presque chaque pierre est un monument de beaux--arts ; quoique déjà illustrée par tant d' Auteurs anciens, présente néammoins encore à l' œil de l' observateur curieux des édifices importans, que plusieurs écrivains ont négligé d' observer, ou qu'ils n'ont pas eu honte de juger indignes de leur attention. Si quelques uns d'eux ont parlé avec plus d' extension de l' origine de toutes les beautés que cette illustre cité renferme, outre qu'ils se sont perdus dans un océan de subtilités inutiles, très souvent remplies d'erreurs, ils y ont employé de nombreux volumes, qui dorment maintenant poudreux et oubliés dans les bibliothèques, parce qu'ils ennuient leurs lecteurs par leur prolixité, et ne présentent le plus souvent que des documens inutiles aux personnes qui désirent connaître à fond l'histoire de ces mêmes chefs-d'œuvre que le génie florentin et étranger ont répandus dans cette ville.

Néammoins dans ces derniers tems

plusieurs auteurs persuadés de la vérité que j'avance, ont suivi sur ce sujet une route diamétralement opposée, dans l'espoir de mériter et d'obtenir l'approbation et les éloges que par la suite on leur a justement accordés. Cependant, quoique l'ouvrage de chacun d'eux ait un certain mérite, on n'y trouve pas, dans la classification des matiéres, cette concision, ni cette clarté, ou pour mieux dire cet ensemble harmonieux de vérité, de précision et d'exactitude, si nécessaire dans une production de ce genre.

Aprés un examen long et approfondi sur les productions artistiques de Florence, tant anciennes que modernes, j'ai reconnu qu'elles manquaient d'une illustration vraie et concise; et alors, guidé par l'amour des arts plus que par un vain désir de gloire, j'ai conçu le projet de coordonner un nouveau *Guide* qui, en obviant à ce que j'ai remarqué dans les autres d'inutile, d'inexact et d'erronné, possédât toutes les qualités que je viens d'énoncer.

Quelques efforts que j'aie pu faire pour trouver la maniére de distribuer les indications sur un plan plus simple que celui qui a été suivi par mes devanciers, je n'ai pu en imaginer un différent et meilleur que celui qui a été conçu et exécuté avec une grande pénétration, il y a peu d'années par le célèbre *Attilius Zuccagni*,

Orlandini, dans sa Table topographique, physique et historique de la ville de Florence, incluse dans son Atlas de la Toscane; et comme je me suis guidé en grande partie sur le plan qu'il en a dessiné, ainsi que sur quelques unes de ses notices, voulant publier cette production de mes veilles, quelqu'en puisse être le mérite, et ne me fiant pas totalement à mes forces, je me suis fait un honneur de soumettre mon travail au sage examen de cet homme distingué, si profond dans l'historie de notre Patrie. Avec la gracieuse courtoisie qui lui est familière il a bien voulu se prêter à ma demande, et s'est occupé de mon travail avec intérêt. Ainsi encouragé dans cette entreprise difficile, et d'après une table des matières, que j'ai divisée en huit journées pour faciliter aux Etrangers un moyen plus commode de visiter la ville, j'ai mis mon plan à exécution, et j'ai distribué mon *Guide* de la manière suivante.

INTRODUCTION

INDICATIONS ABRÈGÉES PHYSIQUES ET POLITIQUES DE LA VILLE DE FLORFNCE.

1.re Section

Murs, Enceintes de la Ville, Portes, Fortifications, Rues, Ponts et Places.

2.de Sectoin

Quartier de S. Croce.

3.me Section

Quartier de S. Maria Novella.

4.me Section

Quartier de S. Spirito.

5.me Section

Notices sur les principaux edifices des environs de la Ville.

Les matières contenues dans chaque section respective sont disposées ainsi qu'il suit.

1. Les Edifices consacrés au culte.

2. Les Etablissemens de piété.

3. Les Instituts Scientifiques et Littèraires.

4. Les Théâtres publics.

5. Les Palais de Résidence Royale, et ceux destinés aux Bureaux du Gouvernement.

6 Les principaux Palais particuliers et les Maisons les plus célébres.

Si ce nouveau Guide de Florence, que j'ai disposé sur un plan aussi régulier et aussi concis et simple que possible pour la commodité des curieux, et particuliérement pour celle des Etrangers qui viennent admirer les richesses que nous possédons, dans les productions des beaux-arts, et payer un juste tribut d'hommages à notre belle Patrie, peut leur être utile et agréable, j'aurai atteint le but que je me suis proposé; et j'éprouverai la douce satisfaction de me trouver ainsi amplement payé de mes veilles. *)

*) L'Auteur voulant rendre à chacun le juste tribut de louanges qui lui est dû, a désiré qu'il fut fait mention ici de l'ingénieur *F. Fantozzi* qui a bien voulu l'aider de ses observations en ce qui concerne l'architecture.

NOTICE PHYSIQUE ET POLITIQUE DE LA VILLE DE FLORENCE

Au pied de belles et délicieuses collines, sur une desquelles on voit, reposant sur ses ruines la ville Etrusque de Fièsole, si célèbre par ses souvenirs, se développe une plaine assez étendue que la rivière Arno arrose et divise en deux parties inégales. Ce terrain, qui était autrefois marécageux en partie, à cause des inondations réitérées produites par les débordemens du fleuve, dont les bords peu élevés retenaient à peine les eaux dans son lit, présente depuis plusieurs siècles, à l'œil de l'observateur curieux, tant par la variété de son sol que par la quantité immense de ses habitations éparses, de ses maisons de campagnes, *villas*, de ses couvens, de ses châteaux et de ses nombreuses bourgades, l'aspect le plus intéressant, le plus pittoresque qu'il y ait dans notre belle Italie, et même en Europe.

Le cultivateur non moins industrieux que par tout ailleurs, veille infaticablement à embellir ses campagnes, qui par leur fertilité, le payent par l'abondance de leurs productions en toute espèce de grains indigènes; et il se rejouit en y voyant prendre place même les plantes éxotiques. En effet nous admirons figurer dans nos jardins, parmi autres plantes etrangères, et la *Lagalstroëmie* indienne et le *Podocarpus* affricain et le *Métrosidère* de la nouvelle Hollande.

Ces productions cependant sont dûes plutôt à la douce température de l'atmopshè-

re, ou pour mieux dire à celui du climat, qu'à la qualité du sol, car d'après le plus exactes observations météorologiques septenales, plusieurs savans ont calculé qu'il y a a Florence environ 160 jours sereins dans l'année, 110 pluvieux, et 95 d'un temps variable.

Puisque nous sommes venus à parler de météorologie, nous ajouterons que le Printems est dominé par les vents du sud-ouest, et dure environ deux mois et demi; que les chaleurs de l'Eté se prolongent à peu près trois mois; et n'étant tempérées par aucun souffle de vent, excepté une faible brise maëstrale, elles sont assez fortes; que l'Automne, plutôt humide par suite des vents du midi, dure à peu près deux mois; et enfin, que l'Hiver, pendant lequel les vents d'est se font sentir, se prolonge environ quatre mois et demi.

Quant à la température, le thermomètre de Réaumur, dans quelques nuits de Janvier, descend à deux dégrés au dessous de glace, et au mois d'Août, il monte quelquefois à 26 ou 27 dégrés au dessus. Quoique cette température soit plutôt douce, comme elle est sujette à de grandes variations, il en résulte que les maladies nerveuses n'y sont pas très rares de même que les ophtalmies, les phthisies et les apoplexies.

Au commencement de la vallée, ci-dessus décrite, est située la ville de Florence, sur une aire presque unie, sous le 28e dégré 55 minutes de longitude; et 43e, 46^{I}, 41^{II} de latitude ; le sol est élevé de 69 *braccia* (environ 126 pieds) (1) au dessus du niveau de la mer, et la ville est

(1) Le *braccio* toscan a environ 22 pouces de longueur.

à la distance de 62 milles Est de Livourne ; 44 de Lucques, 20 de Pistoie, 40 nord de Sienne, et 44 nord-ouest d'Arezzo. Elle est divisée par la rivière Arno en deux parties iné gales ; la principale s'étend dans la plaine sur la droite de la rivière, et l'autre, moins éten due, n'a qu'une seule colline.

Cette belle Cité, dont la population est d'environ 100,000 habitans, outre un grand nombre d'étrangers, présente la figure d'un pentagone. Son origine, selon l'opinion de quelques archéologues, mais non des meilleurs, se perd dans la nuit des tems. Parmi ceux qui se sont occupés particuliérement de ces recherches, nous citerons M. Lami qui prétend qu'elle doit son origine aux premiers Etrusques, qui étaient Phéniciens d'origine, 1440 ans avant l'Ere chrétienne, consé quemment l'an du monde 2564; d'autres la font remonter au tems des Pélagiens; quelques uns enfin, à celui des Lydiens. Ces derniers fondent leur opinion sur ce que les Florentins ont, comme ces anciens peuples, une grande aptitude à l'industrie, et surtout au commerce, sur leur prononciation gutturale, sur la ressemblance de leurs religions, de leur principe dans les sciences, et enfin sur le même goût qu'ils ont pour les arts.

Malespini et Jean Villani prétendent, je ne sais pour quel motif, qu'après la destruction de Fiésole, Jules César descendit dans la plaine au même lieu où avait été tué Florinus, et qu'il y fit construire cette ville. Un grand nombre d'historiens, entre autres Leonardo d'Arezzo, pensent que Florence a été fondée par les légions de Sylla. D'autres, ainsi que Poliziano,

affirment qu'elle fut construite par une colonie romaine, sous le règne des Triumvirs qui l'y avaient envoyée ; mais le Dante et les historiens Machiavelli, Varchi et Il Migliore soutiennent avec beaucoup plus de probabilité et de raison que ses fondateurs descendirent de Fiésole où ils habitaient, pour venir s'établir sur les rives de l'Arno, et ainsi faciliter leur commerce, auquel les Etrusques étaient particulièrement adonnés.

L'étymologie du nom de Florence n'est pas moins obscure que son origine. Ceux qui prétendent qu'elle fut construite au même endroit ou mourut Florinus, sont d'avis qu'elle tire de lui son nom. Mais on peut considérer cette opinion sous le même point de vue que l'histoire fabuleuse de ce capitaine. D'autres chronologistes ont pensé que Florence et les Florentins sont les mêmes que *Fluentia* et *Fluentini* qui ont été cités par divers auteurs latins, entre autres Pline et Florus. Enfin, quelques uns prétendent tirer cette dénomination de la Fleur des citoyens romains qui vinrent s'y établir, mais sans chercher à réfuter de telles erreurs, je dirai avec les historiens les plus sensés que la campagne qui entourait la ville, étant alors embellie par une admirable quantité de fleurs, on l'appela Florence. Si ensuite, on m'allégue des raisons contraires et incontestables, je ne pourrai alors m'appuyer que sur l'opinion de ceux qui assurent que ce nom est dérivé de l'état florissant, auquel les habitans de cette ville étaient parvenus en très peu de tems.

Il est également aussi difficile d'assigner les limites de Florence à ce premier période.

Qulques auteurs ont prétendu contre l'opinion de Borghini, ou plutôt ils ont rêvé, qu'elle avait été détruite par Totila la 543e année de notre Ere; d'autres prétendent que ce fut la 549e, et qu'ayant alors vingt-deux mille hommes capables de porter les armes, sans compter les enfans et les vieillards, elle était plus grande que lors de sa reconstruction, qu'ils disent avoir été faite par Charlemagne sous le pontificat de Léon III. Plusieurs enfin, en citant *Malespini*, présument, je ne sais sur quel fondement, qu'elle, fut rebâtie par cet Empereur, plus grande, plus forte et plus belle. Il est inutile d'observer qu'on ne peut rebâtir une ville qui n'a pas été détruite!

Je passerai sous silence la vetusté de ses murs du tems des Romains, dont on ne conserve aucune trace et peu de souvenirs. D'après les informations que nous donnent les historiens et les antiquaires les plus exacts, je parlerai seulement des trois cercles de murailles dont elle a été entourée à trois époques différentes.

Le premier mur fut élevé en 801; quoiqu'on n'en ait qu'une connaissance incertaine, on peut néammoins conjecturer avec beaucoup de probabilité qu'il commençait dans le voisinage du *Ponte Vecchio*, se prolongeait sur la rive droite du fleuve, et, suivant ensuite une ligne droite, il passait à côté du faubourg *dei Greci*, continuait par la rue *del Proconsolo*, renfermait le terrain où est située la Cathédrale, et suivant une courbe vers *S.a Trinita*, entre le faubourg *SS. Apostoli* et la rue *delle Terme*, il retournait vers la rue *delle Carrozze*.

Le second circuit fut construit en 1078, à motif d'une augmentation notable dans la population, et aussi pour défendre la ville d'une agression que l'on craignait de la part d'*Arrigo III*. Ce mur renfermait au levant, le faubourg *de' Greci* et celui de *S. Piero*, jusqu'à l'église de *San Piero Maggiore;* au nord, le faubourg *S. Lorenzo;* au couchant, les faubourgs de *S. Pancrazio*, de *SS. Apostoli* et de *Parione;* et au midi, en s'étendant sur la rive gauche de l'Arno, il renfermait les faubourgs *Pitiglioso*, *S. Jacopo* et *S. Felice in Piazza*, jusqu'à la rue *del Moro*.

Enfin, la troisième muraille, dont la République ordonna la construction en 1284, fut commencée en 1299, et entièrement terminée, non en 1327 comme quelques écrivains l'ont affirmé, mais plusieurs années après.

Les Florentins forment un peuple qui est reconnu presque exclusivement pour avoir fait les premiers pas vers la civilisation en Europe, par l'inclination bien marquée qu'ils eurent pour les progrès dans toutes les sciences et dans tous les arts; ainsi, on pourrait m'accuser d'inexactitude, si je passais sous silence les gloires qui leur appartiennent à si juste titre: néanmoins je ne puis les citer une à une, car il me faudrait alors étendre de beaucoup les limites que je me suis fixées, et cette tâche deviendrait pour moi difficile, vu l'étendue du sujet; d'ailleurs ces détails seraient d'un très faible intérêt pour les personnes versées dans l'histoire de la Toscane. Je me contenterai donc, de citer les hommes illustres qui furent les régénérateurs des sciences, des lettres et des arts, et qui eurent leur berceau dans cette

heureuse patrie, où ils répandirent la lumière du beau et de la philosophie, en dissipant les ténèbres de l'ignorance dans lesquelles l'Europe était plongée. Je ne ferai que nommer les grands hommes tels que: *Uberti*, *Della Bella*, *Ottobuoni*, *Valori*, *Capponi*, *Gondi*, *Barbadori*, etc, qui ont fait connaître aux nations avec quelle ardeur on doit aimer sa patrie. Je ne m'étendrai pas d'avantage sur *Amerigo Vespucci* et *Verrazzano* qui par leurs découvertes ont procuré tant d'avantages aux deux Mondes. Je voudrais rendre un hommage bien mérité aux *Dino del Garbo*, *Marsilio Ficino*, *Niccoli*, *Rucellai*, *Strozzi*, *Falcucci*, *Ammannati*, *Armati*, *Alberti*, *Torricelli*, *Viviani*, etc., et enfin à ce grand *Galilée* dont le nom illustre est entouré d'une éternelle auréole de gloire; ces génies supérieurs ont tous contribué à tirer du barbarisme obscur du moyen-âge les institutions de la philosophie, à laquelle ils ont donné une vie nouvelle en dévoilant ses plus difficiles et plus profonds mystères. Et quels hommes ont-ils surpassè en politique sans parler du *Villani*, les *Guicciardini*, les *Machiavelli*? ... Je citerai aussi en passant *Brunetto Latini*, *Guido Cavalcanti*, *Sannuccio del Bene*, *Pulci*, *Alamanni*, *Filicaja*, *Menzini*, etc. Quels écrivains furent-ils supérieurs dans la république des lettres à un *Petrarca*, à un *Boccaccio*, et au divin poëte le *Dante Alighieri*?.... Non moins illustres en architecture ont été *Orcagna*, *Michelozzo*, *Baccio d'Agnolo*, *Dosio*, *Ammannati*, *Buontalenti* et le cé lèbre *Arnolfo di Lapo*, qui tenta le premier de sortir l'architecture de l'ordre gothique; quoi-

qu'il n'obtint pas un succès complet, il sut du moins l'embellir par les prodiges de son art: *Brunellesco* lui donna l'élan et la splendeur ; *Leon Battista Alberti* fut l'auteur de ses immenses progrès ; et enfin *Michelangelo* lui rendit l'élégance et la majesté de celle des Grecs et des Romains, et la rendit immortelle ainsi que son nom dans l'histoire des beaux arts.

Quant à la sculpture et à la peinture, combien d'hommes illustres font la gloire de l'Italie et de Florence en particulier! tels sont parmi les sculpteurs: *Orcagna, Luca della Robbia, Donatello, Bandinelli, Filarete, Bertoldo, Nanni di Banco, Michelozzo, Ghiberti, Cellini*, etc.; et parmi les peintres: *Cimabue, Gaddi, Nello, Paolo Uccello, Verrocchio, Botticelli, Ghirlandajo, Leonardo da Vinci, Il Frate, Andrea del Sarto, Il Rosso, gli Allori, Cristoforo dell' Altissimo, Poccetti, Rosselli, Dolci, Gabbiani*, etc., et au dessus de tous le divin *Buonarroti*, qui fut tout à la foi littérateur, peintre, sculpteur et architecte. Voilà de quels noms s'honore cette belle *Cité des fleurs*, cette Athènes de l'Italie.

Je donnerais bien volontiers quelques notices sur les divers gouvernemens qui se sont succédés à Florence ; mais ce ne serait pas compatible avec les limites d'une préface ; et comme il appartient à l'histoire des nations illustres à lui dédier de nombreuses volumes, qui retracent toutes ses vicissitudes et sa double destinée ; je rappelerai seulement qu'au tems de l'Empire romain, cette ville eut aussi ses Consuls, et plus tard ses Ducs et ses Marquis.

Après la mort de Matilde, elle secoua le joug, eut une seconde fois des Consuls, et, au milieu de ses guerres civiles, elle devint une République puissante, soumit toute la Toscane à son obéissance et brilla pendant long-tems d'une gloire immortelle. Vint ensuite Côme de Médicis qui fut proclamé *il Padre della Patria;* ses descendans gouvernèrent la Toscane jusqu'à Jean Gastone. Quelques uns de ces princes furent grands et magnanimes, d'autres au contraire se sont montrés faibles et peu capables de commander.

Enfin, cette ville illustre, ayant passé sous le gouvernement sage de l'auguste Maison de Lorraine, heureusement régnante, a oublié ses désastres; ses habitans parlent de ses gloires avec enthousiasme, et livrés entièrement à la culture des sciences et des beaux arts ainsi qu'à une industrie active, ils vivent heureux et tranquilles au sein de la paix.

GUIDE DE FLORENCE

I. SECTION

MURS, PORTES, FORTIFICATIONS, RUES PONTS ET PLACES.

Chapitre Premier.

Murs, Portes et Fortifications.

A la fin du treizième siècle, les Florentins jouissaient de la protection des lois sous un gouvernement sage et éclairé: grâces aux lumières et aux prudentes dispositions du digne et honorable patriote *Giano della Bella*, ils s'étaient déterminés à faire la paix, et plus animés de l'amour de la patrie que guidés par l'ambition et l'interêt, ils s'adonnaient exclusivement à élever des monumens qui pussent augmenter la majesté de leur ville, encourager les beaux arts renaissans, et éterniser leur mémoire aux yeux de la postérité. En effet, à la même époque que l'on construisait le grand aqueduc qui, passant par la Porte *Guelfa*, conduisait en abondance les eaux de l'Arno au lavoir de *San Simone* pour l'usage des arts et métiers, on élevait les deux temples magnifiques de *S.a Croce* et de *S.a Reparata* (la cathédrale), qui seront en tous

tems considérés comme des chefs-d'œuvre d' Architecture et une preuve incontestable de la grande richesse du Peuple qui les a bâtis. Dans le même tems, on aidait aussi les Moines de S. Dominique à faire construire la superbe Eglise de *S.a Maria Novella*, dont je parlerai en son lieu, ainsi que d'autres travaux qui furent faits à cette époque.

On ordonna aussi à *Arnolfo di Lapo* de tracer le plan des nouveaux murs, tant pour renfermer les faubourgs, que pour faciliter à la population qui augmentait notablement le moyen de s'étendre; et aussi pour s'opposer courageusement aux invasions que l'on craignait de la part des ennemis étrangers.

Ce sont ces mêmes murailles qui entourent aujourd'hui la ville. *Arnolfo* les commença en 1299, et furent terminés sous la direction de *Andrea Pisano*, qui lui avait succédé: leur hauteur était de 20 *braccia* (environ 36 pieds) compris les créneaux qui les surmontaient dans toute leur longueur; leur épaisseur du côté droit de l'Arno était de trois *braccia* et demi, et de trois *braccia* seulement du côté gauche du fleuve. Néammoins leur élévation a subi quelque diminution en plusieurs endroits, tant par rapport aux inégalités du terrain que pour d'autres travaux postérieurs qui nécessitèrent ces changemens. Les tours qui flanquaient ces murs, distantes de 200 *braccia* l'une de l'autre, s'élévaient à 60 *braccia* du sol (environ 110 pieds). Cette enceinte de murs, en y comprenant *le Pescaje* qui traversent l'Arno, a en longueur 16330 *braccia*, ce qui fait environ cinq milles, trois quarts et 38 *braccia* 1[4.

Que Florence était belle alors, vue du haut des collines qui l'entourent! Située au commencement de cette longue plaine, et entourée de ses nombreuses tours qui lui formaient comme une couronne majesteuse! Mais ce noble et imposant ornement fut presque totalement abaissé au niveau de la muraille en 1527, lors du siége fameux que la ville eut à soutenir, et d'après le conseil imprudent de deux capitaines étrangers, *Federico da Bozzole* et le comte *Pietro Novarra.*

Je pense que cette brève déscription de l'enceinte des murs et de tours qui les surmontaient suffira aux curieux qui ne veulent pas étudier l'histoire des travaux publics.

Ainsi dans notre itinéraire de la ville, je suivrai régulièrement le cercle que décrit cette enceinte de murailles.

En partant donc d'un point fixe et d'après l'ordre déjà établi; supposant le point de départ au levant, sur la droite de l'Arno; on voit un édifice appelé la *Zecca Vecchia,* ou ancien hôtel des monnaies. Au dire du très érudit *Manni*, lorsqu'on eut à construire la Galerie des *Lanzi*, on fut obligé d'aller frapper la monnaie dans cet édifice; mais on revint dans l'ancien hôtel des monnaies, sitôt que cette Galerie fut terminée. On conserve encore dans la *Zecca Vecchia* des machines pour la filature et la fabrication des soieries; il y a aussi des bains publics, et l'on y prépare les terres destinées à la célèbre manufacture de porcelaine du marquis de *Ginori.*

Cette bâtisse comprend encore un espace de terrain hors des murs, et se termine par un bastion qui donne sur la rivière, où l'on

voit es restes d'un pont commencé, auquel on voulait donner le nom de *Ponte Reale*; peut être en honneur du Roi *Roberto* qui tenait alors la Seigneurie de la ville. L'historien *Lami* prétend, je ne sais pourquoi, que ce même édifice a servi autrefois d'asile aux Frères dits de *S.a Candida*. C'est pour cela que la Porte voisine, qui est maintenant murée, et dont on voit encore les jambages en pierres dures ainsi que les armes du duc Alexandre des Médicis au dessus du ceintre, faites en pierres de Calcédoine, a été appelée *Porta di S.a Candida*. D'autres auteurs l'appelèrent *Porta di S. Francesco*, parcequ'elle est peu distante du Couvent des Frères Mineurs; mais les plus exacts l'ont nommée *Porta alla Giustizia*, parce qu'on y faisait passer ceux qui devaient être faits mourir sur la place voisine du faubourg.

En partant de la Porte *alla Giustizia*, qui est murée maintenant, et près de la rue *Ghibellina*, on rencontre une tour et une autre porte murée, qui mérite d'être observée en déhors avec plus d'attention; elle est ornée d'armoiries qui illustre notre histoire, entr'autres un petit carré en marbre sur lequel est gravé *Porta Guelfa*. On l'appelait néammoins plus communément *Porta Ghibellina*.

La Porte *alla Croce al gorgo*, appelée aussi de *S. Ambrogio*, et par où l'on va au *Ponte a Sieve*, avait comme les autres une tour qui fut démolie presque jusqu'à l'arceau, et ensuite reconstruite avec des embrâsures couvertes d'un toit, sur le dessin d'*Antonio da S. Gallo*. On lui a fait depuis d'autres

améliorations et embellissemens, tels que deux portiques latéraux pour la commodité des marchands de bestiaux qui y viennent les jours de marché; ils ont été construits en 1817 sur le dessin de *Paolo Veraci*. Au dessus de l'arc de cette porte, du côté de la ville, on voit une lunette ornée d'une peinture à fresque de *Michele di Ridolfo del Ghirlandajo*, qui représente la S.te Vierge entre S. Jean Baptiste et S. Ambroise.

A l'angle du mur, en suivant le tour, on voit un arc qu'on prétend être les restes d'une ancienne porte; mais il est facile de reconnaître qu'il n'a été élevé que pour fortifier l'angle du mur et soutenir la tour. Une inscription en marbre qu'on y voit encore donne la mesure de la muraille, des fossés et des chemins qui suivent les murs autour de la ville.

La Porte *a Pinti*, ou *Fiesolana* selon quelques uns, parcequ'elle conduit à cette ancienne ville étrusque, est surmontée d'une tour qui a éprouvée très peu d'altération depuis qu'elle a été construite, excepté ses créneaux que l'on a abattus. Du côté de la ville, on voit une lunette ornée de peintures représentant la S.te Vierge avec quelques Saints, de *Daddi*, ce sont les seules figures qui ont été respectées par le tems.

La petite Porte *dei Servi*, qui tire son nom du Couvent voisin et qui est fermée n'a de remarquable que quelques consoles en pierres qui traversent l'arche.

Près de la petite tour *del Maglio* qui s'élève en forme de pyramide et sert à niveler les eaux du canal royal de *Pratolino*, et au-

tour de laquelle on voit une terrasse à créneaux fourchus, appelés *Guelfi*, il y a une porte murée de structure moderne qui a été ouverte pendant un tems au lieu de celle de S. Gallo, et qui est fermée depuis un certain nombre d'années.

La Porte *S. Gallo* tire son nom d'une ancienne Eglise voisine dédiée à ce Saint. Elle fut construite en 1284, lorsque *Rolando di Canossa* était capitaine du peuple, ainsi qu'on le voit par une inscription en marbre. *Ghirlandajo* l'a ornée d'une peinture à fresque qui représente la S.te Vierge, ayant d'un côté S. Jean Baptiste et de l'autre S. Côme. Cette porte fut fermée en 1552, par un bastion ou pointe que Côme Ier avait fait élever; elle fut rouverte en 1661 à l'occasion des noces de Côme III. On y remarque les lions de pierres en relief, placés aux deux côtés de la tour.

Quoique l'arc de triomphe soit détaché des remparts et à une petite distance en face de la porte, j'en parlerai ici. Il fut commencé en 1739, en mémoire de l'entrée solennelle qu'y fit le Grand-Duc François II, et construit sur le dessin et d'après la direction de *Giadò*. Cet architecte lorrain voulut imiter l'arc de Constantin à Rome, dont on voit les restes dans le *Campo Vaccino*. L'Empereur à cheval est l'ouvrage de *Vincenzo Foggini;* les statues qui sont couchées à ses pieds, de *Masoni;* le trophée que l'on voit à main droite en venant de Bologne est de *Ticciati*; et celui à gauche, de *Ghiliò;* l'Apollon est de *Barbieri*; le Mars, d'*Andreoni*; le Jupiter, de *Piamontini;* la Junon, de *Giannozzi*; l'Her-

cule, de *Malavisti*; le Mercure, de *Bruschi*; les bas-reliefs autour de l'arc sont de *Jeansens*, ce sont les morceaux les plus estimés de tout l'ensemble : il y a encore d'autres statues, mais comme elles méritent peu d'intérêt relativement au travail, je les laisse au jugement de l'observateur. Cet arc a aussi diverses inscriptions en marbre, qui rendent hommage à la sagesse du Prince de Lorraine.

De la Porte *S. Gallo* jusqu'à la forteresse de S. Jean Baptiste, vulgairement appelée *Fortezza da Basso*, il n'y a de remarquable qu'une tour couverte d'un appentis avec une petite porte du côté de la ville.

Clément VII, voulant procurer à la famille des Médicis un asile assuré contre les troubles des diverses factions qui agitaient Florence, ou plutôt afin que les habitans perdissent tout espoir de liberté, ordonna de construire cette forteresse. On en posa la première pierre le 15 Juin 1537, et l'inauguration se fit par *Angelo Marzi*, Evêque *d'Assisi*, en présence du Duc Alexandre et de toute sa cour. L'architecte qui en traça le plan fut, au dire de Varchi, *Pier Francesco da Viterbo*, et selon Anelli et Vasari, ce furent *Alessandro Vitelli* et *Antonio Picconi*, surnommé *da S. Gallo*. Le Duc Alexandre mit tant d activité et d'empressement à faire élever cette forteresse, qu'à cet effet il leva un emprunt considérable sur les citoyens, lequel uni aux revenus de ses possessions le mirent en état d'employer une grande quantité de paysans et la classe pauvre de la ville ; ils y travaillèrent avec ardeur, et la terminèrent en très peu de tems; on fait monter leur nom-

bre à plus de trois mille. Cette forteresse a près d'un demi-mille de circuit, elle est presque entièrement construite en briques, excepté les angles des bastions qui sont en pierres, ainsi que sa belle façade, du côté de la ville, qui est faite à pointes de diamans, et à balles applaties, pour indiquer les armoiries de son fondateur. Parmi les évènemens remarquables qui eurent lieu dans cet endroit, on doit citer la mort d'un des plus zélés partisans de la liberté de sa patrie, *Filippo Strozzi* qui, selon plusieurs historiens, y fut enfermé par les ordres de Côme I.er La trahison d'Alexandre Vitelli fit tomber cette forteresse au pouvoir des Espagnols. Côme Ier la racheta ensuite et la paya beaucoup plus cher qu'il n'eut dû le faire. Au lieu même où est située cette forteresse, il y avait deux portes, appelées *Polverosa* et *Faenza*.

En continuant les murs, on rencontre la Porte *al Prato*. Elle eut comme les autres sa tour, qui fut abattue de la même manière que celle de *S. Gallo*, anisi que des créneaux et un auvent. Du côté de la campagne, il y a un bout de chaîne, telle qu'on en voit encore quelques restes aux autres portes. Ces chaînes appartenaient au *Porto Pisano* conquis par les Florentins. Du côté de la ville on voit dans la lunette au dessus de l'arche une peinture à fresque de *Ghirlandajo*, qui représente la S.e Vierge entre S. Jean Baptiste et S. Côme.

Près du boulevard *delle Serpi*, élevé en 1529, à l'occasion du siége, et au delà de l'antique tour du même nom, on trouve la petite porte *del Mulino*, qui n'a rien de remarquable.

Les murs de la droite de l'Arno que nous venons de décrire, commencent donc à la *Zecca Vecchia* et finissent à la *Vaga Loggia* des Médicis, où il y a également des bains publics.

En traversant l'Arno, on trouve le tabernacle de *S.a Rosa*. Ce tabernacle est un reste du Couvent de certaines religieuses connues sous le nom de la *B. Vergine*; il fut destiné ensuite aux Moines *Guglielmiti;* et enfin des hommes d'une assez mauvaise réputation de mœurs s'y réunirent et prirent le nom de cette Sainte. Il y a une peinture très estimée de *Domenico del Ghirlandajo*, représentant la S.te Vierge dans la plus profonde affliction, elle tient Jésus mort sur ses genoux: S. Jean et Ste Madeleine, tous deux dans une attitude de tristesse et de vénération, cherchent à la consoler. On y voit aussi, un Ange qui soutient la croix, le soleil et la lune, ainsi qu'un paysage dans l'éloignement.

Derrière le tabernacle, on rencontre la tour *della Sardigna*, ainsi appelée, selon Minucci, pour l'odeur infecte qu'elle donne presque toujours à cause des bêtes mortes qu'on y jette; elle fut donnée par le Grand-duc Pierre Léopold à *Antonio Vincenzo Marchesini* pour y établir une tannerie.

Entre cette tour et la Porte *S. Frediano*, il y en a une autre avec son toit et une porte en bossage, qui porte au dessus de son cintre, les armes et la couronne des Médicis.

La Porte *S. Frediano* tire son nom d'une Eglise voisine dédiée à ce Saint; on l'appelait anciennement *Verzaja;* elle ne présente rien

de remarquable, excepté la tour dont elle était surmontée. C'est l'ouvrage d'*Andrea Pisano*, et peut-être, par la grandeur de sa masse, la plus belle porte de la ville. Elle est célèbre par l'entrée triomphante de Charles VIII et de son armée victorieuse. Il m'est agréable de rappeler ici que l'intrépidité et le patriotisme de *Pier Capponi* obligèrent ce souverain d'évacuer la ville avec toutes ses troupes, après y avoir séjourné très peu de tems.

La Porte *dei Camaldoli*, d'un Couvent de Moines de cet ordre, est maintenant murée et ne présente rien de remarquable.

La Porte de *S. Pier Gattolino*, appelée aussi *Porta a Piazza*, et plus communément *Porta Romana*, est une des plus belles de la ville. Elle fut construite en 1327 sur le dessin de *Jacopo Orcagna*, et tire son premier nom d'une ancienne Eglise qui avait cette dénomination, et qui était située au lieu même où se trouve maintenant celle nommée *di Serumido*. En déhors de la porte on voit deux inscriptions sur des tables en marbre blanc, l'une parle de l'entrée qu'y fit Léon X en 1515; et l'autre, de celle de Charles V en 1536. *Franciabigio* en a peint la lunette, où, malgré les ravages du tems, on distingue encore la Ste Vierge avec S. Jean et S. Côme.

Montant ensuite le côteau qui suit les murs, après avoir passé quelques tours qui en dépendent, on rencontre le grand bastion, sur lequel il y a un jardin dit *del Cavaliere*. Cette petite forteresse fut élevée peu de tems avant le siége, sur le dessin et d'après la di-

rection de *Buonarroti*. On y plaça la célèbre Coulevrine fondue par *Vincenzo Brigucci*, de Sienne, elle pesait 18 mille livres.

A peu de distance en suivant la muraille, on voit le château S. Georges, appelé plus communément la forteresse *di Belvedere*. Quoique ce fut le Duc d'Athènes qui en avait ordonné le plan à *Andrea Pisano*, cet ingénieur ne l'exécuta pas alors; la gloire en était réservée au Grand-duc Ferdinand Ier, qui la fit construire d'après le beau dessin et sous la direction de *Bernardo Buontalenti*. Ce Prince voulut ainsi fortifier la ville, et surtout défendre le palais Pitti qu'il habitait. Cette forteresse est toute construite en pierre, la première fut posée le 28 Octobre 1590, par l'Evêque d'Arezzo *Pietro Usimbardi*. Parmi ce qu'il y a de plus remarquable on cite un palais élégant et un puits taillé dans le roc, qui a un escalier très commode; il servait à cacher les richesses des Médicis. La serrure de la porte de ce trésor fut inventée par *Buontalenti*; elle était faite de manière à donner la mort à quiconque aurait eu l'imprudence de tenter de l'ouvrir sans en connaître le secret.

Près de la forteresse on voit l'ancienne Porte S. Georges. célèbre par un grand bas-relief représentant ce Saint à cheval qui tue le serpent avec sa lance, et une peinture dans la lunette qui représente la Ste Vierge avec son Fils, S. Georges à son côté et un autre Saint vêtu en longue robe. On prétend que cette fresque est de *Bernardo Daddi*.

La porte *a S. Miniato*, ainsi appelée de la célèbre Basilique de ce nom, est plutôt sur-

montée d'un vestibule crénelé que d'une tour, elle ne présente rien d'intéressant.

Enfin la Porte *S. Niccolò*, du nom de l'église paroissiale qui l'avoisine, est remarquable par sa tour élevée et par sa lunette dont les peintures sont de *Daddi*, elles représentent la Ste Vierge et l'Enfant Jésus, entre S. Jean Baptiste et S. Nicolas.

Indépendamment des petites portes qui sont sur le bord de l'Arno, celles qui donnaient entrée dans Florence étaient au nombre de seize, dont neuf seulement sont ouvertes aujourd'hui.

Chapitre Second.

Rues et Ponts.

Il n'y a peut-être pas une ville dans le monde qui présente autant que Florence des faits intéressans arrivés sur la voie publique; mais comme ces événemens sont plutôt du ressort de l'histoire que d'un simple *Guide*, nous nous limiterons à parler des localités. La ville est entrecoupée par 413 Rues, dont 37 sont de petites ruelles.

Les rues, qui étaient renfermées dans le premier cercle des anciens murs, sont tortueuses, irrégulières, étroites et obscures; les plus larges et les plus belles appartienent aux derniers agrandissemens qui ont èté faits: *Villani* prétend que le Romain *Albino* fut le premier qui les fit paver Dans ce cas, ce ne serait pas le lit de ciment que l'on trouve en creusant à quelques *braccia* de profondeur; mais le chemin au dessous pavé de cailloutage

qui donnerait les vestiges des travaux des Romains. Il est certain, cependant, que dans des tems plus rapprochés de nous, ce fut le digne Podestat *da Mandella*, qui ordonna à *Lapo*, père d'*Arnolfo*, de substituer un pavement de dalles aux massifs incommodes et aux anciennes maçonneries de briques posées sur le côté qu'il y avait auparavant.

Afin d'éviter les accidens qui arrivaient souvent, et d'après les conseils de S. Pierre Martyr, on éclaira les rues au moyen de lampes suspendues aux nombreuses images qu'il avait fait placer aux murs extérieurs des maisons; elles sont maintenant éclairés par 546 lampions.

Les Ponts étant la continuation de la voie publique, j'ai cru à propos d'en parler ici, et afin d'être cohérent, je commencerai par le Pont *alle Grazie*, vu qu'il est située au levant de la ville.

Ce Pont, aussi nommé *a Rubaconte*, fut construit d'après le dessin de l'architecte *Lapo*; *Messer Rubaconte da Mandella* étant alors Podestat de Florence, en posa la première pierre. Il est célebre par la paix qui fut conclue en 1273 dans le lit voisin de la rivière entre les Guelfes et les Gibelins, en présence du Pape Grégoire X, de Baldovino Empereur de Costantinople, de Charles Roi de Naples, etc. On doit remarquer que, dans les petites maisons construites sur les piles de ce pont, naquirent le bienheureux *Tommaso de' Bellacci*, de l'ordre de S. François, et le chanoine *Benedetto Menzini*, poëte et orateur du 17e siècle.

La chapelle *alle Grazie* bâtie à l'entrée

du pont, sur la rive droite de la rivière, existait déjà en 1371 ; mais elle fut reconstruite en 1394 aux frais du chevalier *Jacopo degli Alberti*, elle fut embellie en 1712, et ornée de stuc et de bonnes peintures. L'image de la Sainte titulaire est une fresque antique, qui représente Notre Dame tenant l'enfant Jésus dans ses bras ; quoique cette Image soit une figure en pieds, on n'en voit que la demi-figure. La coupole a été peinte par *Giuseppe Gricci*, et le bénitier, que l'on voit à la porte de la sacristie, était une antique urne cinéraire romaine ; elle est un peu détériorée, et l'on ne sait si c'est dû à l'effet du tems, ou à la négligence des ignorans gardiens.

A l'autre bout du pont, sur la gauche du fleuve, il y avait plusieurs oratoires, dont un existe encore qui ne présente rien d'intéressant aux observateurs.

Près de là on voit le lieu où se réunissaient les Evêques, pendant le Concile de Florence.

En suivant le cours de l'Arno, on rencontre le *Ponte Vecchio*. Sa construction remonte au tems des Etrusques, ou au moins à celui de la première colonie romaine. Il a été plusieurs fois ruiné par les grandes eaux du fleuve, et reconstruit ; sa dernière réparation eut lieu en 1345, par l'architecte *Taddeo Gaddi*, ainsi qu'on le voit par deux inscriptions placées sous les arches. Les boutiques qui couvrent ce pont servirent pendant longtems à différentes professions ; mais en 1594. on les destina exclusivement aux bijoutiers. C'est dans une de ces boutiques que le célèbre *Tommaso Finiguerra* inventa vers la fin



Cappiardi dis: Verico inc.

VEDUTA DEL PONTE A S. TRINITA DI FIRENZE



Barbalonga dis. *Verico inc:*

VEDUTA DEL PONTE ALLA CARRAJA DI FIRENZE

du quatorzième siècle l'art de graver sur cuivre.

Le Pont *S.ª Trinita* a été construit en 1252, sous la direction et les soins de *Lamberto Frescobaldi ;* il s écroula en 1557, et Côme Ier en ordonna la reconstruction à *Bartolommeo Ammannati*, , elle coûta 223, 440 francs. La beauté de ce pont, que les connaisseurs regardent comme un chef-d'œuvre d'architecture en ce genre, consiste dans ses arches à anse de panier, ce qui lui donne une legèreté et une élégance remarquables. Il est orné de quatre statues en marbre représentant les Saisons; celle du Printems a été sculptée par *Francavilla*, celle de l'Eté et de l'Automne par *Caccini*, et celle de l'Hiver par *Taddeo Landini*. Ce pont ne rappelle aucun fait historique, excepté que le 28 Octobre 1608, on y fit le jeu dit *del ponte*, à l'occasion des noces de Côme II avec Marie Madeleine d'Autriche. Ce jeu fut exécuté par des Pisans qu'on avait fait venir exprès; les combattans étaient commandés par *Ferdinando Orsini*, et *Mario Sforza*.

Le quatrième Pont est celui *alla Carraja* ainsi nommé, selon quelques uns, parcequ'il est le plus fréquenté par les charrettes, ou plutôt parcequ'à l'une de ses extrémités il y avait une antique porte appelée *Porta Carraja* qui appartenait à la seconde enceinte des murs. Il fut construit en 1318 sur le dessin de *Lapo*; mais comme il était en bois, il fut emporté plussieurs fois par la crue des eaux, et enfin Côme 1.er le fit rebâtir en pierres tel qu'on le voit aujourd'hui. Cette re-

construction a été dirigée par l'architecte *Ammannati.*

Quoique les deux nouveaux Ponts en fer suspendus soient hors de la ville et qu'il semble que ce ne soit pas ici le lieu d'en parler; comme ils sont à très peu de distance, j'ai pensé devoir néammoins les placer dans ce chapitre.

Cette belle partie de l'Italie, la Toscane, a toujours porté à la plus haute perfection possible les embellissemens nationaux, l'industrie et le commerce, parceque ses habitans prévirent sagement que de cela dépendaient la dignité et la prospérité de la patrie. Ainsi donc loin de s'opposer au projet de construire ces deux ponts qui fut présenté par un étranger, le gouvernement y a donné son approbation, et les habitans l'ont encouragé en formant un nombre suffisant d'actions pour en supporter les frais et en procurer les moyens. Ils furent donc commencés en 1836, sous la direction et d'après le plan de MM. *Seguin* frères, de Paris, qui les terminèrent en 1837. Celui au levant se nomme Pont *S. Ferdinando*, et l'autre au couchant, Pont *S. Leopoldo*. Ils ont en longueur 155 *braccia* (367 pieds 1[2) sur 10 *braccia* (18 pieds 1[2) de largeur. Par leur moyen, on a fait communiquer les routes de Livourne, de Sienne, et d'Arezzo, avec celle de Bologne, sans être obligé de traverser la ville; ce qui est un embellissement, facilite le commerce et sert à la commodité des habitans.

L' élégance et la légèreté de ces ponts a fait craindre à plusieurs personnes qu'ils ne

rèunissent pas également la solidité; mais il resulte de diverses expériences qu'on a faites qu'ils peuvent durer plusieurs siècles.

Chapitre Troisieme.

Places et Monumens qui servent aux embellissemens publices.

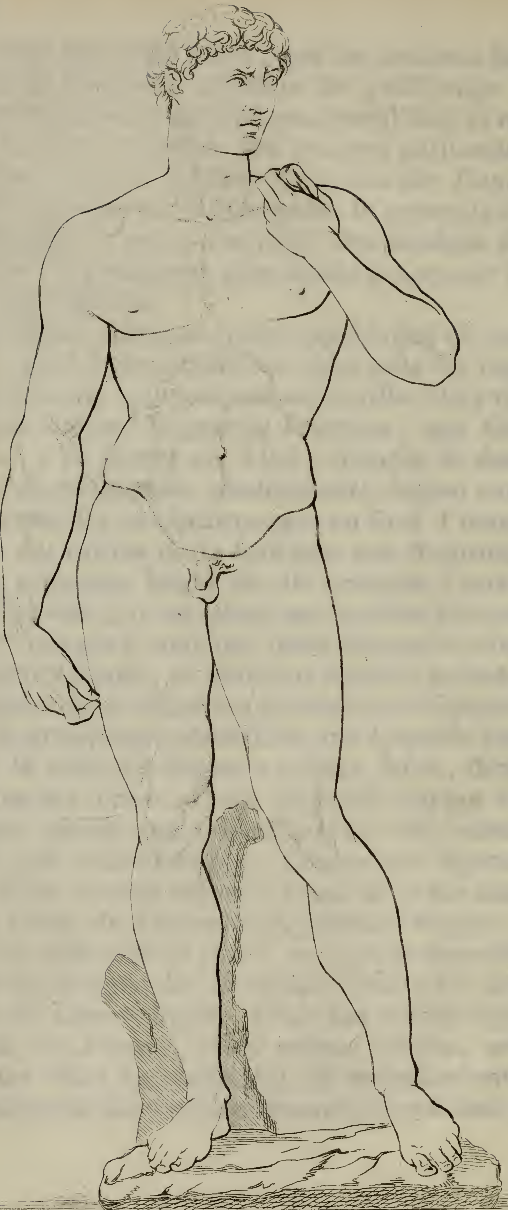
D'après l'ordre que nous avons suivi jusqu'à prèsent nous dirons que de 80 places qu'il y a dans Florence, nous ne ferons mention que de celles qui peuvent présenter qnelques objets intéressans de beaux arts.

La Place *del Duomo*, ou de *S.a Reparata*, est la plus ancienne que l'on connaisse qui ait été renfermée dans la première enceinte de murs. Elle présente d'abord de remarquable la pierre du *Dante*, placée près du mur d'un des trois palais que l'on a construits lors de l'agrandissement de la place; sous le balcon de celui du milieu, on voit les deux superbes statues en marbre, d'*Arnolfo* et de *Brunellesco*, sculptées par *Luigi Pampaloni*. A côté du Baptistère, la colonne de S. Zanobi, élevée pour conserver le souvenir du miracle qui arriva de la manière suivante. Lorsqu'on transportait le corps de S. Zanobi de la collegiale de S. Laurent à *S.te Marie del Fiore*, il y avait au même lieu où est la colonne un orme desséché; le cercueil l'ayant touché par hasard, cet arbre reverdit et fleurit aussitôt. On doit aussi noter, la balustrade en fer dont on a entouré l'Eglise Cathédrale (il Duomo) en 1836.

C'est sur cette place, que les anciens habitans de Florence aimaient de préférence à passer les belles et agréables soirées d'Eté, et où se fit la revue générale des troupes nationales commandées par *Stefano Colonna da Panestrino*, lorsque les citoyens sous le pretexte de se défendre contre l'avidité des soldats de Charles V, pensèrent sans doute à secouer le joug des Médicis.

La Place d'Armes, aussi appelée *del Granduca*, peut être considérée sous tous les rapports comme la principale de la ville. On y remarque d'abord la grande fontaine, que Côme I.er y fit élever en 1563, d'après le dessin de *Bartolommeo Ammannati*, lequel exécuta aussi les sculptures qui en font l'ornement. Au milieu de la fontaine est Neptune, statue colossale haute de 10 *braccia* (environ 22 pieds); il est placé sur un char tiré par quatre chevaux marins, deux desquels sont en marbre blanc, et deux en marbre tacheté. La statue tient entre ses jambes trois tritons; tout le groupe est placé dans une coquille formant le char. Le bassin a quatre faces, dont chacune est ornée d'une divinité marine en bronze, placée entre deux satyres du même métal par *Gianbologna*. Toutes ces figures sont d'un travail estimé; l'eau de cette fontaine vient de l'aqueduc de *Monte Reggi*.

Au milieu de la place, on voit la superbe statue en bronze du Grand-duc Côme Ier, ouvrage de *Gianbologna*. Trois bas-reliefs également en bronze, et du même artiste, ornent les côtés du pièdestal; ils représentent: la cérémonie du couronnement qui eut lieu à



Verico figlio dis: e

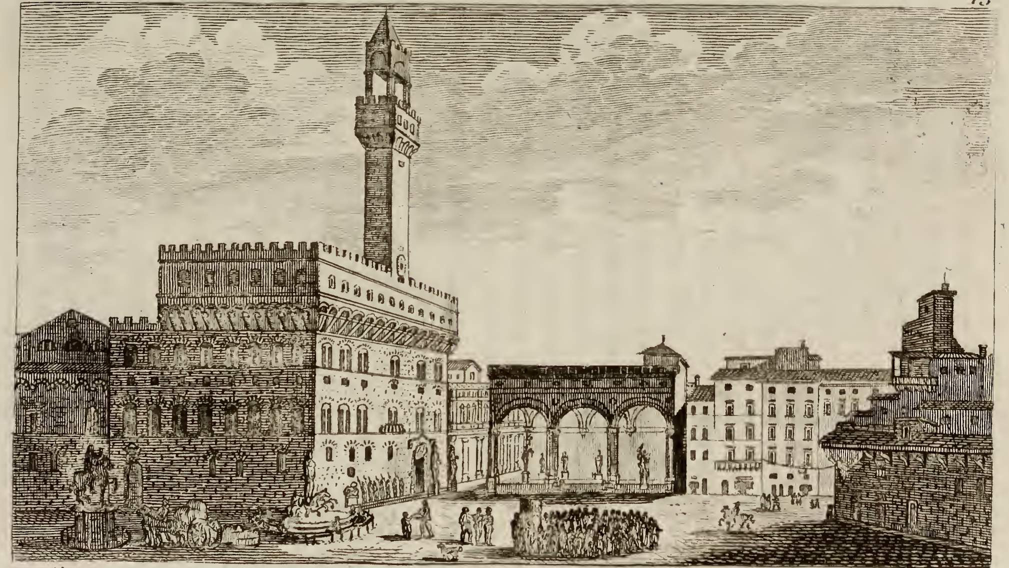
Il David

Statua di Michelangiolo



Verico figlio dis.

Ratto delle Sabine
Gruppo di Giovan Bologna



G. Silvestri dis. *Verico inc.*

VEDUTA DELLA PIAZZA DEL GRANDUCA

Rome par le Pape Pie V; l'entrée victorieuse de Côme dans la ville de Sienne, et son avénement au trône.

On admire a côté de la porte du Palais Vieux le *David*, divine statue de *Michelangiolo*. L'autre statue a gauche de la porte est du *Bandinelli*; plus prés du mur on voit deux ouvrages grecs également en marbre.

Il y a d'un côté de la place le grand Portique *dell'Orcagna*, vulgairement nommé *dei Lanzi*; c'est un des plus beaux monumens d'architecture que l'on puisse voir; il fut élevé en 1355 aux frais de la République, sur le dessin de ce même *Orcagna*. Plusieurs statues ornent cet édifice. Sous l'arche latérale du côté des *Uffizj*, on voit Judith qui coupe la tête à Holopherne, qui selon quelques uns, c'est l'allusion de la liberté qui tranche la tête au tyran. Cette statue, de *Donatello*, mérite la plus grande admiration sous le rapport de l' art. La première arche de la façade est ornée du Persée également en bronze du très célèbre *Cellini*: l'histoire d'Andromède et de Persée est le sujet du bas-relief de son piédestal. L'entrée du grand portique, au milieu, a deux bases sur lesquelles sont placés deux lions en marbre; ils étaient dans l'antique palais des Médicis à Rome: l'un est l'ouvrage de *Flaminio Vacca* romain, et l'autre, d'un sculpteur grec. La troisième arche de la façade est ornée d'un superbe groupe en marbre d'une merveilleuse sculpture et d'un seul bloc; Borghini prétend qu'il représente l'enlèvement des Sabines: ce beau travail est de *Gianbologna;* le même artiste a exécuté un semblable sujet en bronze et le bas-relief que

l'on voit sur le pièdestal qui sert de base à ce célèbre groupe. Sous le portique vers le fond, il y a six statues colossales, de sculpture antique, elles représentent les Prétresses de Romulus et furent transportées de Rome à Florence en 1789.

Ce portique a servi a différens usages de la Seigneurie, et prit le nom de *Lanzi* du mot allemand *Landskneht* (gardes du pays), parcequ'on y a tenu la garde suisse qui était au service de la cour de Toscane.

La Place *del Grano* est ainsi appelée parce qu'elle sert de marché au blé. Elle consiste en un portique élevé en 1619, sous le gouvernement de Côme II et d'après la direction de l'architecte *Giulio Parigi*; elle est ornée d'une fontaine.

La Place *S.a Trinita*, qui servit de champ de bataille aux Guelfes et aux Gibelins, est ornée d'une colonne magnifique de l'ordre dorique; elle fut érigée en 1565 par Côme Ie, à l'occasion de la nouvelle qu'il reçut dans ce lieu même d'une victoire remportée par ses troupes à *Montemurlo*. Cette colonne de granit oriental fut trouvée dans les Termes d'Antonin; le Pape Pie IV en fit présent au Grand-duc qui, en 1581, la fit embellir d'un superbe chapiteau, et surmonter d'une belle statue en porphyre, représentant la Justice, tous deux ont été sculptés par *Ferrucci*, dit *del Tadda*. La colonne a 27 braccia de hauteur (environ 45 pieds), en y comprenant la base et le pièdestal.

La Place de *S.a Croce* est une des plus régulières de la ville; elle est ornée d'une fontaine dont l'eau est très estimée. La place est entourée de bancs de pierres sur lesquels un



Barbalonga dis: *Verico inc:*

VEDUTA DELLA PIAZZA DI S. TRINITA DI FIRENZE

grand nombre d'habitans vont passer les belles soirées d'Eté.

La Place *dell'Annunziata* est peut-être la plus belle et la plus symétrique de toutes; elle est ornée de deux fontaines en bronze, fondues par *Luigi Salvetti* sous la direction de *Pietro Tacca* son maître. Chacune des fontaines a deux monstres marins qui jettent l'eau dans un bassin en forme de coquille et orné de sujets aquatiques. Au milieu de la place, on voit la statue équestre de Ferdinand Ier en bronze, fondue par *Susini*, avec les canons pris dans les guerres contre les Turcs; elle fut érigée sur un piédestal de marbre en 1608.

La Place de *S. Lorenzo* sert de marché depuis long-tems. On y voit un piédestal en marbre sculpté par *Bandinelli*, sur lequel on devait placer la statue de Jean des Médicis, appellé l'*Invincibile*. Elle est maintenant conservée dans une salle du Palais vieux. Le bas-relief du piédestal représente le guerrier au moment qu'on lui présente les prisonniers et les dépouilles des vaincus.

La Place de S.a *Maria Novella* est ornée de deux obélisques majestueux, supportés par des tortues en bronze, ouvrage de *Gianbologna*. On y fait la course des *Cocchi*, ou chars, la veille de S. Jean.

La Place S.a *Felicita* n'est remarquable que par une colonne de granit qui fut élevée en honneur de la victoire remportée par les catholiques sur les hérétiques, elle est surmontée de Saint Pierre Martyr, sculpté par *Antonio Montauti*.

La Place de S. *Felice* avait une colonne en marbre de Seravezza, haute de 12 *braccia*. Le Grand-duc Côme Ier la fit élever en 1572, en mémoire de la victoire que ses troupes avaient remportée à *Marciano* sur l'armée française; et le Grand-duc Leopold II la fit oter en 1838, à rendre plus libre la circulation des Voitures.

La Place de S. *Spirito* est ornée d'une fontaine qui était dans le cloître du Couvent de S. *Spirito*, et fut transportée sur cette place en 1812 sous la direction de *Giuseppe del Rosso.*

Parmi les embellissemens publics qui ne sont pas des places, je noterai:

1. Le *Mercato Nuovo* (Marché Neuf) qui est orné d'un superbe portique d'ordre composé, que le Grand-duc Côme Ier fit élever par l'architecte *Bernardo Tasso*, pour servir de Bourse aux négocians. On y voit un sanglier en bronze de *Tacca* d'après l'original grec que l'on voit en marbre dans la Galerie publique, il jette de l'eau par la bouche, et embellit cet élégant édifice.

2. La *Croce al Trebbio* où il y a une colonne de granit, élevée sur une base circulaire au lieu même où les milices sacrées remportèrent une victoire éclatante sur les *Paterini.* Le chapiteau est orné des signes qui caractérisent les quatre Evangélistes; il est surmonté d'une corniche soutenant un cône au haut duquel est une croix en pierre, ornée de bas-reliefs remarquables. On prétend que c'est l'ouvrage de *Giovanni Pisano.*

3. L'*Ercole* qui tue le *Centauro Nesso.*

Ce merveilleux groupe tout d'un bloc, ouvrage de *Gianbologna*, est placé sur la rive gauche de l'Arno, au bas *del Ponte Vecchio*, et a une fontaine à sa base. (1)

4. Le *Bazar Buonajuti*, est situé rue *dei Calzajoli* et orné, outre une couverture vitrée, de quatre statues en marbre, de quelques fresques et de plusieurs boutiques sur deux étages, avec une balustrade qui en fait le tour. L'architecture en est élégante. Il appartient à la famille *Buonajuti* qui l'a fait construire en 1835, d'après le dessin de Télémaque Buonajuti.

5. Les *Ammazzatoj* (Abattoirs) construits en 1836 près de la Porte S. *Frediano*, afin d'y faire tuer tous les bestiaux qui servent à alimenter les habitans de Florence, méritent d'être visités, tant pour la symétrie des bâtimens que pour la propreté qui y est maintenue.

6. Quoique plusieurs autres objets mériteraient aussi d'être cité; comme ils ne présentent rien de très important, sous le rapport des beaux arts, j'ai cru devoir les passer sous silence.

(1) Les travaux ont déja commencé pour transporter ce groupe sous la *Loggia dell'Orgagna*, où il pourra être mieux apprècié et admiré.

DEUXIÈME SECTION.

QUARTIER DE SANTA CROCE.

Chapitre Premier.

Edifices sacrés destinés au culte.

Avant de parler des monumens qui ont été élevés après la décadence de l'Empire Romain, il convient d'observer s'il y a quelque chose qui nous rappelle leur époque et leur puissance.

Je ne veux pas critiquer ici ceux qui ont prétendu que l'Eglise de S. *Giovanni* était, dans l'antiquité, un temple consacré au Dieu Mars, ni affirmer qu'au lieu même où est situé maintenant l'oratoire de S. *Firenze*, il y avait un temple très ancien consacré à Iris; je rappelerai seulement que plusieurs sarcophages romains, ayant été aussi trouvés dans l'Eglise de S.a *Felicita*, attestent qu'il y avait dans ce même lieu leur sépulcres; d'autant plus que les anciens avaient l'usage d'enterrer leurs morts du côté des rivières opposé à leurs habitations. L'amphithéâtre connu sous le nom de *Parlagio*, et dont *Manni* nous a laissé la description, était situé dans le voisinage de la place *S.a Croce*, et renfermé en grande partie entre la rue *dei Vagellai* et la

place *dei Peruzzi*. Cet édifice, dont on reconnait encore la forme ovale, était en pierres et fut construit par une colonie romaine, que Sylla y avait envoyée. Son diamètre était de 170 *braccia* sur 573 de circonférence. Près de cet amphithéâtre, il y avait un théâtre appelé *Parlagio piccolo*, situé précisement à côté de la maison *Bagnesi*, où la rue prend une forme circulaire. C'est dans ce lieu que le Martyr S. *Miniato* fut deux fois exposé aux bètes fèroces, l'an 250 de l'Ere chrétienne. Le Capitole, dont il ne nous reste que le nom, était au centre du premier cercle de la ville, précisement où est aujourd'hui le *Ghetto*, ou le quartier des Juifs.

Les Aqueducs étaient également l'ouvrage des Romains, ainsi que d'autres monumens dont on reconnait peu les ruines, excepté le Pont Vieux qui conserve encore les mêmes fondemens sur lesquels il fut construit dès sa plus ancienne origine.

Maintenant que nous avons cité ce qu'il y a d'intéressant sur les édifices de l'antiquité la plus reculée, revenons à ce qui peut hautement intéresser sur les productions du génie dès époques plus rapprochées de nous, et commençons par le monument le plus grandiose de la ville.

IL DUOMO

L'Èglise cathédrale aussi appelée S.*a* *Maria del Fiore*, fut construite sur le même lieu, où était située l'ancienne paroisse de S.*a* *Reparata*. *Arnolfo di Lapo*, *Giotto da Vespignano*, *Taddeo Gaddi*, *Andrea Orcagna*,

Lorenzo Filippi et *Filippo Brunelleschi* furent les grands architectes qui travaillèrent à cette merveilleuse et étonnante production de l'art humain. On en jeta les fondemens sur le dessin et sous la direction d'*Arnolfo di Lapo*, surnommé *di Cambio:* la première pierre fut posée en 1298, par le Cardinal *Valeriano*, légat du Pape Boniface VIII, et l'édifice fut totalement terminé 176 ans après. La position de cette Eglise est de l'orient au couchant, elle est divisée en trois nefs, dont les voûtes ont les arcades à cintres aigus, et sont soutenues par des pilastres en pierres de taille dont les chapiteaux sont ornés de feuillages. L'extrémité supérieure de l'édifice présente un vaste cercle octogone, auquel correspondent trois superbes tribunes, représentant une croix latine. La longueur de l'Eglise est de 260 *braccia* et 18 *soldi* (environ 370 pieds) et sa largueur de 67 *braccia* et 2 *soldi* (119 pieds); la hauteur de la coupole est de 275 pieds 11 pouces, celle de la lanterne 64 pieds 6 pouces, celle de la boule en cuivre de 7 pieds 2 pouces, et celle de la croix 14 pieds 4 pouces; donc sa hauteur totale du pavé au haut de la croix est de 361 pieds et 11 pouces. La surface du sol qu'elle occupe est, selon *Nelli*, de 22,118 *braccia* quarrée (39,814 pieds). Elle a sept grandes portes, quatre latérales et trois sur sa façade.

Deux tribunes semblables à celle du milieu, avec cinq chapelles autour de chacune, forment la croix. Au dessus de l'arcade des grandes chapelles s'élève la coupole, qui resta sans ornemens jusqu'à l'année 1572. Sous le règne de Côme Ier, *Giorgio Vasari* com-

mença dans la partie supérieure des peintures représentant les Prophêtes, les Evangélistes et les Rois que l'on voit sous la lanterne. A sa mort, cet artiste laissa le dessin de tout l'ouvrage à *Federigo Zuccheri*, pour qu'il le continuât. Le sujet est tiré en grande partie de la Divine Comédie du *Dante*. Le chœur, de forme octogone qui est précisément sous la coupole, fut refait tout en marbre sous Côme Ier, et est entouré d'excellens bas-reliefs sculptés par *Giovanni dell' Opera*, *Vincenzo Rossi*, *Baccio Bandinelli*, et plusieurs autres artistes. Le pavé en marbre de diverses couleurs est estimé pour les divisions variées de ses dessins. Celui qui entoure le chœur est de *Michelangiolo Buonarroti*; celui de la nef du milieu, de *Francesco da* S. *Gallo*; et le restant, de *Giuliano di Baccio d'Agnolo*.

Le couronnement de la Ste Vierge que l'on voit au dessus de la porte du milieu, exécuté en mosaïque, est de *Taddeo Gaddi*, et les Anges peints à fresque sur les petites arcades sont de *Santi di Tito*. Les quatre têtes peintes sur le cadran de l'horloge sont de *Paolo Uccello*. Entre les trois portes de la façade on voit deux autels, orné de deux tableaux, celui qui représente S. Jean, est de *Giovanni Bizzelli*; et l'autre est en partie du *Passignano*, et en partie du *Poggi*.

Parmi les beautés qni ornent l'intérieur de cette Eglise, il est à remarquer les monumens qui suivent: en entrant par la porte principale, on voit à droite: 1.° le buste en marbre de *Filippo Brunelleschi* sculpté par *Buggiano*, un de ses élèves; 2.° celui de *Giotto da Vespignano*, ouvrage de *Bene-*

detto da Majano; 3.° le mausolé de l'Evêque *Antonio d'Orso;* 4.° la statue dorée de *Pietro Farnese*, ouvrage de *Jacopo Orcagna;* 5.° le mausolé de *Giuseppe Bencivenni-Pelli:* la statue qui représente la Reconnaissance, le Génie qui éteint le flambeau et le buste du défunt sont de *Giovacchino Carradori*; mais les ornemens sont de *Jacopo Socci;* 6° le portrait de *Fra Luigi Marsili* peint à fresque à peu de distance du mausolé, est de *Lorenzo Bicci;* 7.° une autre peinture à fresque du même artiste sert de mausolé au Cardinal *Corsini;* 8.° le buste de *Marsilio Ficino*, qui fut le restaurateur de la philosophie de Platon, a été sculpté par *Andrea Ferruzzi di Fiesole*.

Revenant ensuite sur ses pas, et continuant la visite des monumens, on voit: 1.° le portrait du divin *Alighieri* avec ses trois royaumes, et la vue de Florence, peinte en 1430 par l'*Orcagna;* 2.° deux figures équestres, la première, ouvrage de *Paolo Uccello*, représente *Giovanni Acuto;* et l'autre, peinte par *Andrea del Castagno*, surnommé *degl'Impiccati*, représente *Niccola Marucci da Tolentino;* 3.° le mausolé de *Pietro da Toledo*, Vice-Roi de Naples; 4.° un autre monument en marbre qui, selon l'opinion de quelques personnes, renferme les cendres de *Corrado*, fils de l'Empereur Henri III; et selon d'autres, celles d'*Aldobrandino Ottoboni;* 5.° le buste en marbre d'*Antonio Squarcialupi*, renommé pour sa supèriorité de talent dans la musique, avec le surnom *degli Organi:* ce buste est l'ouvrage de *Benedetto da Majano*.

Dans la chapelle du milieu, on doit re-

marquer une belle peinture, de *Giovanni Balducci*, et les deux latérales sont de *Bernardino Poccetti*. On conserve les cendres de S. Zanobi sous l'autel de cette chapelle, dans une châsse en bronze d'un travail très estimé, fait par *Lorenzo Ghiberti*.

Dans les autres chapelles de ce côtè de l'Eglise, on a placé quatre statues en marbre sculptées par *Donatello*. La chapelle de la S.te Croix est décorée de deux tableaux dont un de *Zuccheri*, représente l'Annonciation, et l'autre l'adoration des Mages: l'auteur de ce dernier est inconnu. Le S. Joseph est de *Lorenzo Credi*; deux tableaux qui représentent le Mariage de la S.te Vierge sont, l'un de *Mauro Soderini*, et l'autre, de *Giovanni Ferretti*. Le marbre qui, vu d'une certaine distance, parait rond, y a été placé par *Paolo del Pozzo Toscanelli*, afin de connaître le moment de la plus grande élévation du soleil sur l'horizon, au moyen d'un trou pratique dans la lanterne de la coupole.

Dans le dernier espace de l'octogone, on voit deux tableaux, la naissance de Jésus-Christ, par *Gregorio Pagani*, et la Visitation, de *Battista Naldini*.

Avant de sortir de la croix, on doit remarquer les vitrages des fenêtres formès avec des couleurs inaltérables, la plus grande partie par *Lorenzo Bicci*, d'après les dessins de *Lorenzo Ghiberti*, *Donatello* et autres artistes distingués.

Les Niches des piliers son dessinées par *Ammannati*, et contiennent les douze Apôtres, sculptés par de célèbres artistes. La statue de S. Jacques qui surpasse toutes les au-

tres en beauté est de *Tatti*, surnommé *Sansovino*; S. Mathieu est de *Vincenzo Rossi*; S. André, d'*Andrea Ferruzzi*; S. Thomas, du même *Rossi*; S. Pierre, de *Baccio Bandinelli*; S. Jean, de *Benedetto da Rovezzano*; et enfin les deux autres statues de S. Jacques mineur et de S. Philippe, qui sont remarquables par leurs attitudes et leurs expressions, ont été sculptées par *Giovanni dell'Opera.*

Entre la chapelle de S. Zanobi et celle de S. Antonin on voit l'ancienne Sacristie, où Laurent des Médicis se refugia pour se sauver de la fureur des Pazzi. Les figures des petits enfans qui sont au dessus de la porte sont de *Donatello*, et les autres ornemens en bronze et en terre vernissée sont de *Luca della Robbia*, ainsi qu'une Ascension de Jésus Christ de la même matière. Le jeu d'orgues est de *Fra Ermenegildo degli Argenti.*

Le modéle de la porte en bronze de la nouvelle Sacristie et les têtes qui l'entourent sont de *Luca della Robbia. Donatello* en a orné l'intérieur de festons et de petits enfans. On lit dans ce lieu une inscription en marbre qui sert à immortaliser la memoire du Concile des Evêques Grecs et Latins, qui se réunirent à Florence en 1439. Parmi les autres objets qui décorent cette Sacristie, on remarque particulièrement des architraves prodigieuses faites en pierres enchainées les unes aux autres.

En sortant de ce lieu pour retourner vers la façade, on aperçoit quatre statues dans des niches : celle qui est placée entre l'évêque *Corsini* et *Marsilio* représente, selon l'opinion de diverses personnes, Ezéchias, et

selon d'autres, Ezéchiel; celle qui est couronnée, représente le Roi David; celle qui est près du tombeau de l'*Ottoboni* est de *Donatello* et représente le simulacre de *Poggio Bracciolini;* enfin dans la niche suivante, il y a par le même auteur la statue de *Giannozzo Manetti* qui rendit des services importans à la République.

Il serait trop long de décrire tous les autres chefs-d'œuvres que contient ce vaste et surprenant édifice, tant en peinture, qu'en sculpture, en cartons et en mosaïques: ainsi que les ouvrages des grands artistes, tels que le groupe placé derrière le maître-autel, représentant *Giuseppe d'Arimatea*, ouvrage de *Michelangiolo*, mais qui n'est pas terminé; celui placé sur le maître-autel de *Baccio Bandinelli*, et le Père-Eternel du même Artiste. Nous laisserons l'observateur attentif admirer toutes les autres beautés.

L'extérieur du temple est tout incrusté de marbre de diverses couleurs, et enrichi d'une balustrade en marbre qui en fait le tour à la hauteur de la nef. Les fenêtres sont supportées par des colonnes en spirale et ornées de figures en reliefs avec d'autres belles bordures.

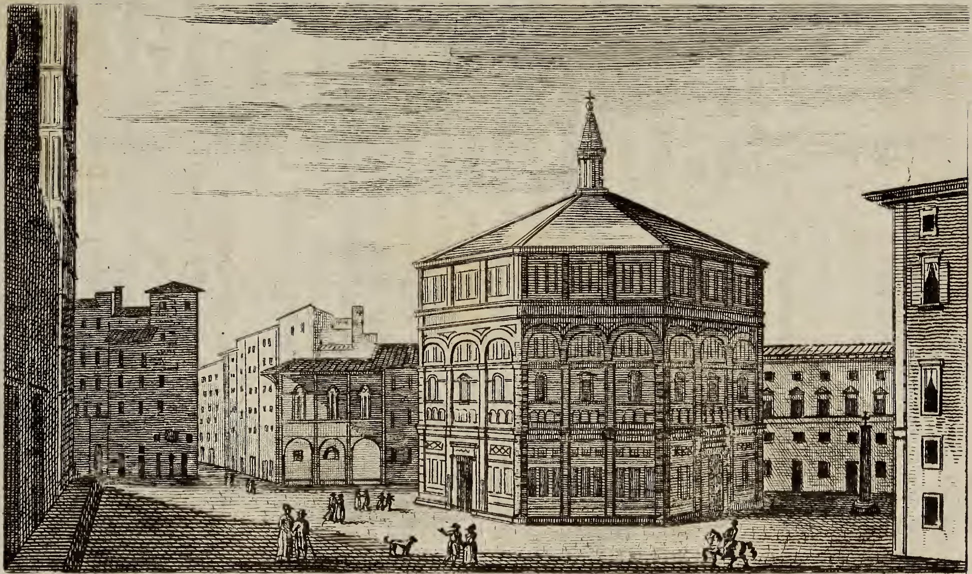
Du côté de la Canoniale, on admire la Ste Vierge et les Anges en marbre, ouvrage de *Giovanni da Pisa:* du côté de la rue *dei Servi*, une Annonciation en mosaïque, du *Ghirlandajo*, et une Ascension en marbre de *Nanni d'Antonio di Banco.*

La façade a été plus d'une fois commencée, et autant de fois démolie, parce qu'elle ne correspondait pas à la magnificence du reste de l'édifice.

CAMPANILE

Le Clocher de la Cathédrale, ainsi que l'avait ordonné la République, est un des plus beaux monumens des arts qu'on ait jamais vu. *Giotto* en fit le dessin et en commença la construction en 1334. Il est tout incrusté de marbre; sa dimension est de 100 *braccia* de circonfèrence (184 pieds), sur 140 de hauteur (258 pieds). Parmi les plus merveilleux ornemens qui attirent l'admiration de tout le monde, on y distingue un grand nombre de bas-reliefs et statues sculptées par *Giotto*, *Andrea Pisano*, *Luca della Robbia*, *Donatello*, *Andrea di Stefano* et *Niccola Aretino*. Parmi ceux qui sont du côté de l'Eglise, deux sont de *Giotto* et cinq de *Luca della Robbia*, et tous de la plus grande beauté. Cette tour termine par une galerie praticable, au dessus de la quelle on devait (selon le dessin de *Giotto*) élever une pointe de 50 *braccia* de hauteur.

L'Eglise de S. Giovanni, ou le Baptistère, a été, selon l'opinion de quelques savans, un temple consacré à Mars, d'autres prétendent qu'elle fut construite par les Lombards, ce qui a donné lieu à de grandes discussions parmi les archéologues; mais peu nous importe qu'elle ait été élévée à l'une ou à l'autre époque. D'après diverses raisons qu'il est inutile de rapporter, nous croyons plus probable qu'elle a été bâtie aprés la décadence de l'Empire, et qu'elle était la cathédrale de Florence depuis le sixiéme siècle jusqu'à sa réunion avec l'Eglise voisine de *S. Reparata* (le *Duo-*



G. Silvestri dis. Verico inc.

VEDUTA DEL BATTISTERO DI S. GIOVANNI DI FIRENZE

mo). On suppose qu'elle a été la première Eglise du Christianisme à Florence. Elle est située en face de la porte principale de la Cathédrale et de figure octogone; elle fut recouverte de marbre en 1293, d'après le dessin d'*Arnolfo di Lapo*. Les deux bouts de chaînes, qui pendent latéralement à une de ses portes, est un trophée de la victoire que les Florentins remportèrent sur les Pisans en 1362, et les deux colonnes de porphire qui sont aux deux côtés de cette même porte sont un don que firent ensuite ces mêmes Pisans aux habitans de Florence.

Au dessus de la porte méridionale, on voit trois statues en bronze de *Vincenzo Danti*; celles placées au dessus de la porte du milieu faisant face à la cathédrale, sont du *Sansovino*, exceptè l'Ange qui est de *Innocenzo Spinazzi*; enfin celles qui surmontent la porte du nord sont de *Francesco Rustici*.

Maintenant nous croyons convenable de donner ici la description des trois superbes portes de ce temple qui feront dans tous les tems l'admiration tant des artistes que de tous les amateurs des beaux arts; et, en même tems, nous la feront précéder de quelques faits historiques.

Ce même *Andrea* fils *d'Ugolino di Nino* qui naquit à Pise en 1270 et qui avait donné à sa patrie tant de productions d'un mérite extraordinaire, fut appelé à Florence oú il sculpta d'abord les petits exagones en bas-reliefs sur les façades du Clocher de la Cathédrale ainsi que la Vierge et son Enfant que l'on voit sur les murs extérieurs de l'Eglise du *Bigallo*. On lui donna ensuite un plus va-

ste champ d'exercer et de donner des preuves de son vaste génie, en lui confiant la direction de la fonte de la grande porte en bronze de *S. Giovanni Battista;* ce qui a fait dire à *Vasari: que les autres artistes qui sont venus après lui n'ont fait ce qu'il y a de bon, de difficile et de beau dans les deux autres portes, qu'en étudiant sur la sienne.* Il est vrai que cet ouvrage lui coûta 22 années d'un travail constant et assidu; mais il est d'une telle beauté et d'une telle perfection qu'il attire l'admiration des artistes les plus difficiles. On y voit en bas-reliefs les faits les plus intéressans de la vie de S. Jean Baptiste, au nombre de vingt tables; et commençant par le haut de la porte, les curieux observeront avec délices toutes les tables, où sont représentés:

1. Zacharie averti par un Archange.
2. Zacharie devenu muet, étonne ses parens.
3. La Visite de la Ste Vierge à Ste Elisabeth.
4. La Naissance de S. Jean Baptiste.
5. Zacharie devenu muet est interrogé sur le nom qu'on doit donner à son fils, il écrit: *Jean est son nom.*
6. S. Jean, jeune encore se retire dans le désert.
7. S. Jean prêche à la foule des Pharisiens.
8. S. Jean prêche au peuple et aux Disciples.
9. S. Jean baptise dans le Jourdain.
10. S. Jean baptise Jésus-Christ.
11. S. Jean fait des reproches à Hérode.
12. S. Jean est conduit en prison.

13. Les Juifs interrogent S. Jean.

14. S. Jean annonce la venue de Jésus Christ.

15. La Danseuse demande à Hérode la tête de S. Jean.

16. La Décolation de S. Jean.

17. Souper et Banquet d'Hérode.

18. La fille d'Hérodiade présente la tête de S. Jean Baptiste à sa mère.

19. Les Disciples de S. Jean prennent sa tête.

20. Les Disciples donnent la sépulture au corps de S. Jean.

21. L'Espérance.

22. Jusqu'au 28. La Foi, la Force, la Tempérance, la Charité, l'Humilité, la Justice et la Prudence.

Avant de donner la description de la seconde porte du Baptistère, il convient d'entrer dans quelques détails biographique sur *Lorenzo Ghiberti* dont elle est l'ouvrage. Ce grand artiste naquit à Florence au commencement du 14.e siècle. Dans sa jeunesse il aidait son père *Bartoluccio*, qui etait un excellent bijoutier de l'époque, il s'exerçait aussi à modeler et à fondre de petites figures en bronze; il s'occupa également avec succès de la peinture, ce qui lui donna une certaine réputation. Plus tard il quitta sa patrie qui était affligée de sa perte; mais il y revint bientôt après, et remporta le prix tant sur *Filippo di Ser Brunelleschi* que sur *Donatello* dans le concours que la République avait ordonné. Alors on lui ordonna d'enrichir d'un monument, comme l'avait fait *Andrea Pisano*, le temple fameux de S. Jean Baptiste; et il fit

cette seconde porte en bronze qui est divisée en trente deux compartimens; les figures qu' ils contiennent d'après l'opinion de *Bottari*, surpassent en beauté, même les statues grecques, tant elles démontrent la perfection de l'art et l'habilité de l'artiste dans l'exécution. Ces tables représentent:

1. ⎫
2. ⎭ Le Sacrifice d' Abraham.

3. L'Annonciation de la S.te Vierge.

4. La Naissance du Sauveur.

5. L' Adoration des Mages.

6. La Dispute du Christ avec les Do cteurs.

7. Le Baptême de Jésus-Christ par S. Jean.

8. Le Démon qui tente Jésus.

9. Jésus qui chasse du Temple les Vendeurs.

10. Le Naufrage des Apôtres.

11. La Transfiguration du Christ sur le Mont-Thabor.

12. La Résurrection de Lazare.

13. L' Entrée de Jésus dans Jérusalem.

14. La Cêne avec les Apôtres.

15. L' Adoration dans le Jardin des Oliviers.

16. Judas qui donne un baiser à Jésus.

17. Le Christ lié à la colonne.

18. Jésus conduit à Pilate.

19. Le Christ porte sa Croix.

20. Jésus est crucifié.

21. La Résurrection du Christ.

22. La descente du Saint Esprit sur les Apôtres.

23. S. Jean, Apôtre et Evangéliste.

24. S. Mathieu, Apôtre et Evangéliste.
25. S. Luc, Evangéliste.
26. S. Marc, Evangéliste.
27. S. Ambroise.
28. S. Jérôme.
29. S. Gregoire le Grand.
30. S. Augustin.

La troisième porte que nous allons décrire est, d'après *Varchi*, *une production miraculeuse des beaux arts et peut-être l'unique au monde.* Cette porte est celle qui fait face à la cathédrale, elle est d'un travail qui a immortalisé le *Ghiberti* plus que toutes ses autres productions, et a été considérée par M. d'Agincourt comme un des plus majesteux monumens de l'art moderne. Il disait vrai, puisque Michel-Ange en fut lui même tellement frappé d'admiration, qu'après avoir été plongé dans une longue méditation, il s'écria: *Voilà une production divine! c'est la Porte du Paradis!* Ce bel ouvrage est divisé, comme les deux autres, en tables quarrées que l'on observe dans l'ordre suivant. Nous ne citerons que les principaux personnages de chacune d'elles.

1. La Création de l'homme.
2. La première Famille du genre humain.
3. Noé.
4. Abraham.
5. Jacob.
6. Joseph.
7. Moïse.
8. Josué.
9. David.

10. La Reine Saba.

Indépendamment de ces 10 tables, on doit encore observer avec attention les figures des Sabines et celles des Prophètes; Josué qui parle à son armée; Samson et les quatre autres figures couchées; ainsi que les vingt-quatre têtes humaines parmi lesquelles *Ghiberti* plaça son effigie, c'est la figure dont la tête est chauve, et en face, il y a celles de son père et de son maître.

En entrant dans l'Eglise, l'observateur est frappé de respect et d'admiration, il marche sur un pavé de marbre qui représente de superbes arabesques, et les restes d'une admirable méridienne tracée par *Strozzo Strozzi*; levant ensuite ses regards il aperçoit la statue en marbre de S. Jean sculpté par *Piamontini*. Le Christ que l'on voit sur un des trois autels est d'un goût exquis; la statue en bois de la Madeleine est de *Donatello*, et le groupe du maître autel, représentant S. Jean Baptiste soutenu par des Anges, est de *Girolamo Ticciati*. La tribune ornée en grande partie de mosaïque est de *Jacopo da Turrita*.

Les deux mausolées contiennent les cendres, l'un de Ranieri XVII, Evêque florentin; et l'autre, celles de Balthassar Cossa qui fut élu Pape en 1410; les trois statues de ce dernier monument représentent les Vertus théologales: la Foi a été sculptée par *Michelozzo*, et les deux autres, par *Donatello*.

Les statues en cartons, autour de l'Eglise, sont d'*Ammannati*.

Les mosaïques, qui ornent la coupole, furent commencées par *Apollino* peintre grec,

et terminées par les meilleurs de son tems, tels que: *Daddi, Ghirlandajo*, etc. La grande figure du Sauveur est d'*Andrea Tafi*.

Avant de sortir de ce superbe Temple, on doit observer le chœur qui est en face de l'autel, et orné de bas-reliefs gracieux faits par *Ticciati*, et le devant-d'autel, en argent massif, pesant 325 livres, et sur lequel *Turrita, Gaddi, Baldovinetti* et *Ghirlandajo* ont travaillé pendant plus de cent ans pour représenter la vie de S. Jean Baptiste. Ce devantd'autel est orné d'émail et de *lapis-lazuli*.

La Tour et l'Eglise d'Orsanmichele, qui était dans son origine un magasin aux vivres, est située au centre de la ville. Elle a été construite d'après le dessin de *Arnolfo* en 1284. *Taddeo Gaddi* en 1309 l'incrusta de pierres de taille. En 1337 l'Evêque de Florence la bénit. Sa longueur est de 42 *braccia*, sur 32 de largueur et 80 de hauteur; elle a deux ordres de grandes fenêtres et termine par des encorbellemens découpés en guise de la galerie couverte d'*Orcagna*. Le peuple florentin, en tout tems très dévot vers la Sainte Vierge, adorait son image, peinte sur bois par *Ugolino Senese* et suspendue à un des piliers extérieurs de cet édifice. Ce fut à cette époque qu'on décréta de murer la galerie qui était déjà construite, et de réduire ce portique en oratoire. Avant de parler des ornemens intérieurs et extérieurs de cette Eglise, il convient de dire que les salles qui dans l'origine servaient de magasin, avaient été destinées par Côme Ier pour les Archives publiques.

L'édifice est isolé tout autour et orné à

l'extérieur de plusieurs statues en marbre et en bronze. Sur la façade, au couchant, on voit S. Louis en bas-relief, de *Nanni d'Antonio di Banco;* les statues en bronze de S. Etienne et de S. Mathieu sont de *Lorenzo Ghiberti.* La façade au nord présente la statue de S. Luc, de *Mino di Fiesole*; celles des quatre Saints placées dans une seule niche sont de *Nanni d'Antonio di Banco*, ainsi que le S. Philippe; et celle de S. Pierre est de *Donatello.* Sur la façade au levant, on admire les statues en bronze de S. Luc, par *Gianbogna;* celle de S. Thomas, par *Andrea Verrocchio;* et celle de S. Jean Baptiste, par *Ghiberti.* Enfin sur la façade au midi, il y a la statue de S. Jean Evangéliste, par *Baccio da Montelupo;* S. Georges, par *Donatello;* S. Jacques, par *Nanni di Banco;* et S. Marc, par *Donatello.*

Il serait trop difficile de détailler les beautés de ces statues; nous dirons seulement que chacune d'elle ainsi que l'ensemble de l'édifice est un riche monument des beaux arts. En entrant dans l'Eglise, on remarque un groupe en marbre, représentant la Ste Vierge et l'Enfant Jésus, sculpté par *Simone da Fiesole;* un autre groupe d'un seul bloc, par *Francesco di S. Gallo;* les bas-reliefs autour du Tabernacle sont pour la plupart d'*Andrea Orcagna.* Les nombreuses peintures à fresque qu'on y admirait, ouvrages de *Gaddi* et d'*Andrea del Sarto*, ont été gâtées par malice, ou effacées par le tems.

L'Eglise di S.^a^ Croce, que toute l'Europe admire comme le Panthéon de l'Italie moderne, pour les grands hommes dont elle

renferme les cendres, est comme le Palais des beaux arts, tant par la multitude des Peintures, des Statues et des Bas-reliefs, que par les autres productions du génie en Dessins et Architecture. En voyant tant de beautés réunies, l'observateur ne peut s'empêcher d'être saisi d'étonnement, de respect, et même de vénération.

Cette Eglise fut construite en 1294 sur le dessin d'*Arnolfo;* elle est divisée en trois grandes nefs, séparées par huit arcades en cintres aigus. Sa longueur est de 240 *braccia*, sur 70 de largueur. Elle a été embellie en 1566, sous le règne de Côme I.er, qui ordonna de démolir le grand Chœur placé sous le patronage de la famille des *Alberti*, et sur les parois extérieures duquel, on avait placé plusieurs chapelles, qui ensuite, d'après le dessin de *Giorgio Vasari*, furent transférées le long des nefs de l'Eglise. En 1815, en vertu d'un ordre du conseil *dell'Opera*, composé des Marquis *Capponi* et *Corsi*, et du Chevalier *Carlini*, on exécuta de grandes réparations sur le dessin et sous la direction du célèbre architecte *Leopoldo Veneziani.*

Au dessus de la porte d'entrée principale de la façade, qui n'a jamais été terminée, on voit la statue en bronze de S. Louis, par *Donatello*, et à gauche en sortant, la base d'un clocher qui mérite d'être observé.

En rentrant ensuite dans l'Eglise, parmi les nombreux objets d'arts que l'on rencontre, nous ne citerons que les principaux. En commençant par la droite, on aperçoit une descente de Croix, peinte par *Francesco Rossi*, surnommé *Il Salviati;* le tombeau

du Sénateur *Buonarroti*; le Crucifiement de Jésus-Christ, par *Santi di Tito;* le mausolée de « *Michel più che mortal Angiol Divino* (Michelangiolo Buonarroti). Les artistes *Giovanni dell'Opera, Giovan Battista Naldini, Valerio Cioli* et *Giovan Battista Lorenzi* concoururent à orner cette tombe de peintures et de statues. Sur le devant du mausolée, on voit en bas-relief la Vierge dite *del Latte,* par *Antonio Rosellini;* au dessous de cette image, est placée la pierre sépulcrale de François Nori qui fut tué dans la conjuration des Pazzi. Vient ensuite un tableau peint par *Vasari* qui représente Jésus portant sa Croix; le Cénotaphe *dell'Altissimo Poeta Dante Alighieri*; sculpté par l'artiste *Stefano Ricci*; l'Ecce Homo qui l'avoisine est de *Jacopo del Meglio;* le mausolée du grand Auteur tragique italien, le Comte Victor Alfieri d'Asti est l'ouvrage de *Canova,* dans lequel on voit avec admiration jusqu'où peut arriver le génie de la sculpture; près du mausolée, il y a la Chaire, ouvrage admirable de *Benedetto da Majano.* La flagellation de Jésus est d'*Alessandro del Barbiere;* le monument de Nicolas Machiavel, sur le quel on a gravé à juste titre qu'un tel homme surpasse tout éloge, est *dello Spinazzi;* le tableau voisin, représentant Jésus en prières dans le Jardin des Oliviers est d'*Andrea del Minga;* vient ensuite la tombe du célèbre antiquaire Louis Lanzi, d'après le dessin du Chevalier *Boni;* le portrait est *del Ricci;* le S. Jean Baptiste et le S. François sont d'*Andrea del Castagno;* l'Annonciation en bas-relief est de *Donatello.* Je ne dois pas oublier de citer le

tombeau de Léonard Bruni, homme de talent et digne citoyen de Florence. Le monument placé, au dessus de celui où l'on voit la Vierge d'*Andrea Verrocchio*, est l'ouvrage de *Bernardo Rosellini* élève de *Donatello*. L'entrée du Sauveur dans Jérusalem est *del Cigoli* et de *Biliberti*. Vient ensuite la tombe de Pie Fantoni qui fut un mathématicien de grand mérite. Le S. François Stigmatisé est de *Battista Naldini*.

Dans la chapelle du S. Sacrement on admire une S.te Cêne, par *Vasari*. Les deux statues du monument qui est à gauche, élevé à la Comtesse d'Albany, sont d'*Emilio Santerelli*, et les ornemens de *Luigi Giovannozzi*. En face de ce monument on voit le tombeau de Michel Stoknicki, par *Stefano Ricci;* le buste du fameux botaniste Joseph Raddi a été sculpté par *Ottavio Giovannozzi*. En face, il y a un monument érigé à la mémoire du Comte Cegiski, ouvrage *del Pozzi*; dans le même lieu on voit aussi le monument du Castellani, en pierre de touche. Enfin les deux statues en terre cuite de S. Dominique et de S. Bernardin sont de *Luca della Robbia*. La voûte a été peinte par *Gherardo Starnina*.

Le monument que l'on rencontre en sortant de la chapelle appartient à la famille Martelli, et a été fait par *Desiderio da Settignano*. Le couronnement de la Vierge est de *Giotto*, et les peintures à fresque tant de la voûte que de la muraille sont de *Taddeo Gaddi*.

Dans le corridor voisin, il y a plusieurs productions d'artistes anciens très estimées.

Dans la chapelle des Médicis construite par *Michelozzo Michelozzi*, on voit le portrait en terre cuite de la S.te Vierge, par *Luca della Robbia*, et un tableau de *Filippo Lippi*. Le petit tabernacle en marbre est de *Mino da Fiesole*. Parmi les nombreuses et belles peintures que l'on voit dans la Sacristie, on remarque celles de *Cimabue*, *Giotto*, Gaddi ec.

En sortant de la Sacristie, et en continuant le tour, on voit une Ascension, par *Allori*. *Passignano* a peint le dessus de l'autel de S. Thomas et le S. Laurent; et la S.te Hélène est de *Biliberti*; le S. François, de *Rosellini*; et les peintures à fresque de *Giovanni da S. Giovanni*. Le tableau qui représente le Père Eternel, la Vierge et S. Roch est supposé d'*Andrea del Sarto*, et restauré par *Catani*. S. François est de *Cimabue*. Les deux monumens ont été élevés à la mémoire, l'un de l'hydraulicien *Salvetti*, et l'autre à celle de l'architecte distingué *Paoletti*. Les ornemens du maître autel sont de *Dionisio Nigetti*, et le S. Ciboire est de *Vasari*. Les peintures du Chœur sont d'*Angiolo Gaddi*. Vient ensuite la chapelle de la Conception restaurée d'après le dessin de l'architecte *Leopoldo Veneziani*, et les fresques, qui représentent le couronnement de la S.te Vierge et le Vœu des Florentins pour avoir été délivrés de la peste, sont de *Gaspero Martellini*. Les miracles de S. Antoine peints dans la lunette sont de *Luigi Sabatelli*, et les deux grands tableaux, qui représentent aussi S. Antoine, sont de ses deux fils. L'architecture de cette chapelle est du susdit *Veneziani*. La Vierge est de *Luca della Robbia*. On a dit, mais à

tort, que les quarante Martyrs étaient l'ouvrage de *Taddeo Gaddi*; on croit que les fresques sont de *Giotto*, et de *Giottino*; l'Annonciation, S. Laurent et S. Etienne sont de l'Ecole de *Vasari*.

La chapelle des Niccolini est d'après le dessin d'*Antonio Dosio*, on y admire entr'autre l'Ascension et le couronnement de la Sainte Vierge, par *Alessandro Allori*. Les statues placées dans les niches sont de *Francavilla*, et les Sybilles peintes à fresque, de *Baldassarre Franceschini*, dit *il Volterrano*. Le Crucifix qui est dans la chapelle suivante est de *Donatello*; le S. Laurent, de *Ligozzi*; la S.te Trinité ets la plus belle production de *Cigoli*; le S. Esprit est de *Vasari*. Le mausolée de Charles Marzuppini est de *Desiderio da Settignano*. La Vierge qui est dans le tabernacle dessiné par *Filippo Bolognoni*, et placé près de la porte, est de *Giotto*, et l'Ascension est de *Stradano*, surnommé Flamand; le mausolée de Tavanti est de *Spinazzi*; S. Thomas, de *Vasari*; et le mausolée de Lami est de *Spinazzi*. En face de ce dernier, on voit dans le pilier, la Piété, par *Angiolo Bronzino*. La Cêne à Emaüs est de *Santi di Tito*. Le mausolée du Signorini est de *Stefano Ricci*; une Résurrection, par *Santi di Tito*. Le tombeau du grand Galilée qui a répandu une si brillante et éternelle lumière dans les sciences, est de *Giulio Foggini*. Dans le pilier en face de ce mausolée, on admire l'ouvrage d'un Auteur inconnu; le Jésus mort est de *Giovan Battista Naldini*. L'urne qui renferme les cendres glorieuses de Vin-

cent Filicaja est de *Benedetto da Majano;* la peinture du dernier autel est *dell'Allori.*

Lorsqu'on descend de l'Eglise pour entrer dans les Cloîtres du Couvent annexé, on observe dans le premier la chapelle des Pazzi érigée sur le dessin de *Brunellesco*, et ornée d'ouvrages en terre cuite vernissée, de *Luca della Robbia*, et des Anges sculptés par *Donatello;* dans le second Cloître qui a été construit ainsi que le premier, sur le dessin de *Brunellesco* on admire le tombeau de François Sabatelli, dont le bas-relief est du *Santerelli*, et le buste du Manfredini. Sous peu de tems on y admirera aussi le monument de Jerôme Segato, et de Virgnie Blasis, par les célèbres Sculpteurs *Bartolini* et *Pampaloni.* Le Cénacle, placé dans le Réfectoire est de *Giotto.*

On n'apprendra pas sans intérêt que c'est dans ce même Couvent que se tenait le tribunal sévère de l'Inquisition, où tant de victimes illustres ont été immolées.

L'Eglise della SS. Annunziata fut construite en premier lieu par un seigneur de la famille *Falconieri*, en 1262, elle a été ensuite restaurée, agrandie et ornée d'un chœur en forme circulaire, avec une coupole dessinée par *Leon Battista Alberti*, et enfin enrichie d'un Portique sur le devant de sa façade, élevé par *Caccini* et aux frais de *Roberto Pucci.*

En commençant par ce portique, on voit la chapelle de S. Sébastien, où l'on admire trois beaux tableaux, d'*Antonio Pollajolo*, de *Poggi* et de *Aurelio Lomi;* les statues sont de *Novelli*; les peintures à fresque, de

Poccetti; la mosaïque est de *David Ghirlandajo*. Les fresques de ce Portique ont été peintes par les grands artistes *Andrea di Cosimo*, *Alessio Baldovinetti*, *Rosso*, *Pontormo*, *Franciabigio* et *Andrea del Sarto*, dont on voit le buste placé sur sa tombe. Afin de mettre ces belles peintures à l'abri des injures de l'air, on les a renferméee dans un corridor vitré.

L'intérieur de l'Eglise a la forme d'une croix latine, le dessin de la voûte est de *Balthas*; l'Assomption que l'on voit au fond est de *Franceschini*; les peintures à fresque et celles à l'huile qui ornent les murailles sont de *Cosimo Ulivelli*, de *Pietro Dandini* et de *Tommaso Redi*.

A gauche en entrant, on voit une superbe chapelle dediée à la Ste Vierge *dell' Annunziata*; elle est en forme de pavillon, et fut construite par *Michelozzi* en 1461, d'après les ordres de Pierre des Médicis. L'autel est en argent massif, et embelli par mille riches ornemens. La tête du Sauveur placée au dessus est l'ouvrage d'*Andrea del Sarto*. La Vierge a été peinte en 1252 par *Bartolommeo*. Parmi les tableaux et autres objets admirables que l'on voit dans ce temple, on remarque un tableau du jugement dernier, par *Alessandro Allori*; un Crucifix du *Stradano*; l'Assomption, de *Pietro Perugino*; une autre Assomption avec plusieurs Saints, de *Cesare Dandini*; S. Philippe Benizi, du *Franceschini*; le S. Ciboire et le devant du maître-autel en argent, sont d'*Antonio Merlini*; les peintures de la coupole, du *Franceschini*; les statues du chœur, du *For-*

tini et du *Caccini*; la Naissance de la Vierge, d'*Alessandro Allori*, et les fresques de *Cristoforo Allori ;* il y a un autre tableau, du *Perugino ;* et une Resurrection d' *Angelo Bronzino.*

Dans la chapelle de la Vierge du Bon Secours, construite sur le dessin et aux frais de *Gianbologna*, on admire un Crucifix en bronze et deux statues du *Tacca*; une Nativité, du *Paggi* ; la Resurrection, du *Ligozzi ;* la Piété du *Passignano*: la coupole est peinte par *Poccetti* Le tombeau qui est derrière l'autel a été construit par *Gianbologna*, et désigné par lui même pour lui servir de sépulture. Les sept Fondateurs de l'ordre *dei Serviti*, sont du *Nannetti*; le Miracle de l' Aveugle né est du *Passignano*; la Ste Catherine, du *Biliberti* ; la Ste Anne, du *Donnini* ; la Ste Julienne Falconieri, de *Vincenzo Meucci*; le groupe en marbre représentant Jésus-Christ est de *Baccio Bandinelli.* Le monument qu'on y voit renferme les cendres du même Artiste. Le tombeau de Wery est du *Cambi ;* la statue en bois de S. Roch est de *Jonn ;* une copie de Jésus ressuscité est du *Pugliani ;* le Christ qui guérit une plaie, de *Cosimo Ulivelli.* Le Sarcophage de Giovita Garavaglia est l'ouvrage de *Nencini* : enfin le martyr de Ste Lucie est de *Jacopo Vignali.*

En sortant de l'Eglise pour aller au couvent, il convient d'observer la chapelle de S. Luc et la Bibliothèque qui appartient à l'Académie des Beaux Arts. On admire dans la chapelle une Ste Trinité, par *Angiolo Bronzino ;* une peinture de *Fra Paolo da Pistoja ;* deux fresques de *Santi di Tito*, une descente

de Croix, de *Fra Angelico*; douze belles statues et la peinture de la voûte, sont de *Luca Giordano*.

Dans la Sacristie particulière de la chapelle de la *SS. Annunziata* il y a une Assomption de la Vierge par *Vignali*, et une peinture à fresque de *Cecco Bravo*.

Le dessin du cloître est du *Cronaca*. On y admire les lunettes et surtout celle au dessus de la porte de l'Eglise qui est une des meilleurs productions d'*Andrea del Sarto*; les autres lunettes sont du *Poccetti*, de *Ventura Salimbeni*, de *Matteo Rosselli* et de *Fra Arsenio Mascagni*: en un mot, dans le cloître, le vestibule et le temple, *Andrea del Sarto*, *Franciabigio*, *Empoli*, *Rosselli*, *Pontormo*, etc. parmi les peintres; *Baccio Bandinelli* et *Giuliano da S. Gallo* etc. parmi les sculpteurs, se sont immortalisés par leurs superbes productions.

L'Eglise di S. Giovanni dite *dei Cavalieri di Malta*, possède une Nativité de S, Jean Baptiste, et la Présentation au temple, par *Santi di Tito*; un Couronnement de la Vierge, d' *Orgagna*; et d'autres peintures de *Dandini*, du *Gherardi*, du *Ghirlandajo* et du *Botti*.

L'Eglise di S. Marco ne présente extérieurement rien de remarquable; néammoins il est bon de savoir que sa façade fut érigée en 1777, d'après le dessin d'*Andrea Pronti*; les deux statues qui la décorent sont, l'une de *Capezzuoli*, et l'autre de *Nobili* qui en fit aussi les bas-reliefs.

L'intérieur de l'Eglise a été construit sur

le dessin de *Gianbologna*, on y voit deux peintures à fresque; la première du *Pietro Cavallini*; la seconde, de *Fabrizio Boschi*; un Crucifix de *Santi di Tito*; une Vierge *del Frate*; une image en mosaïque de la S[te] Vierge; un S. Dominique, de *Rosselli*; la statue de S. Zanobi, de *Gianbologna*. Le maître-autel est de *Silvani*; deux peintures à l'huile, du *Parocel*; la coupole est l'ouvrage d'*Alessandro Gherardini*; la Transfiguration est du *Poggi*; le S. Vincent, du *Passignano*; une copie du *Frate*, par *Gabbiani*; l'Empereur Eraclius, par *Cigoli*; la Chapelle de S. Antonin par *Gianbologna*, où l'on admire trois tableaux; le retour de Jésus-Christ des Limbes, par *Alessandro Allori*; le Lépreux, par *Poppi*; et le S. Mathieu, par *Naldini*; les six statues en marbre sont du *Francavilla*; les bas-reliefs en bronze, du *Portigiani*, d'après le dessin di *Gianbologna*; la statue de S. Antonin et celle de S. Zanobi, de *Gianbologna*; une peinture à fresque représentant S. Antonin, du *Passignano*; les Sybilles et les Patriarches de *Poccetti*; les autres figures ainsi que celles de la coupole sont du *Bronzino*; la chapelle *dei Seragli*, où l'on voit une Communion des Apôtres est de *Santi di Tito*; la récolte de la Manne est du *Passignano*; le Sacrifice d'Abraham, de *Jacopo d'Empoli*; le Miracle de la multiplication des pains, de *Curradi*; le S. Paul, du *Biliberti*; les Saints représentés dans les niches et les peintures de la voûte, sont du *Poccetti*; les Evangélistes en marbre de *Pieratti* et de *Salvetti*; le Crucifix peint sur bois au dessus de la porte principale de l'Egli-

se, est de *Giotto ;* tous ces ouvrages sont autant d'objets d'arts admirables qui méritent l'attention du curieux observateur.

Dans cette Eglise reposent les cendres de Jean *Pico della Mirandola*, de Jérôme *Benivieni* et d'Ange *Poliziano* dont les noms sont fameux par toute l'Europe.

Le Couvent dépendant de cette Eglise a été construit sur un dessin du *Michelozzo*; on voit dans les lunettes des deux cloîtres des peintures à fresque du *Poccetti*, du *Dandini*, du *Gherardini* et du *Gazzarrini*, ainsi que plusieurs autres très belles de *Fra Angelico* etc. S. Antonin et le moine Jérôme Savonarola habitèrent dans ce même Couvent, et dans la même cellule.

L' EGLISE DI BADIA est remarquable par une chapelle qu'il y a dans le vestibule; elle fut construite par *Benedetto da Rovezzano*. On y observe un tableau qui représente S Etienne, par *Biliberti*, et les tombes de Pandolfini et de Giugni sculptées par *Mino da Fiesole*, ainsi que le mausolée du Comte Ugo; il y a aussi un tableau d'*Onorio Marinari*; une voûte peinte par *Meucci*; deux tableaux du *Naldini*; un S. Bernard, de *Fra Filippo Lippi*; les peintures à fresque du maître-autel sont de *Giovanni Ferretti*, ainsi que les peintures du chœur. Le S. Benoit est du *Curradi*, les sculptures des tribunes sont du *Gamberai*, et enfin la Ste Cecile, de *Pietro Dandini*.

En sortant de l'Eglise pour aller au monastère, on remarque les peintures des lunettes du cloître qui sont d'artistes célèbres; entre autres celle qui représente S. Benoit nu

au milieu des épines, ouvrage de *Bronzino*; la statue du Comte Ugo qui est dans le cloître est de *Raffaello Petrucci*, et les peintures à fresque du réfectoire sont de *Ciovanni Antonio Sogliani*.

L'Eglise di S. Firenze dont la façade est de *Ferdinando Ruggieri*, a été construite sur le dessin de *Silvani*; on y admire un S. François, du *Pinzani*; une descente de Croix, du *Gherardini*; un Ecce Homo, de *Gian Maria Morandi*; les dix mille Martyrs, du *Stradano*; la Sainte Famille, de *Tommaso Redi*; S. Philippe Neri, du *Gabbiani*; une Présentation de Jésus, du *Pucci*; le tableau du maître autel est de *Puglieschi*; la voûte est de *Niccola Lupi*; les deux statues, de *Fortini*; les bas-reliefs qui lui servent d'ornement sont de *Angiolo Montauti* et de *Giovacchino Fortini*.

L'Oratoire, qui fut construit par *Zanobi del Rosso*, possède un groupe d'Anges, de *Domenico Rusca*; la voûte a étè peinte par *Giuliano Traballesi*; le S. Philippe est de *Cosimo Ulivelli*; et parmi les autres objets qui méritent d'être observés, on distingue trois tableaux de *Gesualdo Ferri*.

La façade du Couvent est de l'architecte *Zanobi del Rosso*; elle fut élevée en 1772 et ornée d'une double renommée par *Pompilio Ticciati*.

L'Eglise di S. Stefano est une des plus anciennes de Florence; elle possède un tableau représentant l'Apparition de Jésus à S. Augustin, ouvrage de *Diacinto Botti*; la Conversion de S. Paul, par *Morosini*; S. Philippe et S.te Cathèrine, par *Bianchini*; S. Ni-

colas, par *Rosselli;* S. Zanobi, par *Soderini;* le tableau de la Vierge est de *Santi di Tito* et du *Cigoli;* la statue de S. Etienne est de *Gonnelli*, surnommé *Cieco da Gambassi.*

L' Eglise di S. Remigio ne possède d' intéressant qu' un tableau de l' Annonciation et un S. Léonard peints par *Morosini;* le Mariage de la Vierge, par *Martinelli;* une Conception, par *Empoli;* et un S. Sebastien dans la Sacristie, du même artiste. Il y a aussi qui mérite d' être admiré une Annonciation, par *Andrea Orgagna.*

L'eglise di S. Jacopo tra i Fossi est aussi une des plus anciennes de la ville; elle possède une apparition de Jésus à la Madeleine, par *Andrea del Sarto*, deux copies de *Vannini;* et la Ste *Monaca*, par *Gherardini.*

L'Eglise di S. Ciovannino *delle Scuole Pie* fut construite en 1579 sur le dessin et aux frais de *Bartolommeo Ammannati*; elle est ornée d'une façade très régulière et assez estimée, d'ordre ionique; sans entrer dans le détail de tous les tableaux qu'elle possède, nous citerons les admirables peintures à fre sque du *Veracini*; les beaux tableaux d'*Ales sandro Allori*, de *Domenico Campiglia*, d'*Ottavio Dandini*, du *Macchietti*, du *Ligozzi*, du *Bizzelli*, du *Puglieschi*, d'*Antonio Franchi*, et un superbe tableau représentant S. François Xavier, du *Curradi.*

L' Eglise di S. Michele in Visdomini fut d'abord construite en 1363 sur le dessin d'*Orcagna*, et puis reconstruite par *Caccini.* On y remarque une Nativité de Jésus-Christ, par *Empoli*; une Vierge avec plusieurs Saints, par *Pontormo*; la Piété en bas-reliefs et une

Naissance de la Vierge, par *Antonio Ciam pelli*; une Résurrection et une Conception, par *Francesco Poppi*; et un S. Jean, par *Passignano*. La coupole a été peinte par *Niccola Lupi*.

L'Eglise di S. Giuseppe, bâtie d'après le dessin de *Baccio d'Agnolo*, possède un beau tableau représentant la Nativité, par *Santi di Tito*; une chapelle peinte par *Atanasio Bimbacci*; et deux autres tableaux de *Francesco Bianchi*.

L'Eglise di S. Ambrogio conserve: une Annonciation, de *Vincenzo Dandini*, et un autre tableau que l'on suppose de *Masaccio*; un S. Sébastien en bas-reliefs, d'*Andrea Comodi*, un S. Benoit, de *Francesco Boschi*; une Visitation, d'*Andrea Boscoli*, près de laquelle on voit quelques Saints, du *Passignano*. L'autel du Miracle possède un bel ornement en marbre, par *Mino da Fiesole*, et une excellente peinture à fresque représentant une Procession, par *Cosimo Roselli*. Tous les autres ornemens de cette Eglise ont été exécutés en 1832 par l'artiste *Luigi Ademollo*.

L' Eglise di S. Simone possède au dessus de la porte une lunette peinte par *Nicodemo Ferrucci*; dans l'intérieur, on remarque un S. Laurent, de *Giovan Batista Vanni*; un beau tableau de la S.te Vierge, par un artiste inconnu; un S. Jérôme, par *Onorio Marinari*; un S. Bernard, du *Vignali*; un S. Nicolas, de *Francesco Montelatici*, surnommé *Cecco Bravo*; une Assomption, par *Curradi*; S. François, par *Vignali*. Les ouvrages en marbre du maître-autel sont du *Cermini*; les statues de S. Simon et de S. Taddée sont d'*Ora-*

zio Mochi; et enfin les deux Apôtres peints à fresque sur le cintre du maître-autel, sont du *Ferrucci*.

L' Eglise di S.ª Margherita est remarquable par une peinture qui représente l'Invention de la Sainte Croix, de *Nicodemo Ferrucci*; une S.te Marguerite, de *Giotto*: elle est enrichie des peintures de *Gamberucci* et de deux tableaux de *Conti*; la voûte a été peinte par *Giovanni Perini*.

L' Eglise di S.ª Maria Maddalena présente une grande quantité d'objets des beaux arts. La Sainte Pénitente que l'on voit sur la porte est du *Poccetti*, ainsi qu'une peinture dans la coupole qui représente le Paradis. Les Saints Nérée et Archilée sont du *Passignano*; la Vierge avec S. Gabian et S. Nicolas sont de *Lorenzo di Credi*; S. Romulus martyr est de *Carlo Portelli da Loro*; l'Annonciation est de *Sandro Botticelli*; le Crucifix en bois est de *Bernardo Buontalenti*. Indépendemment de ces objets, on admire la Visitation de S.te Elisabeth, par *Domenico Ghirlandajo*; S. Roch et S. Ignace, par *Raffaello del Garbo*; le Couronnement de la Vierge, par le bienheureux *Angelico*; on doit aussi observer d'autres ouvrages, de *Pietro Perugino*, de *Luca Giordano*, de *Pietro Dandini*, du *Curradi*, du *Montauti*, du *Cipriani*, d'*Innocenzo Spinazzi*, du *Marcellini*, de *Ciro Ferri*, d'*Antonio da S. Gallo*, etc.

L' Eglise ou l' Oratorio di S. Carlo est orné d'un S. Charles, de *Matteo Rosselli*; d'une trés belle Présentation de Jésus-Christ au temple, par *Fabbrizio Boschi*; et d'un

tableau représentant Jesus mort, par *Buffalmacco.*

L' Eglise di Candeli possède des peintures du *Foggini*, du *Gabbiani*, du *Gherardini* du *Veracini*, du *Redi* et de *Francesco Soderini.*

L'Eglise degli Angioli conserve quelques peintures du *Gherardini*, du *Poccetti*, di *Alessandro Allori*, de *Jacopo d' Empoli*, du *Rossselli*, du bienheureux *Angelico*, du *Silvani*, du *Puglieschi*, du *Dandini* et d'autres artistes célèbres.

L' Eglise della Compagnia appellé dello Scalzo, qui est à peu de distance de l' Académie des Beaux Arts, posséde dans son cloïtre les peintures à fresque si renommés d' *Andrea del Sarto ;* elles représentent différens sujets dont il serait trop difficile de décrire les beautés. La Vierge et S. Joseph sont du *Franciabigio*, ainsi que l'Espérance. Sur la porte d'entrée on voit le buste en marbre d' *Andrea del Sarto.*

Chapitre Second.

Etablissemens de pieuse Institution.

Ce n' est pas notre intention de parler ici de ces pieuses Institutions qui ont un but particulier, tels que les Couvens, les Monastères de Religieux ou de Soeurs ; nous ne parlerons que des Maisons de Piété qui ont des rapports avec le bien être de la Société.

Le premier Etablissement de ce genre qui existe dans le quartier de S.ª *Croce*, est :

ORBATELLO, qui fut fondé en 1372 par Nicolas Alberti; et notablement agrandi en 1811. Il est destiné à recevoir pour un tems indéterminé les victimes de la séduction, afin de conserver la vie des créatures innocentes qui sont condamnées dès leur naissance à la dure privation d' invoquer le doux nom de père.

L' HOSPICE DELLA MATERNITA' fut ouvert en 1815; il est destiné à recevoir les femmes pauvres mais honnêtes pour y faire leur couches, et aussi pour servir d'étude et former les jeunes élèves qui se destinent à la profession de sages-femmes.

L'HÔPITAL DEGL'INNOCENTI, construit en 1421 d'après le dessin de *Brunellesco*, est destiné aux innocentes créatures, qui sont les fruits des amours illicites.

L' HOSPICE DEL BIGALLO fut ouvert dans le treizième siècle pour donner asile aux Pélerins. Côme I.er le destina ensuite, dans un but beacoup plus utile, aux enfans abandonnés, ou accablés de misère. On admire sur la façade quelques peintures de *Taddeo Gaddi;* une entre autre qui représente S. Pierre. Dans l' intérieur, on voit une Vierge avec l' enfant Jésus, d' *Andrea Pisano;* et plusieurs autres fresques de quelque mérite.

LA PIA CASA DI S. FILIPPO NERI construite en 1659 est destinée a renfermer les enfans livrés à une oisiveté pernicieuse. Cette Institution était située au lieu appelé *La Quarconia;* maintenant Théâtre *del Giglio*.

LA PIA CASA DI LAVORO fut ouverte en 1815, elle est destinée aux malheureux, afin d'empêcher autant que possible la mendicité

ou au moins y rémédier. Les pauvres qu'on y renferme sont employés à différens métiers.

L'Institution dei Buonomini di S. Martino fut fondée par S. Antonin pour soulager par des secours opportuns les pauvres honteux, Ces Bons-hommes étaient d'abord au nombre de douze, maintenant ils sont trente-deux. Leur principal règlement est celui de n'avoir aucune rente régulière.

La Congregazione di S. Giovanni Battista est composée de 72 députés; son but est de prévenir la nécessité de demander l'aumone en distribuant du pain, des habillemens et des lits aux familles les plus indigentes.

Le Monte di Pieta' est divisé en trois *Presti* (bureaux), un dans chaque quartier de la ville; il fut fondé en 1495, dans le but de sauver les indigens de l'usure des Préteurs sur gages. On y conserve les effets laissés en nantissement pendant deux années, au bout de ce terme ils sont vendus s'ils ne sont pas dégagés.

L'Hôpital di S.ª Maria Nuova a été fondé par *Folco de'Portinari* en 1287, et agrandi en 1657; mais notablement augmenté dans ces derniers tems; il peut contenir maintenant plus de 1100 malades, et il n'y manque rien de ce qu'on peut désirer pour le soulagement des pauvres infirmes. L'architecture de la façade et du portique est de *Buontalenti* et de *Giulio Parigi* son éléve; on doit y observer la Charité, par *Giovanni da S. Giovanni*; le Jugement dernier, par *Fra Bartolommeo*; et la Samaritaine, d'*Alessandro Allori.*

Dans l'Eglise contigue à l'Hôpital on voit

de belles peintures, de *Bicci delle Pomarance*, d'*Andrea del Castagno*, d'*Alessandro Allori*, de *Domenico Veneziano*, d'*Empoli*, et un Crucifix de *Gianbologna.*

L'Hôpital di S. Bonifazio, fondé en 1377 par Boniface Lupi de Parme, a été agrandi à diverses époques; enfin le Grand-Duc Pierre Léopold l'a fait restaurer et orner magnifiquement. On tient les aliénés dans une partie de sa vaste enceinte; on traite les maladies de peau dans une autre partie; une troisième portion sert d'hôpital militaire; et enfin la quatrième sert pour les invalides et les incurables. On a ajouté à cet établissement le Couvent de S.a *Lucia* qui a été supprimé.

L'Hôspice delle Convertite fut fondé en 1330 dans le Couvent de S.te Elisabeth sur la gauche de l'Arno, et fut transféré ensuite à *S. Ambrogio.* Cet établissement a pour objet de rappeller la vertu dans le cœur des femmes vicieuses qui y sont renfermées.

A l'aide de la générosité de deux Dames très pieuses, on a maintenant fondé deux Couvens semblables au précédent Hospice; l'un rue *S. Gallo*, et l'autre à *S. Barnaba.*

Enfin la Confraternita della Misericordia fut fondée en 1244, et établie ensuite en 1491. C'est peut-être l'institution la plus philantropique que l'on ait pu imaginer. On voit dans sa chapelle deux tableaux qui sont d'un des trois peintres *Bronzini*, et un bas-relief en terre cuite, de *Luca della Robbia.*

Chapitre Troisieme.

Instituts Scientifiques et Litteraires.

Nous ne voulons pas faire l'énumération des Instituts privés, dont plusieurs mériteraient d'être cités pour les résultats heureux qu'ils produisent ; outre les nombreuses Sociétés littéraires, telles que la *Crusca*, les *Georgofili*, l'*Ateneo Italiano*, la *Colombaria*, le *Liceo*, etc. On doit seulement remarquer :

1.° Les Ecoles élémentaires fondées en 1820, une à *S. Jacopo* rue *Ghibellina*, et l'autre à *S. Giovannino* rue *S. Gallo*.

2.° Les Péres *Scolopi*, Clercs réguliers, qui possèdent un des instituts religieux les plus utiles, et ont été substitués aux Jésuites de S. Giovannino en 1775. La jeunesse florentine de toutes les classes est instruite gratuitement dans cette Ecole, depuis les premiers élémens jusqu'à un cours complet de mathématiques.

3.° Les Ecoles de Médecine et de Chirurgie; celle de Médicine à Florence a été une des plus célèbres en Europe. Elle est tenue dans l'Hôpital de *S. Maria Nuova*. Des Professeurs d'un très grand mérite y enseignent la médecine, la chirurgie et la pharmacie.

4.° Les Ecoles des Beaux Arts, qui sont réparties dans l'Hospice de S. Mathieu et dans les Couvens supprimés de S. Niccolò et de S.te Catherine. Cette Institution peut être justement appelée la première en Italie.

5.° La Bibliothèque *Magliabechiana* dont

l'entrée est sous la Galerie des *Uffizi lunghi* a été fondée par le célèbre littérateur *Antonio Magliabechi*, et augmentée par le Chevalier *Francesco Marmi*: elle a été ouverte au public et enrichie par l'Empereur François I.er, et par le Grand-Duc Léopold I.er, lequel y a réuni la Bibliothèque *Mediceo-Lotaringea* qui était dans son Palais; on l'a enrichie récemment de nouveaux livres et de manuscrits; elle est ouverte tous les jours, excepté les fêtes, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois de l'après midi.

6.° La Bibliothèque *Riccardiana*, rendue publique en 1811, qui possède plus de trois mille manuscrits.

7.° La Bibliothèque *Marucelliana* qui fut fondée par *Francesco Marucelli*, et contient environ quarante mille volumes et un grand nombre de manuscrits.

8.° Les Ecoles pour les jeunes filles fondées par le Grand-Duc Pierre Léopold.

9.° Plusieurs Conservatoires dans lesquels des Directrices savantes et vertueuses forment l'éducation des jeunes personnes.

10.° Le Collège *Eugeniano*.

11.° L'Académie des Beaux Arts dont nous allons donner la description.

Academie des Beaux Arts.

Ce vaste Edifice fut commencé en 1781, sous la direction de *Gaspero Paoletti* et a été terminé en 1784 par *Giuseppe del Rosso*. Le Granduc Pierre Leopolde y fit transférer l'Académie.

On voit sous le vestibule quatre bas-re-

liefs en terre vernissé, ouvrage de *Luca della Robbia:* le premier représente la S.te Vierge tenant son divin Fils dans ses bras; le second, la Résurrection de Jésus-Christ; le troisième, la S.te Vierge qui présente la ceinture à S. Thomas: le quatrième est le portrait d'un S. Evêque. On voit aussi dans ce lieu plusieurs bustes d'hommes illustres, parmi lesquels on distinguent ceux de *Raffaello*, de *Michelangiolo*, d'*Annibale Caracciolo* et d' *Andrea del Sarto*. Lex deux chiens qu' on y remarque sont modelès sur ceux de la Galerie des *Uffizi*.

En entrant dans l' Ecole de peinture, on aperçoit les tableaux suivans:

Santi Pacini (1). L'enfant Jésus dans les bras de Siméon, copie faite sur un original de *Fra Bartolommeo*, maintenant à Vienne.

Copie antique. Les prophètes Job et Isaïe: cette copie est faite sur les originaux du même *Fra Bartolommeo* qui sont placés dans le Salon de la Tribune à la grande Galerie des *Uffizj*.

Domenico Zampieri, surnommé *il Domenichino*. Un Samson.

Gazzarrini. La chasse de Diane, sur un original du *Domenichino*.

Copie. La bonne Vierge avec l'Enfant Jésus, sur un original de *Fra Bartolommeo*.

Giorgio Berti. La Vierge de *Foligno*, copie d'un tableau célèbre de Raphaël.

Mussini. Jésus mort; copie sur un original du même grand artiste.

(1) Le nom des Auteurs est placé en tête de chaque sujet, en caractères italiques.

Nenci. La Justice, copie de Raphaël.
Domenico Ferretti. L'Enlèvement d'Europe, tableau original.

Dans la Galerie des Statues on voit les objets suivans.

Lorenzo Ghiberti. Les formes des bas-reliefs qui sont sur la porte du Baptistère, faisant face à la Cathédrale.

La Création d'Adam et d'Eve, avec Caïn et Abel; leurs sacrifices et leurs exercices dans l'art pastoral.

La mort d'Abel, et Dieu qui fait des reproches sévères à Caïn.

Plusieurs faits de la vie de Noé.

Abraham à diverses époques de sa vie.

La naissance de Jacob et d'Esaü, et leurs principales actions.

La vie de Joseph.

Moïse qui reçoit les tables de la loi.

Josuè près des murs de Jèrico.

La victoire de Saül contre les Philistins.

Enfin Salomon qui reçoit la visite de la Reine de Saba.

Giovanni da S. Giovanni. Une peinture à fresque qui représente la fuite de la Vierge en Egypte.

Un grand nombre de dessins dont plusieurs sont du *Frate*, de *Michelangiolo*, de *Raffaello* et d'*Andrea del Sarto*. Nous nous dispensons de les citer un à un, vu que cela prendrait trop d'espace.

L'Ecole de Sculpture est divisée en trois compartimens.

Le premier contient les plâtres, parmi lesquels on remarque:

Desiderio da Settignano. Le Sepulchre de Marzuppini.

Le lion en bas-relief du Palais Barberini à Rome.

Aristodemo Costoli. Ménécée — Le Prophète Jerémie, etc.

Dans le second compartiment, on voit des figures colossales.

Dans le troisième:

Michelangiolo. Une Statue qui n'est pas finie.

La petite Galerie des Plâtres modernes contient:

Leopoldo Lori. Une copie représentant Moïse, d'après un original de *Michelangiolo.*

Emilio Santerelli. Deux Génies funéraires.

Ulisse Cambi. Acronzio et le groupe de Daphnis et Cloé.

Cincinnato Baruzzi. Sylvie et le torse d'une Vénus.

Luigi Pampaloni. Un Enfant à genoux sur un coussin.

Francesco Pozzi. Un petit S. Jean.

Giuseppe Cresci. Ixion en bas-relief.

Scipione Ugo. Même sujet.

Ulisse Cambi. Le bon Samaritain.

Francesco Pozzi. Une Bacchante.

Leopoldo Lori. Une Léda.

Francesco Pozzi. Galathée sur un Dauphin.

Emilio Santerelli. Un Faune.

Riccardo Westmacott. Pandor et un esclave africain.

Emilio Santerelli. Arpocrate.

Francesco Pozzi. Une copie d'un Sénateur romain.

Rauch, célèbre sculpteur allemand. Bas-relief qui représente l'entrée de l'armée prusienne á Paris, en 1814.

Dans le passage, on voit:

Temistocle Guerrazzi. Le Titien.

Ulisse Cambi. Achille.

Torrini. Le Jugement de Pâris.

Costoli. Thétis.

Santerelli. Achille conduit par le Centaure.

Pampaloni Un autre bas-relief du même sujet.

Leopoldo Lori. Le Tout-Puissant qui bénit la première famille.

Ferdinando Fontana. La Grisèide.

Dans la Salle de l'exposition, on voit des deux côtés les plâtres de la plupart des bas-reliefs qui furent transportés de la Grece en Angleterre. Ils représentent:

La Procession des Panaténées.

Le Combat de Grecs et des Amazones.

Celui des Centaures et des Lapithes.

Dans l'Ecole *del Nudo*, il y a peu à voir d'intéressant, excepté:

Livio Méhus. S. Pierre Martyr, copie faite d'après le *Tiziano.*

Dans la Cour de l'Edifice:

Luca della Robbia, ses Frères et ses Neveux. Une grande quantité de bas-reliefs.

Modèle original d'un groupe de *Gianbologna*, représentant l'enlèvement d'une Sabine.

Vincenzo Danti. Un autre groupe, représentant la Vertu qui chasse le Vice.

La Tête colossale du cheval que l'on voit à Monte-Cavallo à Rome.

Un Sanglier dont l'original est dans la Galerie des *Uffizj.*

La Salle des Cartons et des ouvrages qui ont obtenu le pris contient une quantité de

dessins en clair obscur des célèbres artistes *Carlo Cicogni*, *Andrea del Sarto*, *Correggio*, *Fra Bartolommeo*, *Luigi Ademollo*, *Casolani*, *Federigo Baroccio*, *Raffael d'Urbino*, *Michelangiolo Buonarroti*, *Bernardino Poccetti*, *Ciovanni dell'Era*, etc.

On voit autour de cette même Salle les productions des peintres modernes qui ont remporté les prix; parmi lesquels on doit citer *Stefano Ricci*, *Giuseppe Colignon*, *Carlo Finelli*, *Francesco Nenci*, *Gaspero Martellini*, *Giuseppe Bezzuoli*, *Cesare Mussini*, *Tito Benvenuti*, etc.

Il y a encore dans ce même lieu beaucoup d'ouvrages extemporanés faits par de jeunes artistes qui ont obtenu la pension á Rome; et aussi d'autres productions exécutées dans la même ville; ainsi que des Croquis à l'huile et les dessins des inventions qui ont obtenu le prix.

Dans l'Ecole de Perspective, il y a beaucoup de dessins de cette dénomination et une grande quantité de fleurs colories.

Dans le passage, on a réuni les plâtres des meilleurs productions antiques et modernes pour servir d'étude.

Dans l'Ecole des Arabesques, on voit les Estampes et les Dessins qui appartiennent aux décorations; les plus estimés sont ceux qui représentent les Galeries couvertes du Vatican à Rome, et les voûtes de l'appartement de Léon X, au Palais Vieux.

Dans l'Ecole des Gravures, on admire surtout:

Le Brun. Plusieurs Ouvrages.

Raffael Morghen. La transfiguration.

Antonio Van-Dick. Un Cheval — Le repos en Egypte, etc.

Dans l'Ecole de Dessin on trouve les productions des Professeurs *Batoni, Gauffier, Corvi, Benvenuti, Ermini,* et beaucoup d'autres.

Dans la Galerie des Tableaux, on voit une collection si rare de Peintures, que l'observateur en est étonné. Afin de faire avec ordre le tour de cette Galerie, il convient de commencer par les tableaux exécutés dans l'enfance de la peinture, et qui sont placés à gauche en entrant par la porte principale.

Une *Production grecque* antérieure à la régénération de la peinture, représentant S.te Marie Madeleine.

Cimabue. La S.te Vierge avec l'enfant Jésus, et entourée d'une quantité d'Anges ; c'est peut être le premier tableau de ce peintre.

Ecole de Giotto. Deux petits tableaux représentant la Vierge et d'autres Saints — Le Couronnement de la Vierge qui vient ensuite est de la même école.

Giotto. La S.te Vierge et son Fils avec plusieurs Saints.

Tommaso surnommé *Giottino.* Un tableau divisée en trois compartimens ; il représente la Ste Vierge, S. Bernard, etc.

Giotto. La vie de Jésus-Christ en douze petites histoires — Une Annonciation — Le Crucifix est aussi de son école.

Angiolo Gaddi, La Vierge avec l'enfant Jésus, S. Augustin, S. Barthélemi, etc.

Andrea Orcagna. Un tableau divisé en

trois parties piramidales au milieu desquelles on voit une Annonciation.

Taddeo Gaddi. Le Couronnement de la Vierge, entourée de plusieurs Saints.

Gentile da Fabriano. L'Adoration des Mages.

Angelico da Fiesole. Une descente de Croix, c'est la plus belle production de cet artiste.

Masaccio. La Vierge avec S.te Anne, etc.

Fra Filippo Lippi. La S.te Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs Saints.

Masolino da Panicale. La Vierge qui adore Dieu dans son propre Fils. Plusieurs prétendent que ce tableau est de *Fra Filippo Lippi.*

Fra Filippo Lippi. La Vierge avec l'enfant Jésus et S. Joseph. Le Couronnement de la Vierge et le portrait du peintre que l'on voit agenouillé, sont du même artiste *Lippi;* ainsi que la peinture qui est au dessous.

Cosimo Rosselli. S. Barnabé entre S. Jean Baptiste et S. Mathieu.

Andrea del Castagno. S. Jérôme.

Andrea Verrocchio. Le Baptême de Jésus-Christ; le premier Ange qui est à sa droite est de *Leonardo da Vinci.*

Sandro Botticelli. Le Couronnement de la S.te Vierge et les quatre Docteurs.

Domenico Ghirlandajo. La Naissance de Jésus-Christ.

Francesco surnommé *Peselino.* Les gradins de l'autel, où l'on a peint la Naissance de Jésus.

Andrea del Castagno. La Madeleine et S. Jean Baptiste.

Sandro Botticelli. La Vierge et S. Barnabé.

Lorenzo di Credi. La Naissance du Christ.

Luca Signorelli. Les gradins de l'autel où est représentée la S.te Cêne.

Lorenzo Credi. La S.te Vierge avec Jésus enfant et quatre Saints.

Pietro Perugino. L'Assomption de la Vierge avec un chœur d'Anges, qui jouent de plusieurs instrumens et d'autres Saints: c'est un des plus beaux tableaux de ce peintre. Jésus-Christ sur la croix, ainsi que Jésus au jardin des Oliviers sont du même artiste.

Pietro Perugino. Les deux portraits, l'un de Milanesi général des Valombreusins, et l'autre d'un Abbé du même ordre sont, selon l' opinion de quelsques uns, de *Raffael d'Urbino.*

Filippino Lippi. La partie supérieure de la Descente de Croix est de cet artiste, et la partie inférieure est de *Pietro Perugino*; ainsi que le Jésus mort.

Antonio Franchi. Copie représentant S. Marc Evangéliste, d'après un original de *Fra Bartolommeo.*

Andrea del Sarto. Tableau admirable, représentant S. Michel, S. Jean Baptiste, S. Jean Gualberto et S. Bernard. La S.te Vierge avec l'enfant Jésus et deux Saints est une copie faite par le même auteur sur un de ses propres originaux; ainsi qn'une peinture à fresque représentant la Piété, et deux petits Enfans — Les gradins de l'autel qui représentent entre

autre une Annonciation de la Vierge sont encore de ce célèbre artiste.

Fra Bartolommeo della Porta. Les deux peintures à fresque qui représentent la S.te Vierge et l'enfant Jésus — Une autre Vierge avec son Enfant — L'apparition de la Vierge à S. Bernard — S. Vincent — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa Mère avec la Madeleine.

Raffaellino del Garbo. La Résurrection de Jésus-Christ.

Andrea del Sarto. Derrière les tableaux ci-dessus on ouvre une porte, derrière laquelle on voit une peinture à fresque.

Suor Plautilla Nelli. Le Christ mort et entouré des Saintes femmes qui le pleurent.

Mariotto Albertinelli. La S.te Trinité — La S.te Vierge avec son Fils et quatre Saints, ainsi que l'Annonciation de la Vierge, où l'on voit le Père Eternel.

Michele di Ridolfo Ghirlandajo. La Vierge avec l'enfant Jésus, S. Jacques et S. François.

Fra Paolino da Pistoja. La Vierge qui donne sa Ceinture à S. Thomas.

Jacopo Pontormo. La Cêne de Jésus-Christ, et la Transfiguration.

Fra Bartolommeo della Porta. Les cinq portraits peints à fresque, parmi lesquels on voit celui du moine Jérôme Savonarola placé près de l'Ange.

Portrait en bronze de Michel Ange Buonarroti, et une petite statue en marbre, de Vénus.

Francesco Granacci. La Vierge entourée de gloire, avec quatre Saints.

Sogliani. La Vierge avec S. Thomas.
Fra Bartolommeo. Cinq portraits à fresque.
Michele di Ghirlandajo. La Vierge, Jésus et S.te Catherine, etc.
Sogliani. Une autre Vierge avec l' Ange Raphaël.
Auteur inconnu. Peinture à fresque qui représente la tête d'un Saint.
Michele Ghirlandajo. Le Supplice des mille Martyrs.
Francesco Brina. La S.te Famille.
Auteur inconnu. La tête d' une Sybille, peinture à fresque.
Francesco Brina. L'adoration des Mages.
Francesco Poppi. L'Elévation de la Croix.
Ecole Florentine. Jésus Crucifié.
Giorgio Vasari. Les trois Anges, la Naissance de la Vierge et la Vision du Comte Ugo.
Angiolo Bronzino. Jésus mort avec les Saintes femmes.
Auteur inconnu. Portrait d' un homme avec une barbe noire.
Angiolo Bronzino. Jésus mort, avec Marie et la Madeleine.
Alessandro Allori. Une Annonciation — Le portrait d'une femme de la maison des Médicis — Jésus mort dans les bras de sa Mère.
Angiolo Bronzino. Le portrait d'un Militaire de la famille des Médicis.
Alessandro Allori. La S.te Céne.
Giacobbe Ligozzi. L'Adoration des Mages.
Luigi Cardi da Cigoli. Le Rédempteur

qui sauve S. Pierre du naufrage — S. François dans une grotte.

Santi di Tito. Jésus-Christ qui fait son entrée triomphante dans Jérusalem — Jésus mort sur les genoux de sa Mère.

Lorenzo Lippi. La lunette qui représente la Vierge entre deux Anges.

Domenico Passignano. L'Assomption.

Santi di Tito. La Vierge avec l'enfant Jésus.

Domenico Passignano. S. André et S. Pierre.

Andrea Sacchi. La Madeleine.

Domenico Passignano. L'Adoration des Mages.

Fabbrizio Boschi. S. Pierre conduit au lieu de son martyr.

Antonio Allegri da Correggio. Une Tête de sujet inconnu.

Carlo Dolci. Le portrait du bienheureux Fra Angelico.

Matteo Rosselli. Tobie qui extraie le fiel du corps du poisson — Le Baptême de Constantin.

Giovanni Biliberti. La chaste Susanne.

Matteo Rosselli. La Vierge dans sa gloire.

Matteo Preti surnommé *Cavaliere Calabrese.* S. Jean Evangéliste.

Andrea Squazzalla. La Vierge avec l'enfant Jésus, S. Jean Baptiste et S.te Anne.

Jacopo d'Empoli. S. Eloi, orfèvre.

Bernardino Poccetti. La Naissance de Jésus.

Aurelio Lomi. Le Christ mort dans les bras de Nicodème.

Jacopo d'Empoli. La vocation de S. Mathieu.

Agostino Verracini. Abel.

Gherardo delle Notti. Deux petits tableaux qui représentent des figures à genoux; copies d'un de ses originaux.

Jacopo Vignali. Le Rédempteur avec S.te Catherine.

Francesco Curradi. S. Eustache à qui on présente un cerf qui lui apporte un Crucifix.

Les tableaux que nous venons de décrire ne sont pas tous ceux qui existent dans les Salles de l'Académie; il y a une autre collection qui sera placée dans une Galerie faite exprès dans le même lieu. Parmi ces derniers on admire particulièrement quelques ouvrages de *Giotto*, d'*Angiolo Gaddi*, de *Fra Giovanni Angelico da Fiesole*, *Francesco Granacci*, d'*Angiolo Allori*, de *Bronzino*, de *Carlo Dolci*, de *Marco Palmigiani*, de *Jacopo Vignali*, de *Guercino*, de *Jacopo d'Empoli* de *Ghirlandajo*, etc.

Dans la Salle des Bas-reliefs on trouve quelques têtes grecques et romaines en bas-reliefs antiques et modernes.

Dans le Salon du Colosse on voit une quantité de têtes de statues antiques, parmi lesquelles le curieux observateur doit surtout admirer l'Hercule de Farnèse, la Famille de Niobé, le Groupe d'Ariane, le Poètus de Papirius et de sa mère Pallade, etc.

La Maison de S.a Caterina est située dans *Via Larga*, où est la Direction, les Archives et la Bibliothèque de l'Académie des beaux-arts, et où l'on a réuni les Ecoles de musique, de déclamation et des arts mécaniques; ainsi qu'un laboratoire de chimie, et un atelier pour la construction des machines. Cette maison

contient de plus un Cabinet de Monumens Egyptiens, parmi lesquels on remarque deux Sarcophages, l'un en bois et l'autre en pierre calcaire; un Char Scythe et quelques bas-reliefs.

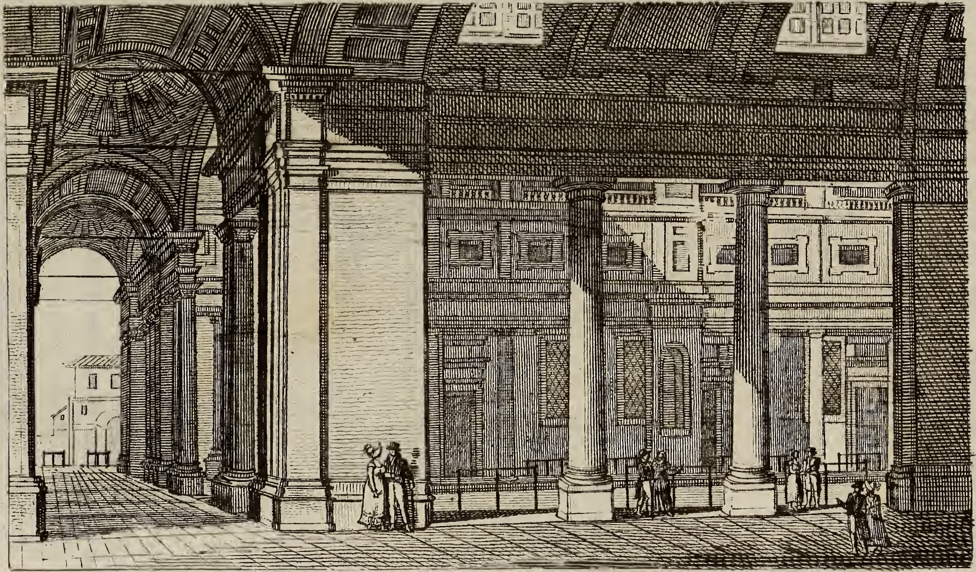
On voit aussi dans d'autres Chambres un grand nombre de Modèles de machines, quatre toiles peintes en bas-reliefs, faisant allusion au retour de Ferdinad III, et d'autres peintures d'un grand mérite.

La Manufacture delle Pietre dure est peut être ce qui attire le plus l'admiration universelle; elle fut transportée dans le local de l'Académie des Beaux Arts en 1797, et afin de pouvoir juger à quel point de perfection on a porté cet art, on doit observer une table octogone en pierres dures qui se trouve maintenant à la Galerie publique des *Uffizj*.

Le Jardin dei Semplici fut établi par le Grand-Duc Côme I.er en 1543: il abonde en toutes espèces d'herbes médicinales et des plantes les plus rares. Il est réuni à l'Académie *dei Georgofili* pour servir aux expériences sur l'agriculture, dont on y donne des leçons pendant l'Eté.

Galerie I. et R. degli Uffizj.

La Galerie Impériale et Royale de Florence, si célèbre par toute l'Europe pour les grands et presque innombrables monumens des beaux-arts qu'elle renferme, a eu pour fondateurs la Famille des Médicis: Côme, Pére de la Patrie; Laurent le Magnifique; Côme Ier; François I.er; Ferdinand II; Côme III; et Jean Gastone. Elle fut ensuite décorée par



Cappiardi dis: *Verico inc*

INTERNO DEL PORTICO DEGLI UFIZI DI FIRENZE

François I.er de Lorraine; par Pierre Léopold le grand Législateur, Grand-Duc et Prince de Toscane; par Ferdinand III, admirateur savant des beaux-arts; et par le Prince régnant, le Grand-Duc Léopold II notre très honoré Souverain.

Ceux qui désireront avoir une déscription minutieuse des riches productions qu'elle renferme pourront lire le *Museum Florentinum*, bel ouvrage des auteurs: le Comte de *Stolberg*, *Pietro Fitton*, *Cammelli*, le Cardinal *Noris*, *Mezzabarba*, *Eckel*, *Martin*, *Cinelli*, *Amaduzzi*, *Borghini*, *Maffei*, *Algarotti*, *Caylus*, *Morcelli*, *Passeri*, *Corsini*, *Gottifredi*, *Poggini*, *Bassetti*, *Bocchi*, *Chamillard*, *Codin*, *Addisson*, *Wolkmann*, *Falconet*, *Dandolo*, *Lomazzo*, *Winton*, *Coyre*, *Lafreri*, *d'Ancarville*, *Lastri*, *Denina*, *Goèthe*, et *Mongersden*; ainsi que *Gori*, *Cocchi*, *Pelli*, et parmi les plus modernes *Lanzi*, *Zannoni*, et beaucoup d'autres.

Escalier.

A peine le Voyageur curieux entre-t-il pour visiter cette riche et magnifique Galerie, qu'il aperçoit entre les deux fenêtres du grand escalier un Bacchus en marbre, semblable à celui du Musée à Rome, excepté la peau de chèvre, et son bras gauche qui est placé dans une attitude différente: en face on voit un vase antique.

Premier Vestibule.

Dans ce premier Vestibule, on a placé

les Bustes en marbre des Princes qui ont fondé et enrichi la Galerie ; il y en a quelques uns en porphyre ; nous allons indiquer les noms et les titres:

Laurent le Magnifique, en marbre — Côme I.er, en bronze — François I.er, en marbre — Ferdinand Ier, en porphyre — Côme II, en porphyre — Ferdinand II, dont la tête seule est en porphyre — Le Cardinal Léopold, en marbre — Côme III, en marbre — Jean Gastone, en marbre — Ferdinand III en marbre sculpté par *Ricci*.

Près de la porte on voit Mars *Gradivus* en bronze, couvert de son casque, tenant un bâton dans la main gauche, et une arme dans la droite. — Du côté opposé, il y a un Silène qui tient un petit Bacchus dan ses bras, il est fait sur le modèle de celui de la *Villa Pinciana* dont on admire surtout les jambes.

On voit sur la corniche deux têtes d'Hécate informes et deux bustes inconnus.

Dans le mur, on remarque quatre bas-reliefs qui représentent un jour de Fête, et des sacrifices semblables à ceux que l'on voit sur la colonne de Trajan ; ils sont tous intéressans par leur parfaite exécution, particulièrement les figures qui ont des têtes antiques.

Trois autres bas-reliefs de figures grotesques méritent d'être admirés.

En face du Dieu Mars, on voit d'autres bas-reliefs, représentant le sacrifice d'un taureau ; on croit que c'est pour satisfaire à un vœu public.

Second Vestibule.

Ce second Vestibule est de forme octogo-

ne. Les deux colonnes quadrangulaires qu'on y voit ont dix pieds de hauteur, et sont sculptées en bas-reliefs sur leurs quatre côtés, lesquels représentent des armes antiques, des étendards entrelacés avec des instrumens de musique, etc.

On y voit aussi un autel portatif, et tout ce qui a rapport aux sacrifices et au culte des Dieux, à l'armée; c'est un ouvrage des Romains, quoiqu'on y remarque une partie de ce qui servait aux Grecs. Une tête de Jupiter et une de Cybele sont placées sur ces colonnes.

Il y a aussi un superbe cheval que l'on suppose avoir fait partie du groupe de la Niobé.

Il y a enfin un Sanglier antique de la plus grande vérité et dont *Pietro Tacca* fit la copie en bronze, qu'on a placée sous la galerie du Marché neuf.

On voit aussi un Apollon dont le torse et la cuisse droite sont les seules parties antiques qui lui restent; comme on lui a mis à la main une torche allumée, plusieurs ont cru que c'était Prométhée.

Adrien est une superbe statue surtout pour la draperie, qui est du plus beau naturel.

Le Trajan est remarquable pour les ornemens de sa cuirasse; les griffons, l'aigle et les autres têtes qui son sculptés dans la cuirasse sont d'une grande beauté.

La statue d'Auguste est une des plus belles qu'on puisse voir pour les plis de la draperie; la tête néanmoins est moderne.

Les deux Chiens loup sont d'une exécution admirable.

Le buste de Pierre Léopold placé au dessus de la porte est de *Carradori*.

Aux deux côtés des colonnes quadrangulaires, on voit plusieurs bustes qui sont inconnus pour la plupart, et parmi lesquels on remarque une tête chauve, que quelques uns avaient prise pour celle de Cicéron; mais qui est en réalité celle de Domitien Corbullon.

La Galerie, ou Corridors.

La Galerie se divise en deux Corridors parallèles qui se communiquent par un intermédiaire. Le premier Corridor ou Galerie a 430 pieds de longueur, sur 21 pieds de largueur et 20 de hauteur; l intermédiaire a 97 pieds, et le second Corridor a la même longueur que le premier, ce qui fait en totalité une longueur de 957 pieds, ou 574 *braccia* 1|2, sur 11 *braccia* 1|2 de largueur. Nous diviserons les objets qu'elle renferme dans l'ordre suivant:

La Voûte.
Les Portraits des hommes illustres.
Les Sarcophages.
Les Bustes.
Les Statues et les Tableaux.

La Voûte.

La Voûte est ornée de peintures à fresque qui indiquent les trois diverses époques de l'Ecole florentine. Celles de la partie orientale ont été peintes en 1581; elles représentent des sujets de mythologie et sont enrichies d'arabesques et de grotesques que l'on designent sous la dénomination *alla Rafaella*. On attribue ces peintures à *Poccetti*, et à son Ecole. — *Cosimo Ulivelli, Jacopo Chiavistelli,*

Giuseppe Masini, *Tonelli*, etc., peignirent l'intermédiare, qui réunit les deux Corridors, vers l'année 1655. On y distingue l'assemblée du Concile qui a réuni l'Eglise Grecque à la Latine — La Fondation de l'Ordre de S. Etienne — Les Saints Florentins — Le Triomphe de Florence sur les autres villes de la Toscane — Les Portraits des hommes illustres qu'elle a produits sont dans le Corridor à l'ouest. — En 1762, un incendie ayant détruit douze pavillons du Corridor au couchant; le Prince qui régnait alors les fit repeindre par *Moro*, *Traballesi*, *Terreni*, *Appiani*, etc. On doit observer entre autres peintures celles qui représentent les Strozzi et les autres nobles Florentins.

Les Portraits.

A l'endroit où la voûte se joint aux parois et des deux côtés des Corridors, on voit une Série de 533 Portraits des personnages qui présentent quelqu'intérêt historique. Quelques uns de ces portraits sont très estimés sous le rapport de l'Art.

Les Sarcophages.

1.° Dans le premier Sarcophage, on voit représentée la cérémonie nuptiale d'un héros. On y remarque particulièrement: Junon, l'Himen, le Prêtre et le Taureau; ainsi que l'Epoux qui verse sa Patère sur le feu.

2.° Ce qui frappe le plus dans ce second Sarcophage c'est Pluton qui enlève Proserpine; Mercure, Cupidon, une Nymphe, une Bac

chante, Minerve, Cérès, Proserpine, Hercule.

3.° Celui-ci donne toute la vie d'Hipolyte.

4.° La chûte de Fétonte et les Eloïdes changées en peupliers sont le sujet de ce Sarcophage, qui est placé au milieu du Corridor; il y a au dessus le fragment d'une figure antique représentant une rivière.

5.° Il représente les fêtes *Dioscuries* que plusieurs, avant Winkelman, avaient prises pour l'enlèvement des Sabines.

5.° Celui-ci représente les travaux d'Hercule.

7.° Il a pour sujet les neuf Muses avec Apollon; les extrémités de ce Sarcophage ont été détériorées par le tems. On distingue les Muses par leurs différens emblêmes.

8.° Ce Sarcophage est d'un très hon travail, il représente le triomphe de Bacchus; on voit à sa suite des Amours, des Faunes et des Ménades.

9.° Il représente des Divinités marines, telles que des Néréides, des Tritons, des Dauphins et des Amours.

10.° Il a également pour sujet des Divinités marines.

11.° Le sujet est la Chasse de Méléagre, dont l'histoire est souvent représentée dans les Sarcophages étrusques ; il est décoré de seize figures, avec Athalante répété deux fois et quatre chiens.

12.° Il diffère peu du précédent et représente à peu de chose près les mêmes figures.

13.° Il donne le même sujet historique que le précédent.

14.° Ce dernier Sarcophage représente l'histoire de Giona. Il est estimé comme un

des plus rares monumens chrétiens qui nous restent du tems de la plus grande décadence des arts.

Les Bustes.

La Collection des Bustes des Empereurs romains et de leurs familles est la plus complete qu'il y ait.

Parmi le nombre ceux qui méritent le plus d'être observés sont les bustes d'Auguste, de Julie sa fille, d'Agrippa, de Caligula, de Vespasien, de Julie, de Titus, d'Othon, deux de Néron, d'Elio Vero, d'Adrien, d'Antonin le pieux, de Faustine la mère, de Marc-Aurèle, de Lucius Vero, de Pertinax, de Geta, de Settime Sévère, d'Albinus, qui est production d'une rare beauté; ceux encore de Caracalla, de Plautilla, d'Eléogabale, du vieux Gordiano l'Africain, de Galliano le vieux, Galliano le jeune, de Pupien le vieux, et plusieurs autres.

En commençant par le premier, nous les citerons tous un à un, sans néanmoins entrer dans un long détail sur chacun d'eux; parceque, excepté ceux que nous venons de nommer, nous ne trouvons rien dans les autres de bien intéressant.

En suivant l'ordre de la classification, on voit d'abord en entrant dans le premier Corridor :

Pompée.
Jules César, en bronze.
César, en marbre.
Auguste, ce buste conserve les belles formes de cet Empereur.

Livie, fille de Livius.
Drusus Callidianus.
Julie, fille d'Auguste, remarquable par la beauté du travail.
Marc-Agrippa, qui est plein d'expression.
Tibère, Claude, Néron.
Drusus, son frère.
Drusus, fils de Tibère et d'Agrippine
Antonine, fille de Marc-Antoine.
Agrippine, femme de Germanicus.
Caïus César Caligula.
Claude.
Britannicus César.
Messaline.
Néron·
Poppea.
Galba.
Othon, buste précieux pour le fini du travail.
Julie, fille de Titus, également admirable pour l'exécution.
Vitellius.
Vespasien.
Titus, fils de Vespasien,
Domitien.
Domitia.
Domitilla, d'un très beaux travail.
Nerva.
Trajan.
Marcien.
Plotina.
Matidia.
Adrien, il y en a deux.
Elio César.
Sabina.
Antonin le pieux.

Faustine.
Galerio.
Annio Vero, il y en a un autre dont le travail est d'un grand mérite.
Marc-Aurèle Antonin, il y en a quatre.
Faustina, femme de Marc-Aurèle.
Lucio Vero.
Lucilla.
Commode.
Crispina.
Pertinax Commode, d'un travail rare.
Didio Julien.
Manlie Scantilla.
Pescennio Négro.
Didia Claire.
Settime Sévère, admirable pour l'exécution.
Julie Sévère, il y en a deux.
Albin.
Caracalla.
Plautille.
Geta, il y en a trois.
Macrino, il y en a aussi trois.
Diadumenieno, deux têtes seulement.
Eliogabal.
Alexandre Sévère, il y en a deux.
Julie Aquilia Sévère.
Julie Mesa.
Julie Mammea.
Maximino.
Maximo, il y en a deux.
Gordiano Afric.
Pupieno, il y en a deux.
Gordiano.
Tranquilla.
Philippe.

Gallien, il y en a deux.
Salonina.
Salonino, appelé Valerien sur les médailles.
Trajan Decio, d'un travail très rare.
Probo.
Constantin le Grand.
Carino.
Quintille.

Les Statues.

En partant du même point, c'est à dire de l'entrée de la Galerie, on voit :

Deux Femmes assises, une desquelles est supposée Agrippine la jeune ; l'autre ne parait pas être une statue antique, au moins la tête ; on ignore qui elle représente.
Hercule qui tue le Centaure Nessus.
Atys, belle statue colossale, dont le torse est antique.
Un Athlète.
Le Dieu Pan et Olimpus, groupe admirable.
Un Athlète, remarquable par ses belles formes, sous le rapport anatomique.
La Victoire.
Un Faune couronnè de pampres et de corymbe.
Un Athlète.
Pomone.
Un autre Athlète.
Uranie, dont la draperie est fort belle.
Adrienne, également belle pour la draperie.
Une Vestale, que quelques uns croient Plautine.
Ganymede avec l'aîgle de Jupiter.
La Muse Calliope.

Hercule, statue d'un grand mérite.
La Muse Polymie.
Mercure.
Deux Vénus, avec un petit Amour.
Apollon, dont le style est sublime.
Un autre Apollon.
Cupidon, superbe statue antique.
Une Bacchante.
Un Piédestal de candelabre dédié à Mars, sur lequel sont représentés en bas-reliefs plusieurs Génies.
Les deux Marsyas.
Un jeune Enfant.
Deux petits Amours, formant un groupe gracieux.
Une Néréide.
Hygie.
Dioscobolo.
Jupiter.
Minerve.
Junon, dont les bras sont modernes.
Un Soldat, que l'on croit un Gladiateur.
Leda, statue d'un grand merite.
Deux Apollon, dont un est nu.
Deux Esculapes, statues très estimées par les artistes.
Olympius.
Marc-Aurèle, qui a beaucoup de prix.
Bacchus, qui forme une partie d'un groupe.
Léda, dont la draperie est fort gracieuse.
Apollon et Melpomène.

On voit dans ce lieu une Cuirasse, ou trophée militaire grec.

Bacchus, de *Michelangiolo*, au dessus de tous, pour le fini.
Bacchus, de *Sansovino*.

Apollon, de *Michelangiolo.*
Un S. Jean Baptiste, de *Mino da Fiesole.*
David, de *Donatello.*
Un S. Jean Baptiste, de *Donatello.*
Le Laocoonte, copie de *Baccio Bandinelli* faite en 1550, sur un original qui est à Rome.
Le Sommeil et l'Autel d'Iphigénie, ainsi que celui dédié aux Lares d'Auguste. Ce dernier Autel est orné de plusieurs figures.

Des Tableaux.

Pour observer avec ordre les objets de Peinture, il convient de revenir à la porte d'entrée, où l'on voit d'abord:

Andrea Ricco di Candia (1). La Vierge avec l'enfant Jésus; ce tableau fut peint dans le treizième siècle.
Cimabue. S. Barthélemi.
Giotto. Le Sauveur au Jardin des Olives, superbe peinture — La Vierge avec Jésus, S. Jean Baptiste et S. Zanobi — Un tableau oblong représentant Jésus-Christ dans le Paradis, qui reçoit un Apôtre.
Simone Memmi. L'Annonciation — S. Julien et S. Ansano.
Angiolo Gaddi. L'Annonciation.
Pietro Laurati. La Vierge avec l'enfant Jésus — La Thébaïde en Egypte.
Fra Giovanni Angelico. La Vierge avec d'autres figures dans les compartimens du tableau.

(1) Le nom des Artistes est en *caractères italiques.*

Filippo Lippi. La Vierge avec Jésus.

Lorenzo Petri da Siena. Une autre Vierge avec l'enfant Jésus sur ses genoux, et plusieurs Saints.

Alessio Baldovinetti. La Vierge qui adore son Fils, et d'autres Saints.

Pietro di Cosimo. Androméde, Persée, Céphée — Sacrifice qu'Andromède fait dans le temple de Jupiter — Les Noces de Persée.

Antonio Pollajolo. S. Eustache, S. Jacques et S, Vincent.

Luca Signorelli. Jésus enfant, S. Joseph et la Vierge — La bonne Vierge avec l' enfant Jésus et quatre bergers dans l'éloignement.

Botticelli. La Vierge avec son Fils et six Anges — Une autre Vierge couronnée par deux Anges.

Domenico Ghirlandajo. L'Adoration des Mages.

Lorenzo di Credi. Deux tableaux, dans lesquels on voit la Vierge qui adore son Fils.

Raffaellino del Garbo. Une Vierge avec l'enfant Jésus.

Gerino da Pistoja. La Vierge entourée de Saints.

Ecole Florentine. Une autre Vierge avec Jésus et S. Joseph.

Ecole d'Andrea del Sarto. La Vierge vêtue de rouge, et d'un manteau d'azur, avec l'enfant Jésus.

Maestro Roux, fiorentino. Moïse qui défend les filles de Jethro.

Angiolo Allori. Portrait en demi-figure,

représentant une jeune femme — Une Annonciation.

Cecchino Salviati. La Charité.

Jacopo Coppi. Le Moine Schwartz.

Ecole Toscane. La Vierge avec son Fils et deux religieux.

Stradano. Une autre Vierge avec l'enfant Jésus — Jésus Crucifié sur le Calvaire.

Vittorio Casini. La forge de Vulcain.

Bartolommeo Traballesi. La Tour de Danaüs.

Giovanni Fei. Le Prophète Daniel.

Domenico Buti. Un Laboratoire devant lequel on voit le Centaure Chiron.

Ecole Toscane. Moïse et le peuple Juif — Persée qui délivre Andromède.

Sebastiano Marsili. Atalante.

Ecole Toscane. Une Mine d'or — Neptune — Téthis.

Alessandro Fei. Une Boutique avec plusieurs ouvriers.

Andrea. Portrait de Lucrèce del Fede, femme de cet artiste.

Passignano. Le Sauveur sous la Croix.

Ecole Florentine. La Pêche de la Baleine.

Santi di Tito. Les Sœurs de Fétonte changées en peupliers — Hercule avec un chien et d'autres figures — Le Christ sur la Croix, la Vierge et S. Jean. La nativité de Jésus-Christ.

Cristoforo Allori. La Madeleine pénitente.

Lodovico Cardi, surnommé *Il Cigoli.* S. Laurent — S.t François — La Madeleine.

Stefano Pieri. Jésus mort, avec Marie et les Apôtres.

Tommaso da S. Frediano. Des Esclaves

nus — La Sainte Trinité avec plusieurs Saints.

Girolamo Macchietti. Un Bain, et plusieurs figures nues.

Jacopo d'Empoli. Le Père-Eternel qui crèe l'homme.

Minga. Deucalion et Pirrhe.

Lorenzo Lippi. Jésus sur la Croix.

Giovanni Martinelli. Le Festin de Baldassar.

Matteo Rosselli. L'Election de S. Mathieu.

Francesco Vanni. Les enfans de Jacob.

Francesco Morandini, surnommé *Il Poppi.* Une Fonderie de canons.

Girolamo Macchietti: La Médée.

Giovanni Stradano. Le Laboratoire d'un Chimiste.

Lorenzo Sciorini. Hercule qui tue le Dragon.

Gian Maria But eri. Une Fournaise.

Alessandro Allori. La Pêche des perles.

Ecole Toscane. Une Femme qui allaite son enfant.

Giovanni da S. Giovanni. Vénus qui peigne Cupidon — La nouvelle Epouse.

Livio Mehus. Le Sacrifice d'Abraham.

Retournant ensuite à gauche, on voit:

De *Curradi.* La Madeleine, sur deux tableaux divers.

Domenico Cresti, dit *Il Passignano.* La Vierge avec son Fils.

D' Empoli. Le Portrait de Jean Baptiste Gambetti.

Carlo Dolci. Le Portrait de Galla Placidia.

Ciro Ferri. Deux tableaux, l'un représen-

tant l'Annonciation; et l'autre, Jésus sur la Croix.

Dans le Corridor occidental on trouve, dignes d'admiration, les tableaux suivans:

Benedetto Luti. Moïse exposè sur le Nil.

Anton Maria Gabbiani. Ganymède.

Geminiani. Ariane.

Rosalba Carriera. Un Portrait de femme, au pastel.

Niccola Betti. Des Soldats romains.

Leandro Bassano. L' Ange qui annonce la Naissance du Messie.

Tommaso da S. Frediano. Dédale et Icare.

Geminiani. Léandre avec d'autres figures.

Francesco Bassano. Deux tableaux qui représentent le Déluge.

Jacopo Bassano. Jésus mort.

Andrea da Vicenza. La Reine Saba.

Pietro della Vecchia. Le Buste d'un homme armé.

Paolo Veronese. Jésus qui ressuscite Lazare.

Francesco Bassano. Le Rédempteur arrèté par des soldats.

Jacopo Ligozzi. Un Portique, avec plusieurs figures.

Bonifazio Veneziano. La Sainte Famille.

Francesco Bassano. Le Riche Epulon et le Lépreux.

Jacopo et *Francesco Bassano*. Deux tableaux, représentant Noé qui introduit les différentes espèces d'animaux dans l'arche — Et un autre où l'on voit l'arche de Noé remplie.

Zanchi da Este. L' Assomption de la Vierge.

Auteur inconnu. Deux tableaux avec des sujets de l'Eneïde.
Cassana. Deux autres tableaux représentant deux Chasseurs.
Franceschino da Bologna. Cupidon.
Daniel Crespi. Un Vieillard qui demande l'aumone.
Zanchi. L'Adoration des Mages.
Giovanni Fyt. Des Animaux.
Enrico di Bless, surnommé *Il Civetta.* Une Mine.
Federigo Zuccheri. Un Portrait d'homme.
Marco Sturini. La Madeleine dans la grotte.
Carlo Bononi. Un Ange avec S. Pierre.
Cassana. Un Portrait d'homme.
Guido Cagnacci. Ganymède.
Guercino. Le Dieu Mars.
Agostino Tassi. Un Paysage.
Giovanni Stradano. Mercure avec Ulysse.
Procaccini. L'Assomption.
Battista Naldini. Les deux Portes des songes.
Ecole Vénitienne. Le Buste d' un homme.
Federigo Barocci. Portrait d'un homme qui a la tête chauve.
Auteur inconnu. La Madeleine.
Tiziano. Portrait d'un homme qui pose la main sur un crâne.
Semini. Jésus-Christ sur la Croix.
Castiglione. Circée.
Ecole Bolognèse. Une Descente de Croix.
Francesco Morandini. Alexandre le Grand.
Gian Maria Butteri. Le Débarquement d' Enée.
Jacopo Coppi. Alexandre le Grand, à cheval.

Niccola Lapi. La Transfiguration.

Luigi Caracci. Le Sauveur sur la Croix, couronné d'épines.

Valerio Castelli. L' Enlèvement des Sabines.

Ecole Allemande. Le Christ mort, entouré de plusieurs figures — Jésus sur la Croix, et la Madeleine.

Niccola Von Platen. Une Tempête sur mer.

Michele Wuthy. La Cascade de Tivoli.

Francesco Floris. Adam et Eve.

Giuseppe Van Goyen. Grande plaine près d'une Maison de campagne.

Paolo Brill. Un Paysage.

Ecole Toscane. Le Diner de Cléopatre.

Gaspero Crayer. La Sainte Famille.

Mirabello Cavalori. Lavinie.

Francesco Cosci. Vénus et Junon.

Giovacchino Beulkaës. Le Christ dans le vestibule de Pilate.

Ecole Allemande. S. Pierre et S. Paul.

Raffaello Vanni. L'Enlévement d'Hélène.

Ecole Allemande. La Décollation de S. Paul.

Mirabello Cavalori. Une Chambre d'étude.

Copie. En face du tableau précédent, une Vierge avec l' enfant Jésus et S. Jean Baptiste, copie d' une superbe fresque d'*Andrea* qui n'existe plus.

Petit Corridor. — Sculpture moderne.

Sur le commencement de la partie occidentale de la Galerie, il y a un petit Corridor, à l'entrée duquel on voit;

De *Benedetto da Rovezzano*. Six bas-reliefs admirables qui représentent la Vie de S. Jean Gualberto, et des faits arrivés vers l'année 1515. Ces bas-reliefs furent mutilés en 1530 par des soldats étrangers qui étaient logés dans le Couvent de S. Salvi, près de Florence, où ils ètaient conservés. — Il y a aussi, enchassés dans la muraille beaucoup de lambris riches d'ornemens et de figures.

Andrea Verrocchio. Un superbe ouvrage relatif à l'Epouse de François Tornabuoni.

Luca della Robbia. On recontre dans la seconde partie du méme Corridor six beaux bas-reliefs en marbre, représentant quelques figures qui font de la musique, et ont une expression admirable.

Donatello. Quatre bas-reliefs que l'on doit considérer comme n'en formant qu'un seul: ils représent une danse de trente petits Génies.

Michelangiolo Buonarroti. La Vierge, avec son Fils et S. Jean.

Auteur inconnu. Deux Peintures sur le même sujet.

Antonio Rossellino. La Vierge qui adore son Fils, S. Joseph et des Anges.

Donatello. S. Jean en pierre noire.

Luca della Robbia. La Vierge avec l'enfant Jésus, en terre cuite.

Pierino da Vinci. Un Bas-relief.

Benedetto da Majano. Buste qui représente Pierre Mellini.

Auteurs inconnus. Buste de François Sasselli — celui de S. Jean — celui d' une

Femme — celui de Nicolas Machiavelli exécuté en 1495 — celui d'une Femme, avec les bras et les mains — celui d'un Homme, avec la cuirasse.

Mino da Fiesole. Buste de Pierre des Médicis.

Rossellino. Buste de Mathieu Palmieri.

Michelozzo Michelozzi. La superbe Statue de S. Jean.

Cabinet des Bronzes modernes.

Après avoir visité le pitit Corridor, on rentre dans la Galerie, et l'on commence par ce Cabinet.

Quoique tous les objets qn'il contient méritent de fixer l'attention de l'amateur des beaux Arts; nous noterons seulement les prinpaux:

Giambologna. Le célèbre Mercure — Deux modèles du Mercure, et du fameux groupe qui représente l'enlèvement des Sabines — Les Statues autour de la Salle représentant Junon, Vénus, Vulcain et Apollon — Six autres petites Statues.

Benvenuto Cellini. Le Buste merveilleux de Côme I.er des Médicis — Deux modèles de Persée, un Casque et un Bouclier.

Ghiberti. L'Urne admirable des SS. Martyrs Protos, etc. — Le Sacrifice d'Abraham.

Brunellesco. A côté du monument qui précède, il y en a un de *Brunellesco;* ils furent tous deux portés au concours pour être placés sur les portes

de S. Jean Baptiste, celui de *Ghiberti* obtint la palme.

Supposé de *Pollajolo*. Près du Sacrifice d'Abraham on voit en bas-relief Jésus sur la Croix, sa Mère et les SS. Marie.

Supposé de *Donatello*. Un Enfant aîlé, placé près de la copie du Faune, qui est dans la Tribune; ainsi que le David.

Verrocchio. Une autre statue de David que l'on voit à gauche de la porte d'entrée.

Cigoli. Statue anatomique.

Vecchietta. Statue couchée, représentant le Docte Soccino.

Auteur inconnu. Une Bataille.

Ecole de Michelangiolo. Un Bas-relief, placé derrière le Mercure.

Danti. L'Histoire du Serpent, en bas-relief. On admire aussi deux Candelabres.

Soldani. Les copies de la Vénus de Médicis, du Remouleur, des Luteurs, du Faune; ainsi que celles du Taureau Farnèse, des deux Chevaux avec Castor et Pollux, du petit groupe du Laocoonte; des Bas-reliefs de deux fameux Vases — Le Buste de Michel Ange Buonarroti, copie de l'Hermaphrodite, de la Diane de Versailles, de Marc-Aurèle à cheval, de l'Hercule Farnèse, du Gladiateur mourant, et enfin d'une quantité d'Idoles.

Bronzes antiques.

De la Salle précèdente, on passe dans celle de la Collection des Bronzes antiques, parmi lesquels on admire en particulier:

Un Homme qui harangue avec une di-

gnitè imposante. Par l'inscription étrusque que l'on voit dans le pan de sa robe, on l'a conjecturé être Métellus, ou Metellino, connu plus communément sous le nom de l'Orateur — Une autre Statue étrusque très belle, que l'on croit Mercure — Une Minerve d'une rare beauté — Une tête de Cheval — La Chimère avec un nom en caractère étrusque — Un Torse très beau — Un Trépied.

Dans les Armoires on voit: Un Autel portatif — Un Génie d'un travail admirable qui verse l'ambroisie sur les lèvres de Bacchus — Une Statue de Serapis, et celle d'une Amazone sont les objets les plus remarquables que l'on conserve dans l'Armoire vitrée qui est à main droite en entrant.

Dans celle à gauche, on remarque: Six Gravures connues sous le nom de Nielli: une d'elles, le Couronnement de la Vierge, est l'ouvrage de *Maso Finiguerra*, qui inventa l'art d'imprimer sur cuivre. Il y a aussi de très curieux les objets suivans: Des Croix sculptées sur un seul morceau de bois — La Statue en bois de S. Jean Baptiste — Deux Anneaux de Prélats — Deux Calices — Deux Paix avec des bas-reliefs en émail.

Dans les Armoires suivantes, on voit:

Dans la première: Saturne, Opis, Jupiter, Junon, Cérès, Vesta, Neptune, Pluton, Minerve, Mercure, etc.

Dans la deuxième: Il y a diverses Statues de Vénus, beaucoup de Nymphes, quelques Amours, plusieurs Génies, etc.

Dans la troisième: Hercule, Bacchus, et plusieurs Bacchantes.

Dans la quatrième: La Victoire, la Fortune, etc.

Dans la cinquième: Une riche Collection des Divinités étrusques.

Dans la sixième: Plusieurs portraits de Femmes et d'Hommes.

Dans la septième: Des Animaux de toutes espèces, parmi lesquels on remarque une Aigle romaine qui a servi d'enseigne à la 14.e légion.

Dans la huitième: Des Autels, des Trépieds et d'autres instrumens de rites religieux.

Dans la neuvième: Des Candelabres et des Lampes.

Dans la dixième: D'autres Candelabres, des Lampes, des Eperons, des Miroirs en métal blanc, etc.

Dans la onziéme: Des Inscriptions antiques sur des bronzes, et des tablettes de cire, de diverses espèces.

Dans la douzième et treizième: Des Ustensiles et plusieurs Vases.

Et enfin dans la quatorzième: Plusieurs Instrumens d'Arts.

Vases en terre cuite.

Au milieu de cette Salle on voit une belle Statue que quelques uns ont cru le Génie de la Mort; et d'autres, le Sommeil. La partie moderne de cette Statue est de *Spinazzi*. Plusieurs des Vases ont été apportés de la Grèce; mais la plus grande partie a été trouvée dans les fouilles qui se firent dans les villes Etrusques. Parmi les plus beaux, on admire particulièrement ceux sur lesquels sont em-

preints des caractères grecs. Il y a aussi plusieurs autres objets très estimés.

Salle de la Niobé.

Ce fut en 1775 qu' on transporta de Rome dans cette Salle les Statues, ou célèbre groupe de la Niobé. Tout le monde connaît l'histoire, ou plutôt la fable de cette mortelle qui fut aimée du Père des Dieux, c'est pourquoi je me dispenserai d'en parler ici. Le groupe de la Niobé est remarquable par son action, son attitude naturelle et noble; par le style grand avec lequel sont dessinés la tête de Niobé et son air plein d'angoisses dans lesquels l'art a déployé le génie et donné une preuve de ce qu'il peut produire. — Outre ces Statues fameuses, on admire encore particulièrement celle qui est à la gauche de la mère; les deux qui sont placées aux deux côtés du Pédagogue, et la première à droite en entrant dans la Salle. Parmi les Bustes, on doit en noter deux colossals; l' un de Jupiter et l' autre de Neptune.

On remarque encore dans cette Salle:

Van-Dyck. Le portrait de la Mère de Rubens.

Pietro Lely. Celui de Lord d'Oxford.

Mirevelt. Celui d'un Homme assis.

Snyders. La Chasse du Sanglier.

Michele Mirevelt. Portrait d'une Femme vétue de noir.

Lely. Tableau avec un portrait.

Lely. Un autre Tableau avec portrait.

Rubens. Henri IV à la bataille d'Jvry.

Kranack le père. Adam et Eve.
Rubens. L'entrée d'Henri IV à Paris.
Carlo Loth. Adam qui pleure Abel.
Gherardo Hunthorst, surnommé *Gherardo delle Notti*. Trois tableaux, dont deux représentent des repas de nuit, et le troisième, une Femme qui dit la bonne aventure.
Ecole de Van-Dyck. La Vierge avec l'enfant Jésus.

Salle del Baroccio.

On doit particulièrement remarquer dans cette Salle:

Gherardo delle Notti. Deux tableaux qui représentent l'Adoration de Jésus.
Angiolo Allori, surnommé *il Bronzino*. Une Descente de Croix.
Aurelio Luini. La Vierge avec son Enfant.
Guido. Le Bradimante armé.
Velasquez. Philippe IV Roi d'Espagne.
Mantegna. Au dessous du tableau précédent, on voit Elisabeth femme de Guide Gonzaga, peinture merveilleuse.
Cuido Une Sybille.
Francesco Francia. Un superbe Portrait.
Angiolo Allori. Le portrait d'un Homme assis.
Baroccio. Hérodiade.
Soddoma. Jésus arrêté par les soldats.
Annibale Caracci. Un Homme avec un Singe, figure ignoble, mais de beaucoup d'expression et de vérité.
Baroccio. Grand tableau, représentant la Vierge qui prie Jésus.

Cavalier Curradi. La S.te Marie Madeleine.

Cesare Aretusi. Le portrait de Jean Aigeman.

Alessandro Allori. Le Duc de Némours.

Andrea del Sarto. Une Femme vêtue en bleu.

Luca Cambiaso. La Vierge qui tient l'enfant Jésus dans ses bras.

Alessandro Allori. Les Noces de Cana.

Holbein. Portrait d'un inconnu.

Giulio Romano. Portrait du Cardinal Accolti.

Lanfranco. La Madeleine.

Giovanni Bellino. Portrait d'un Vieillard.

Holbein. Un petit portrait de Femme.

Les cinq petits portraits ci-dessus sont placés sous le tableau d'*Alessandro Allori* que nous avons cité.

Ecole Bolognaise. S. Sébastien.

Auteur inconnu. Portrait de Théophile Folengo.

Parmigianino. Portrait d'une Esclave turque.

Rubens. Le Buste, en portrait, d'Elène Forman qui tient à la main un fil de perles.

Caravaggio. Jésus dans le Temple.

Francesco Douwen. Portrait d'une Princesse de la Famille Palatine.

Mecarino. La Sainte Famille.

Andrea del Sarto. Une Femme, demi-figure.

Giusto Substerman. Le portrait du Divin Galilée.

Carlo Dolci. La Madeleine, c'est son chef-d'œuvre.
Cosimo Gamberucci. S. Pierre.
Volterrano. Un autre S. Pierre qui pleure.
Lanfranco. Une très belle tête de S. Pierre.
Substerman. Le buste d'un Homme, vêtue à l'usage des Suisses.
Sasso Ferrato. La Vierge dans la douleur, très belle production de cet artiste.
Antonio Van-Dyck. Portrait d'une Princesse vêtue de noir que l'on croit Marie Stuard.
Caravaggio. Le Pharisien.
Andrea Carlone. La Madeleine.
Angelica Kauffman. Portrait de l'improvisatrice Fantastici.
Ecole Flamande. Portrait du sculpteur Francavilla.
Rubens. Le portrait d'Elisabeth Brands.
Ecole Flamande. La Vierge dans sa gloire.
Baroccio. Le portrait d'une Femme.
Rubens. Une Bacchanale.
Maratta. Le buste du Sauveur, en profil.
Pourbus. Le portrait de Francavilla.
Giovanni Viani. La Vierge avec son Fils dans les bras.
Sogliani. Une autre Vierge avec son Fils.
Baroccio. S. François Stigmatisé.
Curradi. Les trois Marie au Sépulchre.
Lavinia Fontana Zappi. Fra Panigarola.
Andrea Salaino. La Vierge assise sur les genoux de S.[te] Anne.
Baroccio. Le Rédempteur avec la Madeleine.
Carlo Dolci. Le S. Evêque de Toulouse (S. Louis) en prières.

Auteur inconnu. Le buste d'un Vieillard, avec le modèle de la Vénus de Médicis.

Lelio Orsi. La Vierge avec son Enfant et S. Joseph.

Annibale Caracci. Le portrait d'un Moine.

Pietro Testa. La mort de Didon.

Giuliano Bugiardini. La Vierge qui allaite son Fils.

Francesco Albano. Jésus au milieu des Anges.

Cigoli. S. François.

Cappuccino Genovese. Le Pharisien.

Il y a aussi dans cette Salle quatre tables en pierres dures et précieuses, de la manufacture de Florence, appelée *Opera di Commesso.* La principale de ces tables fut commencée par *Giacomo Antelli* en 1613, sur le dessin de *Ligozzi;* elle a coûte 40,000 sequins: vingt-deux ouvriers ont travaillé continuellement pendant vingt cinq années pour la finir On voit de plus dans cette même Salle une nombreuse collection de belles gravures et de dessins très precieux au nombre d'environ 27 mil.

Salle des Inscriptions.

Les Inscriptions grecques et latines que l'on trouve dans cette Salle sont rangées par classes:

La 1.e Est destinée aux Dieux et à leurs ministres.

2. Aux Césars.
3. }
4. } Aux Consuls et aux Magistrats de Rome.
5. Aux Spectacles.

6. Aux Guerriers.
7. Aux Dénominations par lesquelles les Romains désignaient leurs morts.
8. Aux Mariages.
9. Aux Affranchis.
10. Aux Tombes des Chrétiens.
11. Aux Epigraphes.
12. Enfin, à des Sujets divers.

Il y a deux autres classes d'argumens variés, l'une appartient aux Grecs et l'autre aux Romains.

On voit particulièrement de remarquable dans cette Salle les superbes Statues suivantes: Mercure — Deux Vénus — Le groupe de Bacchus et d'Ampelle — Une Prétresse et d'autres Bustes, parmi lesquels on distingue Carneade — Le portrait d'Ovide — Le buste de Scipion — Euripide en pierre noire — Trois Têtes — Le buste d'un jeune Homme armé et sans barbe — Saffo — Alcibiade — Sophocle et Aristophane.

On y voit encore une petite statue en basalte qui représente Britannicus — Une autre Statue de sujet inconnu — Enée avec le serpent — Le buste d'une Bacchante — Une Tête sans barbe, de sujet inconnu — Solon près de la porte — Un Buste en marbre — Une petite Statue dont la tête est moderne — Silène endormi — Une tête de Vieillard inconnu — Socrate — Une autre tête de Vieillard d'un sujet également inconnu — Anacréon — Le buste de Marc-Antoine — Démosthène — Une Tête inconnue — Le buste vraiment beau de Cicéron — Aratus et Hippocrate.

En face du grand bas-relief qui repré-

sente l'Air, l'Eau et la Terre, on voit enchâssé dans le mur les têtes de Pompée, de Sénèque, de Démosthène, d'Homère, ainsi que le buste de Platon qui est le vrai type de ce grand génie — Au même endroit, on voit en bas-relief l'Empereur Gallien — Au dessus du grand bas-relief qui représente l'Air, la Terre et l'Eau, on voit un fragment de char à deux roues et quatorze bustes placés à une certaine élévation.

Au milieu de la grande Salle, il y a un Autel de granit, avec des figures à grand-reliefs, ou une Pompe Isiaque, qui mérite d'être observée attentivement; elle sert de base au groupe de Bacchus et d'Ampelle — Une Statue égyptienne en granit de grandeur naturelle et une autre Statue en granit rouge.

Aux deux côtés de la Pompe Isiaque, il y a six Sarcophages qui ont servi à des enfans, on y voit sculptées plusieurs figures dans des attitudes et des positions variées — Un autre Sarcophage près de la porte d'entrée est également orné de bas-reliefs et d'inscriptions; de plus deux Cippes, l'un dédié à Hateria superbe et l'autre à Jules Teoprorio; ainsi que d'aûtres pierres sépulchrales.

Salle de l'Hermaphrodite.

On doit surtout admirer dans cette Chambre la statue de l Hermaphrodite, couchée sur une peau de lion, qui est de la plus grande beauté, tant dans les parties restaurées que dans celles antiques — Le fragment d'une Statue en marbre de Paros représentant Bacchus, et selon d'autres un Faune — Un autre fragment d'un torse en basalte, et surtout le beau

torse d'un Faune — Hercule qui étouffe les serpens — Un Enfant de sujet inconnu — Bacchus dans son enfance, et un groupe de deux Enfans qui tiennent un volatile.

Autour de cette Chambre, il y a la tête colossale d'Alexandre — Une autre tête que quelques uns supposent celle de Bérénice — Une autre tête colossale de Junon — Le buste colossal d'Antinoüs — Le buste d'un Homme chauve; sujet inconnu — Une téte colossale de Vieillard, avec la barbe, on ignore qui elle représente — Le groupe de l'Amour et de Psyché — Ganymède dont *Cellini* a restauré la tête, les bras et les pieds — Le buste fameux de Brutus, par *Michelangiolo*, et le masque si connu du Faune, qu'il fit dans sa première jeunesse.

Les Bas-reliefs qne l'on voit sur la partie élevée de la muraille représentent, outre à ce qui est au dessus de la porte, un modèle en petit d'un Temple — Deux Boutiques de tailleurs — Trois Bacchantes — Un Voyageur fatigué — Une autre Bacchante au moment de mourir — Un Enfant qui porte un vase sur les épaules — Deux Femmes — Un Génie avec les foudres de Jupiter — Un Empereur qui fait un sacrifice — Un Jupiter Hammon, et enfin trois belles et gracieuses figures de femmes, fragment d'un bas-relief.

Cabinet des Monumens Egyptiens.

Il y a particulièrement de remarquable dans ce Cabinet, outre un grand nombre de bas-reliefs d'un travail exquis, incrustés dans le mur, les objets suivans:

Une Mummie sur un lit, avec un caisse riche de belles peintures, si bien conservées qu'elles paraissent modernes — Des Papyrus, parmi lesquels un Palynseste sur lequel on voit les premiers caractères qui ont été effacés pour y faire ceux qui existent actuellement.. — Trois Armoires où l'on conserve une grande quantité d'objets précieux en pierres dures et divers métaux, ainsi que des Inscriptions, etc.

Il y a une autre Collection d'objets égyptiens dans l'Académie des Beaux Arts.

Portraits des Peintres.

Au milieu de la Salle qui contient ces portraits, il y a une belle Urne, sur laquelle est sculpté le sacrifice d'Iphigénie, avec d'autres personnages illustres de l'antiquité, qui célèbrent le rite funèbre. Derrière l'Urne, il y a d'autres figures, avec différens emblêmes, qui méritent la plus grande considération, c'est le fameux monument connu sous le nom de *Vaso Mediceo*.

On voit dans une Niche la statue en marbre du Cardinal Léopold des Médicis, qui invita tous les Peintres les plus fameux de son tems à lui envoyer leur portrait: cette Collection fut graduellement augmentée de ceux des meilleurs maîtres et continuée jusqu'à nos jours.

Parmi eux, on distingue celui du Divin *Raffaello*, accompagné de son maître *Pietro Perugino*, et de son principal élève *Giulio Romano;* ainsi que ceux de *Masaccio*, de *Leonardo da Vinci*, de *Michelangiolo*, d'*An-*

drea, *d'Empoli*, de *Cigoli*, de *Cristoforo Allori*, etc., tous de l'Ecole Florentine.

De l'Ecole Vènitienne, on distingue *Bellini*, auquel a succédé *Il Giorgione* qui instruit le *Tiziano*, *Paolo Veronese*, *Il Tintoretto*, *Bassani*, *Palma*, *Morone*, etc.

De l'Ecole Bolognaise, on voit *Primaticcio*, toute la famille des *Caracci*, *Il Domenichino*, *Il Guido*, *Albano*, *Guercino*, *Il Parmigianino*, *Caravaggio*.

Il y a aussi la Collection des Peintres étrangers, parmi lesquels on distingue:

Albert Durer, *Holbein*, *Rubens*, *Van-Dyck*, *Velasquez*, *Rembrandt*, *Helzeimer*, *Gerard Dow*, *Substerman*, *Charles Le-Brun*, etc., ainsi que *Bourguignon*, *Vander-Werf*, *Vander-Neer*, *Mieris*, *Schalken*, *Resani*, *Balassi*, *Vander-Brak*, *Vivien*, *Nanteuil*, *Liotard* et *Rosalba*.

Dans le Cabinet suivant qui fait partie de la Collection précédente, il y a entre autres les portraits des Peintres les plus modernes; parmi lesquels ceux de *Mengs*, *Batoni*, *Josuè Reynolds*, *Angelica Kauffman*, Mme *Le-Brun*, *Appiani*, *Canova*, *Bezzuoli*, *Sabatelli*, du Chevalier *Benvenuti*. etc.

Nous ne nommerons pas les autres portraits qu'il y a dans cette Salle et dans le magasin, au nombre de plus de 380.

Au milieu de cette même Salle, on voit la belle statue de Vénus Anadiomène.

Ecole Venitienne, première Salle.

On a réuni dans cette Salle, dédiée aux productions des Peintres vènitiens, une gran-

de quantitè d' objets qui attirent l'attention des observateurs curieux; et pour ne leur laisser rien à désirer, nous citerons les ouvrages et les noms des artistes.

Girolamo Muziano. Le buste d'un Homme qui a la tète nue et est vétu de noir.

Ciorgione. Le portrait du Général Gattamelata.

Paolo Veronese. S.te Catherine enchaînée.

Tiziano. Le portrait du sculpteur Sansovino.

Carlo Calliari. La Visitation de la Vierge, en petites figures.

Polidoro. La Sainte Vierge, avec son Fils et S. François.

Paride Bordone. Le portrait en petit d'un jeune Homme avec des plumes sur la tête.

Andrea Vicentino. Le Banquet de Salomon.

Paolo Veronese. L' Annonciation de la Vierge.

Morone. Le Portrait d' un Vieillard , avec un gilet rouge.

Pordenone. Portrait d'un Homme qui tient un livre à la main.

Giovan Battista Cima. La Sainte Conversation.

Giovanni Bellino. Jésus mort.

Paride Bordone. Un Homme assis, avec la barbe.

Giovan Battista Morone. Une figure en pied vêtue à l' espagnole ; que quelques uns prétendent S. Ignace.

Andrea Schiavone. L' Adoration de l'enfant Jésus.

Alessandro Bonvicino, surnommé *Il Moretto*. Vénus qui pleure la mort d'Adonis.

Paolo Veronese. Le martyr de Ste Justine.

Tiziano. La Vierge entourée de Séraphins.

G*iuseppe Porta* ou *Salviatino*. La Bethsabée dans le bain.

Domenico Robusti. L'apparition à S. Augustin.

Jacopo da Ponte, dit *Bassano*. Moïse couvert en partie d'un manteau rouge. — Les portraits de Jacques, François et Léandre Bassano, et d'autres personnes de sa famille.

Paolo Veronese. Ester devant Assuérus.

Fra Semplicio da Verona. Le Christ mort, avec la Viérge.

Tintoretto. L' entrée du Christ dans Jérusalem monté sur un âne.

Carletto Calliari. Le miracle de S. Frédian.

Tintoretto. Le portrait de l'Amiral vénitien Veinerio.

Tiziano. Le portrait de François de la Rovére et celui de la Duchesse sa femme; ce sont les deux tableaux les plus etonnans et les mieux conservés.

Jacopo Bassano. Des Paysages avec des troupeaux et des bergers.

Paolo Veronese. Un Buste.

Paride Bordone. Un autre Buste,

Tiberio Tinelli. Un troisième Buste.

Campagnola. Un quatrième Buste.

Paride Bordone. Portrait d'une personne vêtue de rouge, qui s'appuie sur une table.

Palma, le jeune. S.te Marguerite.

Il y a de plus dans cette Salle deux vases en serpentine, qui méritent une attention particulière; ils sont placès sur deux tables de marbre vert de Gênes.

Ecole Vénitienne, deuxième Salle.

Jacopo Bassano. Portrait d'un Vieillard qui tient un papier dans la main gauche — Deux chiens de chasse.

Tiziano. Barthélemi Alviano, commandant les Vénitiens, entouré d'un grand nombre de figures.

Tintoretto. Portrait d'un Vieillard assis.

Tiziano. La Vierge avec son Fils et S. Antoine hermite. — Le portrait du grand Capitaine, Jean des Médicis.

Tintoretto. Les Noces de Cana.

Pordenone. S. Paul renversé de cheval.

Alessandro Maganza. Un Homme chauve vêtu à l'espagnole.

Lorenzo Lotti. La Sainte Famille, avec S.te Anne.

Pordenone. Judith, l'épée à la main.

Carletto Calliari. Quatre tableaux qui représentent nos premiers parens.

Palma, le vieux. La Vierge avec son Fils et la Madêleine.

Giorgio Barbarelli, dit *Giorgione.* Moïse à l'épreuve des charbons ardens.

Morone. Un Vieillard assis, tenant un livre à la main, c'est un des plus beaux portraits de cet artiste.

Tiziano. La Vierge vêtue de rouge, avec son Fils et S.te Cathérine — Le portrait

d'une Femme en chemise que l'on croit être Flore, ce dernier tableau est très estimé.

Fra Sebastiano dal Piombo. Un Soldat avec des lauriers.

Morone. Portrait d'une personne inconnue qui tient un livre devant elle.

Giorgione. Deux tableaux dont l'un représente le jugement de Salomon; et l'autre, une Sainte Societé composée de la Vierge et d'autres Saints qui ont les mains jointes.

Bonifazio Veronese. La Sainte Cêne.

Moretto. Portrait d'un Homme qui a un bonnet sur la tête.

Paolo Veronese. La tête de S. Paul — Jésus crucifié sur le Calvaire.

Francesco Bassano. Jésus mort, avec les trois Marie — Deux autres tableaux qui représentent la Cêne d'Emaüs, et le Sauveur qui entre dans la maison de Lazare.

Tintoretto. Le portrait du vieux sculpteur Sansovino.

Giorgione. Portrait d'un Chevalier de Malte.

Bordone. Le portrait d'un Homme vêtu de noir, avec les cheveux rouges.

Alessandro Varotari. Lucrèce en chemise avec le poignard à la main.

Paolo Pino. Le portrait du médecin Coïgnati, qui tient des gants à la main droite.

Tintoretto. Le sacrifice d'Abraham.

Savoldo da Brescia. La Transfiguration du Seigneur sur le Thabor, au milieu de ses Apôtres.

Schiavone. Le portrait d'un Homme assis, vêtu de noir.

Tiziano. S.te Catherine des Roues, ou le portrait de Catherine Cornaro, Reine de Chypre.

Tiberio Tinelli. Portrait du poète Strozzi.

Palma, le vieux. Enfin un vieux Géomètre sur ardoise.

Cabinet des Pierres précieuses.

Cette Salle est ornée de huit colonnes, quatre en albâtre oriental, et quatre en vert antique.

Six Armoires présentent à l'œil des curieux plus de 400 pierres dures et précieuses, un grand nombre desquelles sont travaillées avec une telle perfection que la valeur du travail surpasse beaucoup celle de la matière. *Cellini* et des milliers d'autres artistes, du tems des Médicis, ont été occupés à ces objets de prix. Parmi les nombreux chefs-d'œuvre qu'on y remarque, ceux qui meritent une attention particulière sont les huit Apôtres d'*Orazio Mochi;* huit Colonnes en agate, et huit autres en cristal de roche; ainsi qu'une grande quantité de Vases et de Tasses en agate, en améthyste, etc.

On doit remarquer dans la première Armoire à droite en entrant: Un Vase en lapis-lazuli d'un seul morceau, qui a treize pouces de diamètre — Un petit buste de Femme, et une autre tête de femme en hyacinthe avec le buste d'or à smalt — Un buste d'Homme armé, en calcédoine couleur de saphir — Deux

Bas-reliefs en or, avec le fond diaprè, ouvrage de *Gianbologna*.

Il y a dans la deuxième Armoire: Un Vase en sardoine orientale, sur lequel est gravé le nom de Laurent des Médicis: c' est le plus grand et le plus beau morceau d' Onyx que l' on connaisse — Une Boîte en cristal de roche, sur laquelle *Valerio Vicentino* a gravé toute la Passion de Jésus-Christ. C'est l' objet le plus important de cette Collection — Une belle Tasse verdâtre provenante de la rivière des Amazones — Un Bas-relief en pierres précieuses, qui représente Come II devant l' autel — Un petit Buste de guerrier avec la tête en émail, ouvrage de *Benvenuto Cellini* — Une Coupe en cristal de roche, du même artiste — Deux beaux Vases en cristal de roche, non travaillés — Trois Bas-reliefs en or, de *Gianbologna*.

Dans la troisième Armoire, on voit: Une Tasse en plasme d'émeraude, et le couvercle d'une tasse en cristal de roche.

Dans la quatrième, on remarque: Un Vase en lapis-lazuli, orné de perles — Un autre Vase en jaspe, surmonté d' une petite figure de guerrier, le tout monté en diamans — Un troisième Vase en jaspe trés beau pour la variété des couleurs.

Dans la cinquième, on admire: Un superbe Jaspe, orné de grosses perles, sur lequel on a gravé Hercule au moment de tuer l'Hydre — Un petit Vase en jaspe, sur lequel on représente un chien fait d'une très belle perle — Un troisième Vase en éméraude, et un quatrième plus grand en jaspe sanguin — Un œil de Chat merveilleux pour le travail —

Une Turquoise de grosseur extraordinaire — Un autre Vase de forme pyramidale, en lapis-lazuli — Deux grandes Tasses, l'une en cristal de roche, et l'autre en coraline — Enfin un Bas-relief en or qui représente la place du Grand-Duc, ouvrage de *Gianbologna.*

Dans la sixième, on voit: Le portrait de Tibère, en pâte de bleu azuré — Un Grenat superbe — Un grand Vase en lapis-lazuli, et un autre en jaspe sanguin; ainsi qu'une Tasse en améthyste.

Outre tous les objets ci-dessus, il ne faut pas négliger d'observer ceux vraiment admirables qui sont renfermés dans les deux vitrines placées au dessus d'un trépied, et remplies de monumens étrusques en or; ainsi qu'une table en pierres dures sur laquelle on a représenté le port de Livourne.

Ecole Française.

Poccetti a peint la voûte de cette Salle.

Fabre de Montpellier. Le portrait d'Alfieri.

Niccola Loir. La Vierge, avec son Fils et S. JeanBaptiste.

Niccola Poussin. Thésée qui soulève une grosse pierre.

Valentin. La Condamnation de Jesus-Christ.

Lorenzo de la Hire. Les malades de Jérusalem qui implorent leur grâce de S. Pierre.

Mignard. La Comtesse de Grignan, demi buste.

Venloo. La Vierge avec son Fils.

Clerisseau. Un Paysage, avec des ruines d'antiquité.

Lorenzo de la Hire. La Vierge avec son Fils endormi.

Jacopo Courtois, dit *Bourguignon.* Deux petits tableaux qui représentent deux Batailles.

Simone Vouet. L' Annonciation.

Niccola Largillière. Le portrait de Jean Jacques Rousseau.

Luigi Gauffier. Un tableau qui représente quatre portraits, celui de Gauffier, celui de sa femme et de ses deux fils.

Carlo Le-Brun. Le Sacrifice de Jefthé.

Giuseppe Vernet. Une Cascade et un Navire sur le point de se submerger.

Filippo Champagne. Le portrait d'un Homme vêtu de noir.

Bourdon. Le repos de la Sainte Famille en Egypte.

Valentin. Le Joueur de guitare.

Gaspero Dughet dit *Il Pussino.* Un Paysage, avec un pêcheur.

Guglielmo Courtois. Une Bataille au lever du Soleil.

Niccola Poussin. Vénus et Adonis.

Fresnoy. La mort de Socrate.

Tierce. La cascade de Tivoli.

Mignard. La Marquise de Sévigné.

Gagneraux. Deux tableaux, la Chasse du Lion, et les Cavaliers.

Le Naïn. L'adoration des Bergers.

Bourguignon. Deux grands tableaux qui représentent des Batailles.

Pilment. Un Port de mer, au pastel.

Nanteuil. Deux portraits, celui de Louis XIV, et celui du Maréchal de Turenne.

Champagne. S. Pierre appelé par Jésus-Christ.

Jacopo Stella. Jésus avec des Anges.

Grimaux. Un Pèlerin.

Giuseppe Parrocel. Un tableau où sont représentés des Hommes à cheval.

Lorenzo de la Hire. Un petit Paysage.

Niccola Perelle. S. Jean Baptiste près du Jourdain.

Pilment. Une Tempête sur mer.

Clerisseau. Une autre Tempête.

Pier Francesco Mola. Un Sacrifice à Flore.

Bucher. L'enfant Jésus, avec S. Jean.

Desiderio Bouguet. Un tableau qui représente un grand Paysage.

Juvenet. S.te Anne, avec la Vierge.

Outre les objets que nous venons de citer on voit au milieu de cette Salle: Une Nymphe assise qui s' ôte un épine du pied, ouvrage antique — Un jeune Homme nu, blessé au pied, et le portrait d' Alexandre Empereur de Russie, par *Thorwaldsen.*

Ecole Flamande.

On voit dans cette Salle:

Baldassarre Denner. Le Buste d'un homme couvert d'une peau, et qui a un bonnet sur la tête.

David Teniers, le vieux. Un tableau représentant un Médecin avec des fioles, et un Chimiste dans son laboratoire.

David Teniers, le jeune. S. Pierre pleurant sa faute.

Alberto Dur. La tête de S. Philippe Apôtre.

Enrico Von Balen. Les Noces de la Vierge.

Rubens. Vénus et Adonis.
Holbein. Portrait d'un homme inconnu, qui tient des papiers à la main.
Hemmenlinck. Portrait d' un homme qui joint les mains.
Paolo Brill. La chasse du Sanglier.
Claudio Gellé, surnommé *Il Raffaello dei Paesisti*. Vue d'une Marine, au coucher du Soleil; c'est un chef-d'œuvre.
Adamo Elzheimer. Dix petits tableaux qui représentent des Apôtres, et d'autres Saints — Ainsi que deux autres tableaux, l'un, représentant un petit Paysage, et l'autre, un Berger qui joue de la flute.
David Teniers, le jeune. Deux Vieillards qui se caressent.
Quintino Messis. Le buste de S. Jérôme.
Alberto Dur. La tête de S. Jacques.
Hemmenlinck. S. Benoît.
Holbein. Le portrait de Richard Soutvell.
Rubens. La naissance d'Erittonio.
Giovacchino Sandrart. Apollon dans sa joie divine pour avoir tué le serpent.
Giovanni Van-Dael. Des Crânes humains.
Lambrecht. Les Conversations de famille.
Paolo Brill. Deux petits Paysages, près de la fenêtre.
Giovanni Miel. Deux autres Paysages, avec des figures et des animaux.
Schoevaeruts. Un Paysage, avec des figures.
Substermans. S.te Marguerite tenant en main la Croix.
Pietro Néef. L'intérieur d'une Eglise; les figures sont pour la plupart de *Francesco Frank*.

Alberto Dur. Un Vieillard qui tient un chapelet à la main (c'est le portrait du père de l'artiste).
Francesco Franck. La danse des Amours avec des Nymphes.
Holbein. Le portrait de Zuinglio, avec la barbe blanche et un bonnet noir sur la tête.
Horemans. Une Ecole de jeunes enfans.
Paolo Brill. Une Marine.
Rugiero Wander-Welde. Une Descente de Croix.
Abramo Mignon. Un tableau où sont reprèsentés des fruits de plusieurs espèces, ouvrage admirable.
Vanson. Deux Joueurs qui ont renversé une table.
Elzheimer. Un petit tableau représentant des Nymphes couronnées de fleurs.
Francesco Franck. La fuite de la Vierge en Egypte.
Dessin de Rubens. Les Bacchanales en petites figures, elles sont une belle imitation du tableau de *Tiziano.*
Alberto Everdingen. Une Chûte d'eau.
Pietro Nëef. La mort de Sénèque.
Holbein. Le portrait de Thomas Moro.
Francesco Franck. Le triomphe de Neptune.
Horemans. L'intérieur d'une Cuisine.
Alberto Dur. La Vierge tenant son Fils sur le bras droit.
Ugo Vander-Goes. La Vierge avec l'enfant Jésus sur ses genoux.
Paolo Sterg. Deux petits Paysages.
Hemmenlinck. La Vierge sur un trône, un

manteau rouge sur la tête et portant son Fils dans ses bras.

Jacopo Jordaens. Vénus à sa toilette, avec les trois Grâces — Neptune qui frappe la Terre de son Trident.

Erasmo Quellin. La Vierge avec son Fils couronné de fleurs.

Pietro Néef. Deux tableaux qui représentent deux vues diverses de la même Eglise.

Paolo Brill. S. Paul, premier Ermite.

Rubens. Le vieux Silène, avec des Satyres.

Giovanni Van-Kessel. Des Poissons.

Breydel. Deux petits Paysages.

Varendael. Un Vase de fleurs.

Van-Dyck. Un petit portrait d'Homme.

Pourbus. Un autre petit portrait de Femme.

Rubens. Les trois Grâces, en clair-obscur, une desquelles est couronnée par un petit Amour.

Van-Kessel. Une autre tableau du même sujet, et placé en face du précédent.

Holbein. François I.er Roi de France, tout armé; il est d'une trés belle exécution.

Pietro Néef. Une vue de l'intérieur d'une Eglise.

Adriano Stalbent. La vue d'un Bois, prés d'une rivière.

Rolando Savery. Paysage montueux avec des chèvres.

Federigo Moucheron. Un autre Paysage.

Pietro Mera. Nymphes qui se baignent dans une rivière.

Cristoforo Agricola. Quatre tableaux qui

représentent la Nuit, un Arc-en-ciel, la Pluie et l'Aurore.

Swanefeld. Un Paysage où l'on voit l'imitation de Claude de Lorraine.

Niccola Bowdewins. Deux autres Paysages à côté du précédent.

Francesco Baut. Autre Paysage.

Daniel Seghers. Le buste en profil d'un Homme.

Van-Dyck. La Vierge avec une épée dans le sein, et son Fils.

David Teniers. S. Antoine tenté dans le désert.

David Winckembooms Une danse sur la glace.

Martino de Vos. Le Crucifiement.

Paolo Brill. Un Paysage.

Giovanni Horemans. Les Joueurs de cartes.

Antonio Gebow. Des Paysans prés de la porte d'une écurie.

Martino Ryckaert. Les Cascades de Tivoli.

Federigo Moucheron. Un Paysage semblable au précédent.

Differens Artistes. Deux tableaux dans lesquels sont réunis vingt petits Portraits.

Luca Kranack. Quatre tableaux, deux desquels représentent l'effigie de Luther et de sa femme Catherine de Bore — Dans les deux autres, ou voit le même Luther avec Philippe Melancthon et les deux Electeurs de Saxe.

Callot de Nancy Un tableau representant une Caricature bizarre.

Lamberto Suavio. Une Descente de Croix.

Claudio. Un Paysage avec un grand bois.

Giovanni Linglebach. Des Chasseurs en repos.

Dessin d' Alberto Dur. Jésus dans le Jardin des Oliviers, et S. Pierre qui coupe l'oreille à Malcus.

Inconnu. Un Paysage.

Giovanni Wander-Lys. L'Enfant prodigue.

Flamand inconnu. Un Paysage obscur.

Rubens. Vènus qui parait vouloir cacher l'Amour.

Breughel. Un Paysage : dans l'éloignement une Ville et un Calvaire, en clair-obscur, par *Alberto Dur ;* et sur le devant, une copie, par *Breughel.*

On remarque aussi, dans cette Salle, une Table en écailles, fabriquée en 1732 par *Pietro Antonio Paolini.*

Ecole Hollandaise.

Le premier sujet que l'on voit dans cette Salle, est de

Maria Von Osterwyck. Un Vase de fleurs.

Gaspero Netscher. Un sacrifice à Vénus — Une Femme en prières.

Giovanni Steen. Des Paysans à table.

Moucheron. Deux Paysages sur des collines.

Gherardo Dow. Une marchande de Beignets.

Orazio Paulyn. Le portrait d'un Avare.

Goffredo Schalken. Jésus mort, avec la Vierge.

Adriano Brouwer. Des Buveurs qui fument.

Enrico Steenwich. La prison de S. Jean Baptiste.

Francesco Franck a peint les Figures du tableau précédent.

Adriano Van Ostade. Un Homme avec une lanterne.

Gian Pietro Slingeland. Des Enfans qui s'amusent à faire des boules de savon.

Gabbriello Metzu. Une Femme qui pince de la guitare.

Netscher. Une Servante qui lave un Chaudron.

Gherardo Terbourgh. Une Femme qui boit, à côtè d'un jeune homme qui dort.

Netscher. Le portrait de ce Peintre et de sa famille — Une Dame qui joue de la guitare, et une autre Femme avec des fruits.

Gherardo Dow. Un maître d'Ecole qui enseigne à lire à une jeune fille, c'est une belle production, surtout par le joli clair de Lune qu'on y voit.

Rembrandt. Une pauvre Famille dans une chambre obscure.

Francesco Douwen. S.te Anne qui enseigne à lire à la Vierge.

Pietro Breughel, le vieux. Le Calvaire.

Boudewins.) Quelques Paysages que l'on
Polembourg.) voit au dessous du tableau précédent, sont des ces deux peintres.

Giovanni Breughel. Les quatre élémens que l' on voit du côté opposé de la Salle.

Antonio Moor. Le portrait en noir de Cornelio Gross.

Metzu. Un Chasseur qui se présente à une Dame.

Rachele Ruysch. Un Tableau représentant des fleurs, et un autre des fruits avec un nid d' oiseaux.

Francesco Mieris, célèbre peintre. Le Charlatan — Le Vieillard amoureux — Le Buveur de bièrre — Le portrait de son Fils — Le Sien — Un autre de lui — Une Femme endormie, avec deux personnes sur le seuil de la porte — Toute sa Familie — Le Paysan qui coupe du pain — Néanmoins ce dernier tableau est attribué à *Van Tol.*

Pietro Vander-Werff. Deux Enfans avec un oiseau, et d'autres avec un chat.

Adriano Vander-Werff. Le jugement de Salomon — La Vierge avec son Fils, et S. Joseph.

Pietro Breughel. L'Enfer, où l'on voit Virgile et le Dante.

Schalken. Une jeune Fille qui pare le vent à une chandelle — Une Femme assise, et vêtue de rouge.

Giovanni Both. Un Paysage vu au lever du Soleil.

Polembourg. Moïse qui fait jaillir l'eau du rocher — Un petit tableau représentant une Caverne.

Netcher. Une Femme qui travaille à la clartè d'une chandelle.

Adamo Pinacker Vue d'une Tour au milieu d'un paysage.

Sealcken. Un sculpteur dans son atelier.

Polembourg. Un Paysage, avec Moïse sauvé des eaux du Nil.

Cornelio Bega. Une Femme qui fait de la

musique — Un Musicien — Une Femme dans la chaumière d'un berger.

Gherardo Berkyeden. Vue de la Cathédrale de Harlem.

Jacopo Ruysdaal. Un Arbre au milieu d'une vaste plaine.

Giovanni Breughel. Un bois avec des Per sonnages.

Guglielmo Mieris. La Madeleine devant le Crucifix.

Pietro Breughel, le jeune. Orphée en présence de Pluton.

Antonio Waterloo. Un Paysage.

Paolo Brill. Un Paysage avec un vieux Château.

Polembourg. Même sujet — Moïse tiré des eaux du Nil.

Breughel. Un Paysage, petit tableau.

David de Heim. Des Fruits sur une table.

Van-Aelst. Un grand nombre d'Oiseaux.

Polembourg. Un Paysage avec des rochers, et des personnes qui dansent — Un autre Paysage, où l'on voit des cavaliers — Un troisième Paysage, avec quatre femmes.

Egberto Emskerck. Le buste d'un Vieillard, avec un bonnet noir, en caricature — Des Hommes qui jouent et fument.

Pietro Laer, surnommé le *Bamboccio.* Le Mendiant, avec son chien.

Pietro Wouwermans. Des Chasseurs à cheval.

Polembourg. Un Petit Paysage, tableau ovale.

Francesco Douwen. Une copie du portrait

de Jean Guillaume Electeur Palatin, et celui de la Princesse Marie Louise des Médicis. L'original est de *Vander-Werff.*

Pietro Laer. Un Paysage, avec un cheval blanc.

Tommaso Wick. Port de mer, avec des marchandises sur le rivage.

Ottone Marcellis. Grand Tableau, où l'on voit des animaux, des arbres et des fleurs.

Pietro Molyn. Un Paysage un peu obscur.

Cornelio Uroom d' Harlem. Une Marine.

Girolamo Gallé. Un Feston de fleurs.

Pietro Laer. Un Homme avec trois chiens — Une Femme assise.

Hemskerck. Le buste d'une vieille Femme en profil avec un voile noir sur la tête.

Vander-Neer. Ester devant Assuérus.

Adriano Hondus. Le Départ pour la chasse.

Polembourg. Paysage, avec des vaches — Autre Paysage, avec un berger.

Laer. Des Chasseurs et leurs chevaux.

Hemskerck. Des Fumeurs et des Joueurs de violon.

Dirk Vander-Bergen. Paysage, avec des vaches et un cheval.

Michele Vyftenbrock. Paysage montagneux et une cascade.

Eglon-Endrick.
Vander-Neer. } Paysage d'un fond obscur.

Polembourg. Paysage, avec de vieilles ruines.

Francesco Douwen. Portrait historié de la Princesse Anne Marie Louise des Médicis.

Ecole Hollandaise. Paysage dans l'éloignement avec un berger.

Bartolommeo Bremberg. Paysage avec des maisons en ruines.

Pietro Breughel. Une danse de Paysans.

Adriano Brouwer . Un Vieillard et des Paysans dont quelques uns fument, et d'autres dorment.

Luca da Leyda. Portrait en petit de Ferdinand, Infant d'Espagne et Archi-Duc d'Autriche.

Gerardo Berkyeden. L'Eglise de S.te Marie de Cologne, avec des personnages et un troupeau.

Giovanni David Heem. Fleurs de diverses espéces.

Giovanni Vander-Heiden. Vue de la ville d'Amsterdam, dans l'éloignement.

Van-Aelst. Oiseaux morts sur une table.

Polembourq. L'Adoration des bergers.

Dirk Vander-Bergen. Paysage, avec un troupeau gardé par des bergers.

Adriano Vandervelde. Deux Paysages, avec des animaux.

Bremberg. Un autre Paysage.

Laer. Une Cabane et des bergers dans l'éloignement.

Schalken. Tableau éclairé par une torche, avec une Femme.

Polembourg. Un Danse de Satyres.

Eglon-Endrick.) Un Paysage
Vander-Neer.)

On admire en outre dans cette Salle deux grandés tables d'albâtre oriental, sur une desquelles on remarque une petite statue grecque du plus beau travail, qui représente Morphée. Il y a aussi deux portraits de Sénèque, à des âges diffèrens. Sur l'autre table, on voit

deux petits bustes, l'un d'Adrien, et l'autre, de Vitellius; ainsi qu'un pied de veau avec le simulacre de Jupiter.

Peintres Italiens.

Antonello degli Antoni di Messina. Portrait viril d'un sujet inconnu. Production rare de cet artiste, qui naquit en 1447 et mourut en 1496. Il apprit en Flandre le secret de peindre à l'huile, de Jean de Bruges, et fut le premier à le faire connaître en Italie.

Lavinia Fontana. Apparition de Jésus à la Madeleine.

Jacopo Ligozzi. Le Sacrifice d'Abraham.

Francesco Albano. Le repos de Vénus au milieu des Amours.

Parmigianino. Un tableau qui contient neuf petits Portraits, dont un qui est le Sien, peint par lui même, et le Portrait d'un sujet inconnu, de *Domenichino*, sont les deux tableaux plus remarquables.

Girolamo di Carpi. Marthe et la Madeleine.

Luigi Mazzolini. La Nativité.

Tiziano. La Vierge avec son Fils.

Annibale Caracci. La Vierge assise, avec son Fils et S. Jean Baptiste.

Parmigianino. La Vierge qui allaite son Fils.

Domenico Riccio, dit le *Brusasorci.* L'allégorie du Baptême d'un fils de Jean Cornaro.

Paolo Veronese. La Vierge avec son Fils, S. Jean et un S. Evêque.

Canaletto. Le grand Canal près du pont *di Rialto* à Venise.

Michelangiolo Amerighi, dit le *Caravaggio.* La tête de Méduse.

Salvator Rosa. Une Marine avec des rochers.

Auteur inconnu. Tableau représentant sept petits portraits de différens Maîtres.

Guido. La Vierge avec son Fils et S. Jean Baptiste.

Carlo Cignani. La Vierge qui serre son Fils dans ses bras, autrement dite, la Vierge du Rosaire, demi-figure, production rare.

Bonvicino, dit *Il Moretto.* La descente de Jésus-Christ aux Limbes.

Parmigianino. La Vierge avec son Fils sur ses genoux.

Domenichino. Un Paysage, avec S. Jean Baptiste.

Dionisio Calvart. L'Ascension de Jésus-Christ.

Giovanni Bonatti. S. Charles Borromeo.

Guercino. Un Paysage, où des personnages s'amusent à chanter.

Guido.) Un Tableau qui renferme sept
Caracci.) portraits en petit, de ces
Albano.) trois artistes.

Guido. Un autre Tableau contenant sept portraits au milieu desquels est celui de l'auteur.

Castiglione. Noé qui introduit les animaux dans l'Arche.

Salvator. Rosa. Paysage avec trois figures.

Domenico Feti. Artémise.

Auteur inconnu. Jésus dans le Jardin des Olives; copie d'un tableau du *Correggio.*

Albano. L'Enlèvement d'Europe.

Lucio Massari. La Vierge près d'un ruisseau, avec Jésus et S. Joseph.

Lavinia Fontana. Tableau avec sept petits portraits, au milieu desquels on voit celui de l'auteur fait par elle même.

Parmigianino. La Vierge avec son Fils et S. Jean Baptiste.

Andrea Mantegna. La Vierge assise tenant son Fils dans ses bras.

Dosso Dossi. Le massacre des Innocens.

Benvenuto Garofolo. L'Annonciation.

Bartolommeo Schedone. La Vierge et Jésus qui embrasse S. Jean Baptiste.

Annibale Caracci. Tableau avec vingt-trois petits portraits, parmi lesquels on admire la tête de l'auteur.

Albano. S. Jean avec un agneau.

Andrea Schedone. Mercure assis.

Bernardino Luini. La Vierge à genoux.

Mazzolini La Circoncision.

Peintres divers. Un Tableau avec huit portraits.

Albano. La danse des Génies.

Benedetto Castiglione. Divers Animaux avec un Berger.

Jacopo Bassano. S. Jérôme.

Lucio Massari. La Vierge assise, avec son Fils et S. Jean Baptiste.

Andrea Vicentino. Visite de la Vierge à Ste Elisabeth.

Luca Giordano. Thétis sur un char, et l'enlèvement de Déjanire.

Gaspero Vanvitelli, surnommé *Gaspero*

degli Occhiali. Deux Paysages, avec la vue du château S. Ange, et de la *Villa Medicea.*

Pietro della Francesca. Frédéric de Monte-Feltro.

Domenichino. Le Baptême de Jésus-Christ.

Andrea Vicentino. La Reine à la cabane de l'Hermite.

Castiglione. Médée avec Jâson.

Jacopo Bassano. L'avare avec son argent sur une table.

Vittorio Carpaccio. Les trois Mages.

Salvator Rosa. Empedocle — Un Vieillard qui regarde un Etang, deux clairs-obscurs.

Palma, le vieux. Portrait d'une Femme, demi-figure.

Francesco Trevisani. La Vierge et son Fils, qui tient une fleur à la main.

Scipione Pulzone. L'Ange tenant le Calice de la passion.

Parmigianino. Portrait d'un Homme, demi-figure.

Federico Baroccio. Portrait d'un jeune Homme.

Paolo Veronese. Portrait d'une Femme, qui a la tête penchèe.

Tiziano. Jésus-Christ avec les Pharisiens.

Lorenzo Lotti. Un Enfant endormi.

Cammillo Procaccino. La Vierge avec son Fils et S. Jean Baptiste.

Albano. S. Pierre sauvé par un Ange.

Solimano. Diane dans le bain, avec Calisto.

Annibale Caracci. La Sainte Famille. Quelques personnes croient que ce tableau est seulement de son Ecole.

Palma, le jeune. S. Jean dans le désert.
Guido Cagnacci. Une Téte, en grand.
Scarsellino. La Sainte Famille en petites figures.
Dessin du Correggio. La Madeleine avec un livre, qui porte la date 1564.
Palma, le jeune. La Vierge avec Jésus, S. Jean Baptiste et un Franciscain.
Francesco Trevisani. Le songe de S. Joseph.
Bartolommeo Schedone. La Vierge et son Fils.
Santi Zago. La Vierge avec son Fils sur ses genoux.
Ecole de Schedone. S.te Catherine.
Emilio Savonazzi. La Sainte Famille en petites figures.
Paolo Veronese. S.te Agnès à genoux — Le petit tableau au dessus représente la Prudence et l'Espérance enchaînée par Cupidon.
Dosso Dossi. Une Sainte au lit.
Bassano. Une Campagne dans laquelle on voit de pauvres paysans avec un chien.
Michelangiolo Cerquozzi. Une Femme qui file.
Castiglione. Circée avec les compagnons d'Ulysse.
Scarsellino. Le Jugement de Pâris.
Francesco Bassano. Jésus-Christ sur la croix.
Tintoretto. Un Homme avec la barbe, demi-figure—Une autre demi-figure d'Homme avec la barbe.
Luigi Caracci. S. François avec la Croix.
Ciro Ferri. Alexandre qui lit Homère.
Salvator Rosa. Un Paysage, avec des ro-

chers, autour desquels serpente une rivière, superbe tableau.

Giovanni Paolo Pannini. Vue de la mer et d'une voûte sous laquelle il y a plusieurs personnages.

Giulio Carpioni. Coronide poursuivie par Neptune, et une vue de la Mer.

Albano. Jésus dans le désert, et le repos en Egypte.

Paolo Veronese. Un Vieillard avec la barbe.

Mazzolini. La Sainte Vierge avec son Fils, S.te Anne, S. Jean Evangéliste et S. Joachim.

Alessandro Tiarini. La Vierge, son Fils et un Ange.

Piola Genovese. La Vierge, son Fils et S. Jean Baptiste.

La Tribune.

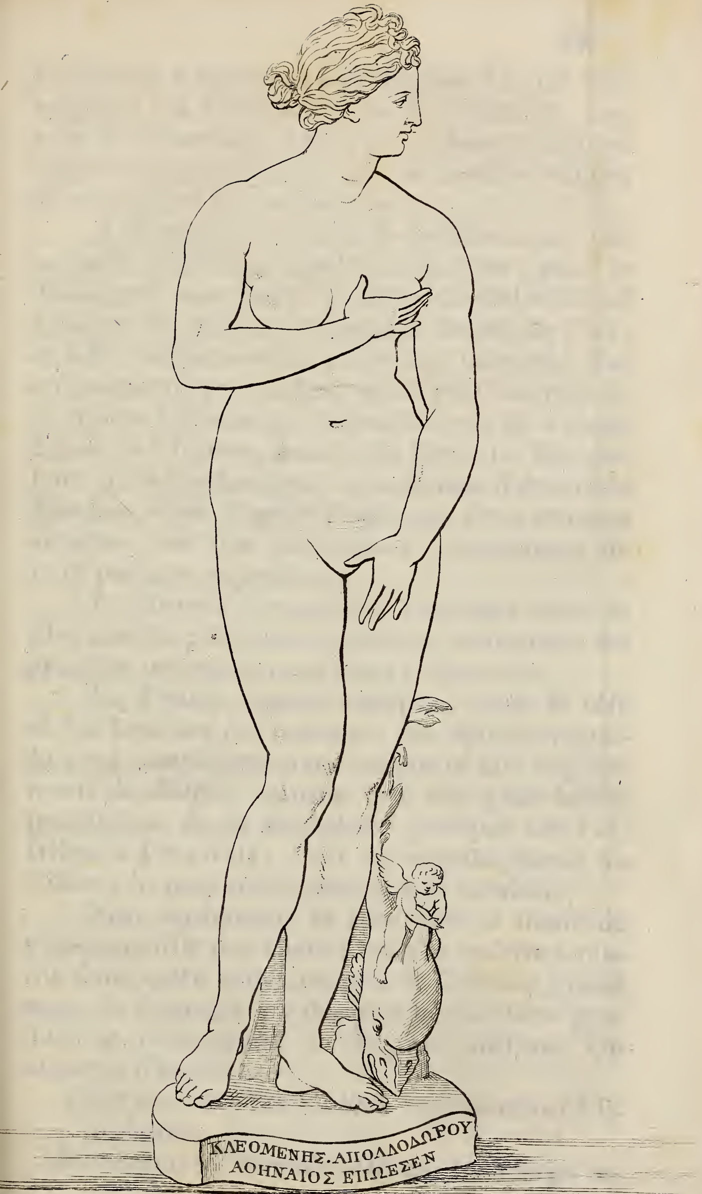
En entrant dans cette Salle, le curieux observateur amant des beaux arts sent son cœur se remplir de mille sentimens divers ; il est dans l'extase et l'admiration ; son âme se trouve comme embrâssée par le feu du génie et l'idée de la beauté dont il voit autour de lui l'empreinte.

Le premier objet qui frappe ses regards est la merveilleuse statue de la Vénus de Médicis qui a fait dire à un moderne connaisseur : « *Qu'elle est auprès des autres statues de Vénus, ce que cette Déesse était parmi les Dieux* ». Cette superbe production des beaux Arts est de Cléomène fils d'Apollodore d'Athènes ; elle fut trouvée dans la *Villa Adriana* à *Tivoli.* Sa taille est de 4 pieds 9 pouces 8 lignes, mesure de Paris, ou 4 pieds

io figlio in.



L'Arrotino Statua Antica nell' I. e R. Galleria



Verico figlio inc.

Vénus de Médicis

11 pouces 4 lignes, pieds anglais. Ce qui correspond à 2 *braccia* 11 *soldi* 8 *danari*, mesure de Florence. Elle a été si bien restaurée en plusieurs endroits, qu'elle semble encore toute entière du même ciseau.

A la gauche vis-àvis de la Vénus on voit un petit Apollon, appelé l'*Apollino*, pour le distinguer sans doute de celui du Belvéder. Il a toutes les graces et toute la beauté de l'art, et a été conservé dans toute son integrité. Les connaisseurs prétendent que c'est l'ouvrage de ce même Cléomène. Sa hauteur est de 4 pieds 2 pouces 8 lignes, mesure de Paris. Le Rémouleur, ou le Scythe à qui on ordonna d'écorcher Marsias c'est d'après l'opinion des premiers artistes, un des principaux monumens de l'art par son expression.

Le fameux Groupe des Lutteurs offre la plus grande précision de dessin, et montre des grandes connaissances dans l'anatomie.

Le Faune, statue antique, dont la tête et les bras ont été restaurés par *Michelangiolo*, est considérée avec raison et sur le jugement de *Maffei* comme une des plus belles production de la Sculpture grecque. On l'attribue à Praxitèle; il est représenté jouant du Cistre, le pied droit posé sur le scrabile.

Non seulement la Sculpture a droit de s'énorgueillir des chefs-d'œuvre qu'elle a réunis dans cette Salle, ou plutôt *Tribune*; mais aussi la Peinture y a déployé ce qu'elle a produit de plus grand et de plus sublime. On observe d'abord:

Alberto Dur. Un tableau représentant l'Epiphanie.

Domenico di Paride Alfani. La Vierge as-

sise tenant son Fils dans ses bras; tandis qu'Elisabeth lui présente S. Jean Baptiste, encore enfant.

Guercino. Endymion endormi.

Michelangiolo. La Vierge à genoux qui présente son Fils à S. Joseph; et dans l'éloignement, des figures nues qui paraissent sortir du bain.

Domenichino. Le portrait du Cardinal Agucchia.

Tiziano. Les deux Vénus, ainsi que le portrait du Prélat Beccadelli qui tient à la main un papier de Jules III.

Parmigianino. La Sainte Famille avec la Madeleine et le Prophète Zacharie, en profil.

Mantegna. Les trois tableaux qui représentent la Circoncision, l'Adoration des Mages et la Résurrection.

Andrea del Sarto. La Vierge sur un piédestal, avec S. François et S. Jean l'Evangéliste.

Guido. La Vierge en contemplation, demifigure.

Daniele da Volterra. Le Massacre des Innocens.

Guercino. La Sybille Samia.

Paolo Veronese. La Vierge tenant son Fils sur ses genoux, avec S. Jean Baptiste, S. Joseph et S.te Catherine.

Annibale Caracci. Une Bacchante, le Dieu Pan, des Amours et des Satyres.

Lanfranc. S. Pierre auprès de la Croix.

Giuseppe Ribera, surnommé Lo Spagnoletto. S. Jérôme qui se frappe la poitrine.

Pietro Vannucci dit *Pietro Perugino.* La

Vierge avec son Fils sur ses genoux, S. Jean Baptiste et S. Sebastien.

Raffaello. Le Portrait, que l'on avait cru celui de Madeleine Doni, demi-figure assise, est réellement d'une personne inconnue — La Vierge, connue sous le nom de la *Madonna del Cardellino*, qui tient un livre ouvert dans la main gauche avec son Fils et S. Jean Baptiste — Une Sainte Famille dont la Vierge est assise, tenant l'enfant Jésus qui l'embrasse et le petit S. Jean à ses pieds — S. Jean Baptiste dans le désert — Le portrait du Pape Jules II della Rovere, et celui de la Fornarina.

Le mérite des tableaux, que nous venons de citer de cet immortel et illustre Peintre, est bien au dessus de tout ce qu'on pourrait exprimer; on ne peut, en les voyant, qu'éprouver la plus vive admiration.

Van-Dyck. Le portrait de Don Juan de Monfort.

Caraccio. Le tableau au dessus de la porte représente Eléazar chargé par Abraham d'aller en Mésopotamie pour une mission.

Baroccio. Le Duc François I.er d'Urbino.

Fra Bartolommeo della Porta. Les prophètes Job et Isaïe.

Correggio. Les quatre tableaux qui représentent: La Vierge qui adore son Fils — La Vierge vêtue de blanc, tenant son Fils dans ses bras — La tête de S. Jean Baptiste dans un bassin — Et la tête, presque colossale, d'un Enfant.

Bernardino Luini. Hérodiade avec sa ser-

vante qui reçoit la tête de S. Jean Baptiste des mains du bourreau.

Giulio Romano. La Vierge avec son Fils.

Luca di Olanda. Jésus-Christ couronné d'épines.

Schedone. La Vierge avec son Fils et S. Joseph.

Pietro Paolo Rubens. Hercule entre le vice et la vertu.

Ecole Toscane, première Salle.

Le premier tableau de cette Ecole est:

Pontormo. Léda avec un Cygne.

Alessandro Allori. S. Pierre qui marche sur les eaux.

Onorio Marinari. Tableau où l'on voit cinq portraits, parmi lesquels il y a celui de Côme, Père de la patrie — La fuite de la Vierge en Egypte. Qnelques uns prétendent qu'ils sont d'une autre Ecole.

Cristoforo Allori. Jésus endormi sur la Croix.

Fra Filippo Lippi. S. Augustin qui écrit.

Giorgio Vasari. L'allégorie de la Conception, avec Adam, Eve et Abraham — Le Prophète Hélisée.

Fra Bartolommeo della Porta ou *Il Frate.* Un petit tableau qui représente le Père Eternel.

Antonio Pollajolo. Hercule qui tue Antés — Un autre tableau où il abat les têtes de l'Idre de Lerne.

Taddeo Zuccheri. Diane avec un chien.

Leonardo da Vinci. Une tête que l'on croit le portrait de Raphaël — La tête de Mé-

duse, c'est une des plus importantes productions de cet artiste.

Pietro di Cosimo. Andromède.

Ecole de Raffaello. La petite figure de Vénus avec l'Amour, faite d'après un dessin de *Raffaello.*

Il Frate. Deux tableaux réunis ensemble, l'un représente la Circoncision, et l'autre la Nativité.

Fra Giovanni da Fiesole. La Naissance de S. Jean Baptiste.

Cigoli. S. François Stygmatisé.

Masaccio. Un Vieillard peint sur une toile.

Onorio Marinari. David avec la tête de Goliath.

Giovanni Bizzelli. L' Annonciation.

Givanni Mannozzi. Jésus sous un arbre.

Alessandro Allori. S. François à genoux — Jésus-Christ sur la Croix, copie faite sur un tableau du *Buonarroti.*

On doit remarquer particulièrement dans cet endroit, un Tableau contenant six petits portraits à l'huile.

Carlo Dolci Jésus assis avec la Vierge et S. Joseph — S.te Lucie en manteau rouge.

Gian Maria Morandi. La Visitation.

Angiolo Allori. Le portrait de Bianca Cappello — Vénus avec Cupidon.

Rosso. La Vierge sur son trône, avec son Fils.

Ecole Toscane. Les deux portraits du Dante et du Pétrarca.

Cristoforo Allori. La Vierge avec son Fils, et répétée dans un petit tableau ovale — Judith avec la tête d' Holopherne.

Fra Giovanni da Fiesole. Le Couronnement de la Vierge.

Carlo Dolci. Deux petits tableaux qui représentent S. Pierre et S. Simon.

Cristoforo Allori. Le Miracle des pains, et la Madeleine dans le désert, copiè du Correggio.

Albertinelli. Jésus-Christ mort au pied de la Croix, avec S. Jean Baptiste et les Marie.

Baccio Bandinelli. Portrait de l'auteur fait par lui-même.

Bronzino L' allégorie de la Félicité avec la Prudence et la Justice.

Astasio Fontebuoni. S. Jean Baptiste dans son enfance.

Lorenzo di Credi. L'Annonciation — Le buste d'un jeune Homme, vu de face.

Andrea del Sarto. Le portrait d'un jeune Homme.

Jacopo Carucci, dit le *Pontormo.* Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.

Federico Zuccheri. Deux tableaux: l'Age d'or et l'Age d'argent.

Pacchierotto. La Vierge, son Fils et S. Joseph.

Il Frate. La Présentation au temple.

Gabbiani. La Vierge avec un livre à la main.

Alessandro Allori. La Piété, c'est-à-dire Jésus mort dans les bras de sa Mère.

Ecole Toscane. Les trois Religieux vêtus de blanc.

Alessandro Allori. Joseph avec la femme de Putiphar.

Federico Zuccheri. Jupiter qui présente deux clefs d'or à Junon.

Il Cavalier Currradi. S.te Thècle.

Benedetto Luti. Deux têtes, l'une d'un Ange; l'autre, d'un jeune Homme.

Alessandro Allori. Hercule couronné.

Fra Giovanni da Fiesole. Le Sermon d'un Saint — Les Noces de la Vierge — L'Adoration des Mages — La mort de la Vierge.

Alessandro Allori. S. Laurent en présence du tyran — S. Laurent sur le brâsier.

Ecole Toscane. S. Sébastien.

Il Frate. La Vierge avec son Fils.

Giorgio Vasari. La Forge de Vulcain.

Del Rosso. Un Ange qui joue de la guitarre.

Luca Signorelli. Les gradins d'un Autel sur lesquels sont représentés l'Annonciation de la Vierge — L' Adoration des Mages.

Ventura Salimbeni. L' Apparition de S. Michel à S. Galgano.

Ecole Toscane. Le portrait de Jean Pico della Mirandola.

Angiolo Allori. Le portrait d'Eléonore de Tolède.

Giovanni da S. Giovanni. Tableau représentant une Femme presque nue, et un petit Amour qui tient le pinceau.

Alessandro Botticelli. La Calomnie.

Domenico Ghirlandajo. L'Epiphanie.

Pontormo. Le martyr de S. Maurice et de la légion Thébaine.

Inconnu. Une Sainte pleureuse tenant les mains jointes, demi-figure.

Ecole Toscane. Les ruines d'une Ville sur le bord de la mer, et une barque.

Alessandro Botticelli. Judith qui coupe la

tête à Holopherne — Judith avec sa servante emportant la tête d'Holopherne.

Jacopo d'Empoli. Le sacrifice d'Abraham.

Tommaso Mazzuoli. Le portrait d'Hélène Gaddi, épouse d'André Quaratesi.

Giovan Battista Ramacciotti. La Nativité de la Vierge.

Baldassarre Franceschini, dit le *Volterrano.* S. Catherine qui pleure devant un Crucifix.

Bernardo Buontalenti. La Sainte Famille en miniature.

Chimenti d' Empoli. Noé dans l'état d' ivresse.

Cigoli. La tête d'une Femme.

Ecole Toscane, seconde Salle.

Giovanni da S. Giovanni. La Vierge et son Fils qui donne une bague à S.[te] Catherine.

Pietro di Cosimo. La Vierge sur une base, qui regarde le S. Esprit.

Marc' Antonio Franciabigio. Le Temple d' Hercule avec des figures.

Il Cavalier Curradi. La Madeleine dans sa gloire.

Jacopo d' Empoli. S. Ives.

Andrea del Sarto. Portrait de l'artiste fait par lui-même.

Lorenzo di Credi. L' Annonciation.

Pontormo. Le portrait d'un Homme qui a peu de barbe.

Francesco Rustici. La Peinture et la Poé-

sie, représentées sous la figure de deux femmes.

Andrea del Sarto. S. Jacques avec deux petits enfans.

Gregorio Pagani. Le jeune Tobie qui rend la vue à son père.

Artemisia Lomi di Pisa. Judith qui coupe la tête à Holopherne.

Filippo Lippi, dit *Lippino*. L'Adoration des Mages.

Giovanni Biliberti. La Vierge au milieu d'un paysage, avec son Fils dans ses bras.

Mariotto Albertinelli. La Visitation de S.te Elisabeth à la Vierge, tableau superbe.

Leonardo da Vinci. L'Adoration des Mages, ouvrage très estimé.

Raffaellino del Garbo. La Déposition du Sauveur dans le sépulchre.

Baldassarre Franceschini. Le portrait de Fra Paul Sarpi de Belluno.

Angiolo Allori. Portrait d'une Femme qui tient un Camée dans la main droite.

Fra Bartolommeo della Porta. La Vierge assise sur son trône, tenant son Fils sur ses genoux — La Vierge avec S.te Anne.

Francesco Salviati. Le portrait d'un Homme assis.

Angiolo Allori. Une Femme assise, avec un collier de perles et un médaillon pendus au cou.

Pontormo. Le portrait de Côme, Père de la patrie — Joseph conduit en prison.

Domenico Ghirlandajo. La Vierge avec son Fils, S. Victor et S. Bernard.

Angiolo Allori. Eléonore de Toléde, femme de Côme I.er et son fils Ferdinand I.er — Le portrait d'un Homme vêtu de noir — Une petite figure de Femme assise.

Giorgio Vasari. Portrait de Laurent des Médicis, surnommé le Magnifique.

Alessandro Allori. Le Sacrifice d'Isaac.

Angiolo Allori, appelé *Il Bronzino*. La descente de Jésus-Christ aux Limbes, chef-d'œuvre de l'artiste — Portrait de la Princesse Marie et du Prince Don Garzia, fils de Côme.

Biliberti. Joseph qui échappe aux artifices de la femme de Putiphar.

Ridolfo Ghirlandajo. Le miracle de S. Zanobi — La translation du Corps de ce même Saint, deux tableaux dignes de *Raffaello*.

Luigi Cardi, surnommé *Cigoli*. Le martyre de S. Etienne.

Ottavio Vannini. Erminie avec Tancrède et Arganthe.

Sodoma. S. Sébastien lié à un arbre.

Curradi. La Madeleine à genoux devant le Sauveur.

Francesco Granacci. La Vierge avec son Fils qui donne une ceinture à S. Thomas.

Lorenzo di Credi. La Vierge avec S. Jean Baptiste — Le Sauveur sous la forme d'un jardinier — La Madeleine aux pieds de Jésus.

Giorgio Vasari. Alexandre des Médicis armé.

Franciabigio. La Vierge, avec son Fils, S. Joseph et S. Jean Baptiste.

Pontormo. Joseph au moment de présenter son père au Roi Pharaon.

Cristoforo Allori. Et enfin l'Adoration des Mages.

Il y a en outre dans cette Salle une belle statue de Pallas.

Collections de Camées, de Gravures et de Dessins.

Quoique ces Collections soient conservées avec soin et non exposées au public, vu qu'elles sont plutôt une réunion d'objets d'étude et de recherches pour les savans; néanmoins pour ne rien laisser à désirer aux curieux, nous en donnerons un petit détail.

Les Dessins et les Gravures sont conservés dans des armoires placées autour du Cabinet dit *del Baroccio*. Les Dessins que l'on y tient depuis *Giotto* jusqu'à nos jours sont au nombre d'environ 28,000, dont plus de 200 sont de *Michelangiolo*; 150 de *Raffaello*, et un grand nombre des peintres *del Frate*, d'*Andrea*, de *Tiziano*, de *Leonardo*, de *Giulio Romano*, etc.

La Collection des Gravures n'est pas moins riche. Il y en a beaucoup d'*Albert*, de *Luca d'Olanda* et de *Marc'Antonio*.

Les Médailles et les Monnaies sont dans un Cabinet séparé. La Collection est riche non seulement en Monnaies de Florence et de Pise, mais encore de celles des autres villes de la Toscane, de la Sicile, des Etats du Pape, de Venise, de Parme, de Milan, de Gênes, des autres parties de l'Italie; et même des Monnaies des différens Royaumes de l'Europe

et de l'Orient. Il y a en outre une immense quantité de Médailles antiques admirables; elles sont distribuées avec ordre et la plus grande régularité. Celles des Empereurs romains sont tenues dans leur ordre chronologique, depuis Auguste jusqu'à Paléologue; elles se montent à environ 9000. Ajoutons qu'il y en a aussi beaucoup qui sont fausses; elles servent à faire mieux distinguer les véritables.

On voit de plus, dans ce Cabinet et dans les Chambres voisines, une belle Collection de Camées, un grand nombre d'Urnes Etrusques, ainsi que d'autres objets, tous monumens des beaux Arts et d'Archéologie.

Chapitre Quatrieme.

Théâtres publics.

Il n'y a peut-être pas une ville dans le monde qui, en proportion de sa grandeur et de sa population, ait autant de Théâtres que Florence qui en posséde 8; et ce n'est pas sans raison, vu que ses habitans ont toujours été passionnés pour le théâtre. C'est à Florence qu'on a représenté le premier Opéra en musique, après les Grecs.

Nous ne parlerons pas du premier Théâtre que l'on fit en 1585 dans une des salles des *Uffizj*, ni d'un autre dans la *Via di Parione*, qui fut bâti par une Société que Laurent des Médicis présidait: il n'en reste aucun vestige. Nous noterons, comme étant dans le quartier que nous venons de parcourir:

Le Theatre degl'Immobili situé dans la

Via della Pergola. Les Académiciens le firent construire par l'architecte *Tacca*. Il était en premier lieu tout en bois, mais en 1738 on le fit construire en pierres, et ensuite il fut agrandi et décoré richement. — Son parterre a en longueur 32 *braccia* compris l'orchestre, et 25 *braccia* et 1|2 de largeur. — La scene a 47 *braccia* et 2|3 de longueur sur 59 *braccia* de largeur. — Il y a cinq rangs de loges qui sont au nombre de 116, et peuvent contenir 2590 spectateurs.

Le Theatre degl'Infuocati situé dans la *Via del Cocomero*. — Le parterre a 25 *braccia* en longueur, compris l'orchestre ; et 20 en largeur. — La scéne a 21 *braccia* de longueur sur 28 en largeur. — Les loges sont au nombre de 81 distribuées en quatre rangs. Le Théâtre peut contenir 1500 spectateurs. — Dans le même local, il y a un assez grand nombre de Salles (*Stanze*), où se réunissent les *Cittadini* en Sociétè particuliére.

Le Theatre dei Risoluti, maintenant Alfieri, est situé dans la *Via Pietra Piana*, il fut construit vers l'an 1740, restauré en 1815, et reconstruit depuis ses fondemens en 1828 avec le plus haut talent d'architecture. — Le parterre a 25 *braccia* de longueur compris l'orchestre, et 22 de largeur. — La longueur de la scène est de 20 *braccia* et 3|4, et sa largeur de 43 et 1|4. — Il y a cinq rangs de loges, qui sont au nombre de 97. Ce Théâtre peut contenir 1800 spectateurs.

Le Theatre degl' Intrepidi, dit Teatro Nuovo a été construit en 1779. — Le parterre a en longueur 32 *braccia*, compris l'orchestre, et en largeur 24 et 3|4. — La scène a

29 *braccia* de longueur, sur 36 de largeur. — Il y a 105 loges distribuées sur cinq rangs: il peut contenir jusqu'à 2400 spectateurs.

Le Theatre del Giglio a été reconstruit en 1826. — Son parterre a 18 *braccia* de longueur sur 10 et 2|3 de largeur. — La scène a en longueur 12 *braccia*, et en largeur 13 *braccia* et 1|2. — Il a 15 loges et deux galeries, et peut contenir jusqu'à 950 personnes.

Chapitre Cinquieme.

Palais de Residence Royale, et ceux destinés aux Bureaux du Gouvernement.

Il Palazzo Vecchio a été construit en 1298 d'après un ordre du Sénat, sur le dessin et sous la direction d' *Arnolfo di Lapo*; agrandi à diverses époques, il fut terminè par *Giorgio Vasari* en 1550. L'extérieur est tout en pierres de taille. La Tour qui le surmonte a 286 pieds d'elevation et la Cloche pèse 17,000 livres poids de Toscane. L' Horloge marque les heures, même pendant la nuit, au moyen d'un mécanisme ingénieux.

En entrant, on voit au milieu de la cour un portique soutenu par neuf colonnes d' architecture lombarde qui entourent un bassin de porphyre au dessus duquel il y a un Enfant en bronze, ouvrage de *Verrocchio*. Les peintures sous le portique ont été faites à l'occasion des noces de Ferdinand I.er, et furent restaurées en 1812. Le Groupe en marbre est de *Vincenzo Rossi*.

Au premier étage on voit la Salle dite

del Consiglio qui a été construite en 1495 par *Cronaca*, d'après les ordres du Père Savonarola. Ce Salon a environ 161 pieds de longueur et 66 de largeur. Le plafond est divisé en trente quatre tableaux où sont représentés plusieurs faits qui appartiennent à l'histoire de Florence; ses peintures à l'huile sont du *Vasari*, ainsi que les deux parois de sa longueur. Elles représentent les guerres de Florentins contre les Sienois, et les Pisans. Aux angles, on voit quatre tableaux: celui qui représente les douze Ambassadeurs, tous florentins, que plusieurs Cours envoyèrent à Boniface VIII, est de *Ligozzi;* celui où l'on voit Côme I.er lorsqu'il fut élu Duc de Florence, est du *Cigoli;* celui qui représente Côme au moment qu'il se révêt de l'habit de l'ordre de S. Etienne, est du *Passignano;* et celui où Côme est couronné par Pie V, est de *Ligozzi.*

Outre ces peintures, on voit qui mérite d'être observé la statue de Côme, Père de la Patrie, par *Bandinelli ;* Hercule qui tue le Centaure, par *Vincenzo Rossi ;* la Vertu qui terrasse le Vice, par *Gianbologna ;* Hercule avec Cacus, par *Vinçenzo Rossi ;* Adam et Eve, par *Bandinelli*, Hercule qui précipite Diomède sous les pieds des chevaux, et Hercule avec le Sanglier d'Erymanthe, par *Vincenzo Rossi ;* la Victoire, ouvrage imparfait de *Michelangiolo ;* Hercule vainqueur d'Hypolite, par *Rossi ;* Jean des Médicis, par *Bandinelli*, ainsi que les quatre Statues des niches qui ont été transportées de la *Villa Medici* à Rome. Il y a encore du même *Bandinelli*, la statue de Côme I.er ; le groupe de

Clément VII qui couronne Charles V; la statue de Léon X; celle de Jean des Médicis et celle du Duc Alexandre.

Dans les autres appartemens de ce Royal Palais, on admire plusieurs belles peintures à fresque du *Vasari*, et de ses élèves.

La Salle des Audiences a été peinte par *Francesco Salviati*. Les plafonds de l'appartement qu'habitait la Grande Duchesse Eléonore sont peints à l'huile par *Stradano*, et les fresques de la Chappelle sont de *Ridolfo Ghirlandajo*.

Le Gouvernement de la République tenait ses Séances dans ce même Palais, et maintenant on y a établi les Secrétaireries des Ministres d'Etat.

En face du *Palazzo Vecchio*, on voit un petit édifice, avec un appentis que les Florentins firent bâtir par les Pisans qu'ils avaient vaincus. C'est de là qu'il tire la dénomination de *Tettoja dei Pisani*. Il sert maintenant pour les Bureaux de la Poste aux lettres.

Le vaste, grandiose et élégant Edifice DEGLI UFFIZJ, ainsi appelé pour les Tribunaux de première Instance, Cour Royale, de Cassation etc. y placés, fut commencé en 1561 sur le dessin de *Giorgio Vasari*, et terminé par *Alfonso Parigi*. Les vingt huit Niches que l'on voit dans la partie extérieure des piliers qui entourent la place, vides maintenant, seront dans peu ornées par les statues des plus illustres Toscans, d'après le dessin qu'en avait donné *Vasari* par une société particulière, dirigée par Vincent *Batelli* marchand imprimeur. La sculpture de ces Statues est confiée aux plus habiles artistes de la Toscane.

La façade du côté de l'Arno est ornée d'une statue, ouvrage de *Cianbologna*, placée entre deux autres de *Vincenzo Danti*, elles représentent Côme I.er, entre la Justice et la Sévérité.

La Porte qui conduit dans la *Via Lambertesca*, et sur laquelle il y a le buste en marbre de François I.er, sculpté par *Giovanni dell'Opera*, est l'ouvrage de l'architecte *Buontalenti*.

La *Zecca* (Hôtel des monnaies) occupe la partie des *Uffizj* entre le Portique et la *Loggia dei Lanzi*. On en a déjà parlé.

Le Palais, dit Il Palazzo non finito a été commencé d'après le dessin de *Scamozzi*, et continué par divers autres architectes ; on l'appelle *non finito*, parceque réellement il n'a jamais été terminé. On y tient les bureaux de la direction de la Police, la Chambre des Comunes etc.

Le *Casino*, que l'on trouve sur le coin de la *Via degli Arazzieri*, fut construit en 1775, sous le règne du Grand-Duc Pierre Léopold, et d'après le dessin de *Bernardo Fallani*.

A peu de distance du précédent *Casino*, on rencontre le Palais *delle Guardie* (Gardes du Corps) qui appartient à la Couronne.

Le Palais *della Crocetta*, appartenant aussi à la Couronne, fut considérablement agrandi par le Grand-Duc Pierre Léopold, qui y passait quelques mois de l'année, lorsqu'il l'eut fait embellir et meubler comme il l' est à présent. Il a un beau Jardin et une Galerie couverte qui conduit à l' Eglise de la *SS.a Annunziata*.

Sur le côté oriental de la place de S. *Marco*, on voit les Ecuries Royales.

Le Palais *del Bargello*, fut construit en 1250 par *Lapo*. Il sert de prisons, mais on est sur le point de le vendre. Il est surmonté d'une Tour ornée d'une ancienne peinture de *Giottino*, qui représentait l'expulsion du Duc d'Athénes, dont on n'en voit plus de traces.

Le Palais *Riccardi* a été édifié par Côme Père de la Patrie en 1430. Et comme il a servi d'asile aux Grecs savans qui s'étaient enfuis de Constantinople, il devint ainsi le berceau des Lettres renaissantes et des Sciences en Europe. Ce Palais passa ensuite à la famille Riccardi, et enfin il redevint propriété royale en 1814. Sa façade, composée de grandes pierres en bossage, présente trois ordres d'architecture: le Toscan, le Dorique et le Corinthien. *Michelozzi* a fait le dessin de ce Palais et a dirigé sa construction, excepté les fenêtres du rez-de-chaussé qui sont de *Michelangiolo*. *Donatello* a fait les Médaillons en bas-reliefs que l'on voit dans la cour et sous le portique. La superbe Galerie qui a èté peinte par *Luca Giordano*, dont le sujet est tiré de la fable, sert de residence à l'Acadèmie de la *Crusca*. — On voit dans la Chapelle les peintures du fameux *Benozzo Cozzoli*, qui représentent merveilleusement une Gloire, une Nativité, et une adoration des Mages. Les Bureaux du Cadastre, *la Banca di sconto*, et la Caîsse d'epargne sont dans ce palais.

Chapitre Sixieme.

Palais principaux des particuliers et Maisons les plus célèbres.

Le Palais *Guadagni* à present *Riccardi* situé à côtè de l'*Opera del Duomo* a été construit sur le dessin de *Silvani.*

Le Palais *dei Pucci*, dont l'architecture est d'un ordre composite, appartient à deux familles, qui portent le même nom. La partie la plus antique de ce Palais a été faite d'après le dessin du Chevalier *Paolo Falconieri.*

La Maison de *Benvenuto Cellini* est située dans la *Via della Pergola.*

Le Palais *Incontri* est très remarquable par son architecture d'ordre Toscan. *Anton Domenico Gabbiani* y mourut par suite d'une chûte qu'il fit lorsqu'il peignait la salle.

Le Palais *Niccolini*, à present *Boutourlin* est très estimé pour son architecture.

Le Palais *Brunaccini* qui appartient maintenant à M.r E. Fenzi le Banquier est orné d'une belle Corniche moderne et de deux Harpies superbes en pierre sculptées par *Raffaello Curradi*, elles soutiennent le balcon de la facade. L'intérieur est décoré de plusieurs peintures de *Sebastiano Ricci.* Ce Palais a un agréable jardin qui en dépend.

Le Palais *Nencini* fut construit d'après un dessin de *Raffaele d'Urbino* aux dépens de l'Evêque Pandolfini ; il y a aussi un délicieux jardin.

Le Palais *Panciatici* a été construit sur le dessin du Chevalier *Carlo Fontana.*

Dans l'endroit où existait autrefois le Palais *Lorenzi*, on a édifié récemment un autre joli Palais.

Le Palais *Covoni* a été construit d'après un dessin de *Silvani;* quelques uns prétendent que ce fut sur celui de *Buontalenti.*

Le Palais du prince *Poniatowski*, qui appartenait autrefois à la famille Capponi, est fait sur le dessin de *Ruggieri.*

Le Palais *Medici* est édifié sur le dessin de *Gherardo Silvani.*

Le Palais *Gerini* situé dans la *Via del Cocomero* a été beaucoup amélioré par l'architecte *Gaspero Paoletti.*

Le Palais *Riccardi* dans la place della SS.ma Annunziata qui appartenait à la famille Ricci est de l'architecture de *Buontalenti.* Son balcon en pierres fut le premier ouvrage de *Giambologna.* Il y a un jardin qui en dépend. C'est dans ce Palais que naquit Sainte Catherine *dei Ricci.*

Le Palais *San Clemente*, qui appartenait à la famille Guadagni, est d'une riche architecture; il a un beau jardin, et possède une peinture du *Volterrano* sous le vestibule en entrant.

Le Palais *Capponi*, qui est le plus vaste de tous ceux qui appartiennent aux particuliers et un des plus beaux de la ville, a été construit par les architectes *Ruggieri* et *Cecchini* sur un dessin de *Carlo Fontana.* Il est embelli par un magnifique escalier, diverses statues et des peintures de plusieurs grands artistes. La famille dont il porte le nom s'est rendue digne de la reconnaissance nationale à différentes époques.

Le Palais *Gherardesca* qui appartenait autrefois à l'historien Barthélemi Scala, possède un des plus beaux jardins de la ville.

La Maison *Riccardi-Vernaccia* a un jardin délicieux.

La Maison *Cherici* a été bâtie sur le dessin de *Foggini*.

Le Palais *Giugni* fut construit d'après le dessin de *Bartolommeo Ammannati*.

Le Palais *Altoviti*, est aussi appelé *dei Visacci*, parceque dans sa façade il y a les portraits de plusieurs personnages célèbres.

Le Palais *Pazzi*, où se forma la fameuse Conspiration contre Laurent et Julien des Médicis, appartient depuis un tems immémorial à la famille illustre dont il porte le nom.

Le Palais *Montalvi* est édifié sur le dessin *dell' Ammannati*. Sa façade est peinte en blanc et noir, ainsi qu'il était d'usage dans les anciens tems.

La Maison *Raishammer* aujourd'hui *Vitali*, qui appartenait à la famille Pazzi, a été la demeure de l'Académie dit la *Colombaria*.

Le Palais *Cepperelli* est orné d'un beau portique surmonté de la statue en marbre de Côme I.er

La Maison *Barberini* fut le lieu de naissance du Pape Urbain VIII.

La Maison *Cocchi* a été construite sur un dessin de *Baccio d'Agnolo*.

Le Palais *Del Borgo*, qui a appartenu à la famille *dell' Antella*, est orné dans sa façade de très belles peintures à fresque, par les différents artistes *Passignani*, *Roselli*, *Vannini*, *Giovanni da S. Giovanni*, *Fabri-*

zio Boschi, Michelangiolo Cinganelli, Nicodemo Ferrucci et *Andrea del Bello.*

Le *Casino Bert* est orné d'un beau jardin.

Le Palais *Corsi* a été bâti d'après un dessin de *Pietro Giovannozzi.*

Le Palais *Spinelli* a dans sa cour une fontaine d'une eau très salubre.

La Maison *Buonarroti* est célèbre pour avoir été la demeure du Divin Michel Ange.

Le Palais *Panciatichi* a été élevé sur le dessin de *Giuliano da S. Gallo.*

Le *Casino Aldobrandino Borghese* est orné d' un superbe jardin.

La Maison *Quaratesi* dans le *Borgo Pinti* a été la propriété de Jean Bologna.

Le Palais *Borghese* a été élevé dans sa présente magnificence par le Prince Don Cammillo Borghesi.

Près de la *Via Ghibellina,* il existait un autre Edifice public, appelé *le Stinche;* ce lieu de misères, puisqu' il servait de maison de détention pour les femmes, s' est changé en un grand Palais, où l' Académie Philarmonique tient ses réunions.

Le Palais *Quaratesi* fut élevé sur un dessin de *Brunelleschi.* Les Marquises Cibo qui l' habitérent ont été les premières qui introduisirent l'usage des carrosses à Florence.

La Maison que l'on dit avoir été habitée par le *Dante Alighieri* est près de l'Eglise de Sainte Marguerite.

Le Palais *Gondi* construit en bossage de pierres, d' un ordre rustique, fut élevè sur le dessin de *Giuliano da S. Gallo;* il est orné dans l'intérieur d'une infinité d'objets précieux.

Le Palais *Peruzzi* est admirable par la majesté de son architecture. La famille Peruzzi a été une des plus riches qu'il y avait en Europe dans les tems de notre prospérité nationale.

Le Palais *Uguccioni* a été bâti sur le dessin de *Raffael d'Urbino*.

TROISIÈME SECTION.

QUARTIER DE SANTA MARIA NOVELLA.

Chapitre Premier.

Edifices sacrès destinès au culte.

Quelque surpris et étonnés que puissent être les savans observateurs après avoir admiré les grands et nombreux monumens que nous venons de décrire; ils ne feront que désirer davantage de connaître les autres chefs-d'œuvre qui leur restent à visiter dans les deux Quartiers de la ville qu'ils n'ont pas encore vus; et celui de *S.ª Maria Novella*, où nous allons les conduire, d'après l'ordre que nous nous sommes proposé, leur donnera un nouveau sujet d'admirer les productions des beaux Arts en tous genres que présentent les Edifices suivans.

L'Eglise di S. Lorenzo à été construite dans le IV siècle, et consacrée par S. Ambroise,

Evêque de Milan. Etant tombée en ruine par les injures du tems, elle fut reconstruite en 1425 sur le dessin et sous la direction de *Brunellesco*. Cette Eglise a trois nefs et est supportée de chaque côté par sept colonnes d'ordre Corinthien; elle est ornée tout autour d'une corniche en pierres.

Dans le Plafond on voit des rosons dorés ainsi que sous la Tribune placée au milieu des quatre arches qui soutiennent la Coupole.

L'Edifice a 144 *braccia* de longueur sur 36 de largeur, sans compter l'enfoncement des Chapelles. La croix qui la divise d' une extrémité à l'autre en a 60.

Le Balcon et les Armoiries de la Maison des Médicis que l' on voit sur la Porte principale sont de *Michelangiolo*. — La Visitation de S.te Elisabeth qui est dans la première Chapelle est d' *Agostino Veracini;* le Mariage de la S.te Vierge qui vient ensuite est l'ouvrage de *Leroux;* le S. Laurent, de *Niccola Lapi;* une Assomption, d'un artiste inconnu; Jesus-Christ sur la Croix, d'*Ottavio Dandini;* et le S. Jérôme, de *Giuseppe Nasini*.— La porte qui est près de cette Chapelle est de l'architecture de *Buonarroti*.— Le Tableau de la Chapelle suivante est de *Cosimo Rosselli*. Le Tabernacle a été sculptè par *Desiderio da Settignano*.

La Sacristie, construite sur un dessin de *Michelangiolo*, présente de superbes chapiteaux, ouvrage de *Silvio da Fiesole*. Le mausolée en marbre. de Julien des Médicis, la statue du Duc que l'on voit dans une niche, deux statues réprésentant le Jour et la Nuit placés au dessous de la première, et enfin celle de Laurent des Médicis sont l'ouvrage de *Miche-*

langiolo. Les statues de l'Aurore et du Crépuscule, et la Vierge tenant son Enfant, que l'on voit en face de l'autel, sont aussi de ce grand artiste. Les deux Saints, Cosme et Damien, sont de *Giovan Angiolo Montorsoli* et de *Raffaelo da Montelupo*. L'Autel est de l'incomparable *Michelangiolo.*

En continuant le tour de l'Eglise, on voit à droite un tableau antique qui répresente l'Annonciation; l'Adoration des Mages est de *Girolamo Macchietti*; un Crucifix, de *Gianbologna.* A côté, une Vierge sculptée par *Michelangiolo*, et un S. Jean, par un de ses Elèves. L'enfant Jésus avec d'autres Saints est une peinture ancienne de l'an 1391.

On rencontre ensuite, qui mérite d'être particulièrement remarqué, un tableau en bois peint à la grecque, qui représente S. Jean Baptiste.

Près de cette Chapelle il y a l'ancienne Sacristie qui fut construite par *Brunellesco.* Les Médailles de la Coupole, les Evangélistes en stuc et les deux petites Portes de bronze sont de *Donatello*; ainsi que l'Urne en marbre qui renferme les cendres d'Averard des Médicis, et celles de sa femme Piccarda. On y doit observer un Lavabo et un buste de S. Léonard, par *Donatello;* une Nativité, par *Raffaellino del Garbo;* S. Laurent, par *Perugino*; un Mausolée magnifique en porphyre, d'*Andrea da Verrocchio;* et plusieurs Inscriptions sépulchrales. *Il Lippi* a peint le tableau qui répresente l'Annonciation de la Vierge, placé dans la Chapelle suivante; le martyre de S. Laurent peint sur le mur est d'*Angiolo Bronzino;* le S. Sébastien est d'*Empoli;* le S. Antoine est d'un auteur inconnu,

ainsi que le Crucifix en relief, les peintures à fresque et la Vierge avec S. Léonard; le Martyre de S. Arcadio est de *Giovanni Sogliani*; les peintures trés estimées que l'on voit au dessus de ce Tableau sont de *Bachiacca.*

La vingt-unième et derniere Chapelle ne présente rien de remarquable.

Avant de sortir de l'Eglise, on doit remarquer deux beaux Pupitres en bronze, placés sur de petites colonnes en marbre; les bas-reliefs qui décorent leurs façades sont d' après un dessin de *Donatello* et exécutés par *Bertoldo* son élève; ils réprésentent les Mystères de la Passion et de la Gloire de notre Seigneur. On remarque aussi quatre Statues en stuc de *Donatello;* le Tabernacle peint par *Bernardino Poccetti;* et la Coupole, par *Meucci.*

La Chapelle des Médicis est un édifice merveilleux; elle renferme les cendres des six premiers Grands-Ducs de Toscane; son architecture est d'ordre composite, et de forme octogone. Cette superbe Chapelle fut construite en 1604, par l'architecte *Matteo Nigetti* sur le dessin du Prince Jean des Médicis. Elle a 100 *braccia* de hauteur sur 48 de largeur; ses murs intérieurs sont recouverts en entier de granit, de jaspe de Barga et autres marbres precieux, ornés de bases et de chapiteaux en bronze. Il y a tout autour un Architrave et une Corniche en marbre de l'Ile d'Elbe, avec les armoiries en pierres precieuses de toutes les Villes de la Toscane.

Les magnifiques Mausolées de cette Chapelle sont faits de plusieurs morceaux de granit, de jaspe, etc. La statue en bronze doré

de Côme II est de *Gianbologna ;* celle de Ferdinand I.er, aussi en bronze, est de *Ferdinando Tacca.*

Les autres objets qui pourraient nous arrêter dans cette merveilleuse Chapelle sont en si grand nombre qu'ils exigeraient des détails au delà des limites de cet ouvrage ; nous nous limiterons à dire que S. A. I. et R. Léopold II, notre aimé Souverain, toujours empressé de protéger tout ce qui peut contribuer aux embellissemens des Monumens publics, vient de faire peindre la Coupole par le Chevalier *Benvenuti* , peintre célèbre , et d'une haute réputation dans les beaux Arts.

Elle est divisée en huit compartimens. On y admire: la Bénédiction de Dieu sur Adam et Eve ; le Péché de nos premiers parens, et leur douleur en voyant le corps d'Abel tué par son frère ; le Sacrifice de Noé la Naissance de Jesus-Christ ; sa Mort ; sa Résurrection; enfin le Jugement dernier.

Les ornemens qui marquent les divisions ont été dessinés par *Catani*, et exécutés en stuc par *Giovannozzi* et *Marinelli.*

Dans le Cloître de cette Eglise qui fut construit sur un dessin de *Brunellesco*, on voit la statue de l'historien Paul Giovio, sculptée par *Francesco da S. Gallo* ; un Escalier qui conduit à la Bibliothèque *Medico-Laurenziana ;* cet Escalier fut construit sur un dessin de *Michelangiolo.*

La Compagnia delle Stimate possède le seul tableau qui existe à Florence de *Mario Balassi.*

L'Eglise di S. Jacopo in Campo Corbolini possède un tableau de *Ridolfo Ghirlandajo*, on y voit un jeune Enfant qui soutient les armoiries de la famille Antella, par *Giovanni da S. Giovanni*.

L'Eglise di S. Onofrio di Fuligno conserve quelques peintures de *Jacopo Ligozzi* et de *Lodovico Cigoli*.

L'Eglise di S. Giuliano présente quelques peintures à fresque d'*Andrea del Castagno*; la Nativité du Sauveur, par *Jacopo d'Empoli*; et quelques peintures de l'*Albertinelli*.

L'Eglise di S. Barnaba possède, dignes d'admiration, quelques ouvrages de *Pontormo* et de *Luca della Robbia*.

L'Eglise di S.a Maria Novella fut édifiée en 1279 sur le dessin de *Fra Sisto* et celui de *Fra Cristoforo*. Néanmoins la façade ne fut construite qu'en 1470 par l'architecte *Leon Battista Alberti*.

Il y a surtout de remarquable dans cette Eglise deux Instrumens d'Astronomie faits d'après la direction du *Padre Ignazio Danti*; ils consistent en un Cadran de marbre destiné à mesurer la grandeur de l'arc du ciel compris entre les deux Tropiques, et une Sphère armillaire de Ptolomée.

L'architecture de cet Edifice est très estimée d'après l'opinion même de *Michelangiolo*. Les Chapelles sont faites sur le dessin du *Vasari*, et sont ornées des tableaux suivans:

La première Chapelle présente une Annonciation, par *Santi di Tito*; un S. Laurent, de *Girolamo Macchietti*; trois Tableaux qui se suivent, de *Naldini*; la résurrection de

Lazare, de *Santi di Tito ;* S. Raymond qui ressuscite un Enfant, de *Ligozzi ;* le martyre de S.[te] Catherine, auquel ont travaillé successivement *Bugiardini, Michelangiolo* et *Tribolo ;* une Vierge, de *Cimabue* ; un Tableau, par *Jacopo Vignali ;* une voûte peinte par *Dandini ;* des peintures à fresque, de *Filippo Lippi.*

Le maître-autel est l'ouvrage de *Del Rosso,* il est orné de statues sculptées par *Giovannozzi* et d' une Assomption peinte par *Sabatelli.*

Au dessus des portes latérales du chœur, on voit des Statues de *Ricci ;* les peintures à fresque qui sont autour du chœur sont de *Domenico Ghirlandajo ;* le Crucifix est de *Brunelleschi ;* Jésus qui ressuscite la fille du chef de la Synagogue est de *Bronzino ;* les deux tombeaux construits sur un dessin de *Michelangiolo,* sont de *Giovanni dell'Opera;* une chapelle peinte à fresque est d'*Orcagna ;* S.[te] Jacinthe, est d'*Alessandro Allori ;* une statue de S.[te] Catherine est de *Domenico A. Ticciati ;* la Résurrection et la Vierge du Rosaire sont du *Vasari* ; la Samaritaine, d' *Alessandro Allori ;* S.[te] Catherine, de *Romanelli ;* et enfin un tableau qui a été détérioré par un mauvais peintre, de *Jacopo del Meglio.*

Le grand Crucifix qui est au dessus de la porte est de *Giotto.*

Les Tableaux que l'on rencontre dans la Sacristie sont les productions des peintres *Sebastiano da Verona, Stradano, Vasari* et *Pietro Dandini.* Le Crucifix est de *Masaccio.* Les sculptures de *Buontalenti,* ainsi que les deux tabernacles en marbre qui représentent :

l'un S.te Jacinthe, de *Jacopo d'Empoli;* et l'autre, un tableau de *Cigoli.*

On trouve ensuite la tombe de Philippe Strozzi, ouvrage de *Benedetto da Majano.*

Dans la Chapelle voisine de la *Compagnia della Pura*, on voit un tableau de *Montini*, et des peintures à fresque de *Cecco Bravo.*

Dans l'Oratoire de *S. Benedetto Bianco* on admire les peintures de *Vignali*, de *Cristoforo Allori* et de *Carlino Dolci;* ; ainsi qu'un Reliquaire, de *Buontalenti.*

Le *Chiostro Verde* a été peint par *Paolo Uccelli*, etc.

On voit dans la grande Chapelle des Espagnols des peintures à fresque de *Taddeo Gaddi* et de *Simone Memmi ;* un Tableau d'*Alessandro Allori* qui peignit aussi la tribune; un Crucifix en marbre de *Pieratti.*

Le grand Cloître, contient des peintures à fresque dans les cinq lunettes, peintes par *Poccetti*, *Santi di Tito*, *Cigoli*, *Balducci*, *Fei*, *del Butteri*, *Alessandro Allori*, *Buti*, *Gamberucci*, etc.

L'Eglise di S^a Trinita fut bâtie en 1250 par *Niccola Pisano.* La facade est de *Bernardo Buontalenti*, elle est ornée d'une belle statue de S. Alexis, sculptée par *Giovanni Caccini.* Le tableau que l'on voit en entrant dans l'Eglise et qui représente la Résurrection de Jésus-Christ, est de *Tommaso da S. Frediano ;* S. Jean Baptiste, de *Curradi ;* Jésus-Christ mort, du *Passignano ;* l' Annonciation, peinture antique, de *Lorenzo, Monaco Camaldolese;* le S. Torello, de *Santi Pacini ;* les peintures à fresque, de *Domenico*

Ghirlandajo ; S. Pierre Igneo, de *Taddeo Mozza ;* la Multiplication des pains, de *Domenico Pestrini;* le naufrage de S. Pierre, de *Cristoforo Allori* et de *Zanobi Rossi ;* Jésus-Christ qui donne les clefs à S. Pierre, de *Jacopo da Empoli ;* les lunettes sont peintes par *Giovanni da S. Giovanni ;* et deux tableaux, d'*Ignazio Hugford.* Les peintures à fresque sont de *Pocetti ;* il y a encore deux autres tableaux de *Pietro Maria Pacini.*

Dans la Chapelle de la Vierge, on observe une S.te Humilité, de *Perini ;* S. Jean Gualberto, de *Corsi ;* S.te Catherine, copie de *Paolo Veronese ;* Jésus portant sa Croix, de *Vignali ;* Jésus dans le Jardin des Oliviers, par *Rosselli ;* une Annonciation, par *Empoli ;* S. Alexis, de *Gamberucci ;* S.te Lucie, de *Caccini ;* les peintures à fresque de la coupole, sont de *Poccetii.*

On remarque aussi particulièrement les Mausolées de cette Eglise, ainsi que les sculptures, parmi lesquelles on distingue une statue de S.te Marie Madeleine en bois, qui fut commencée par *Desiderio da Settignano*, et finie par *Benedetto da Majano.*

Dans le Couvent, dépendant de l'Eglise qui fut construit par *Bernardo Buontalenti*, on doit visiter les lunettes du Réfectoire qui sont de *Giovanni da* S. *Giovanni* et de *Nicodemo Ferrucci.*

L'Eglise de' SS. Apostoli est d' une si belle architecture que *Filippo Brunelleschi* la prit pour modèle quand il fit le dessin de l'Eglise de *S. Lorenzo* et de celle de *S. Spirito.* On doit y observer un S. Martin peint par *Gamberucci ;* S. Pierre, de *Roncalli delle*

Pomarance ; la Conception, chef-d'-œuvre du *Vasari;* un tableau antique de l'Annonciation; S. Antoine Abbé; le Tombeau d'Oddo degli Altoviti sculpté par *Benedetto da Rovezzano ;* une Vierge peinte à fresque, aux tems de *Giotto* ; un Jeu d'Orgues, de *Noferi ;* deux bustes en marbre, de *Giovanni Caccini* ; un bas-relief de *Luca della Robbia* ; une Nativité, de *Tommaso da S. Frediano ;* S. Michel, de *Marucelli ;* S. François de Sales, par *Gabbiani ;* les peintures à fresque sont de *Bonechi ;* le Crucifix, d'*Andrea Boscoli*, ainsi qu'un tableau représentant S. Barthélemi. Cette Eglise est une des plus anciennes de Florence.

L'Eglise di S. Gaetano a été bâtie par *Matteo Nigetti*, et riedifiée, ainsi que la façade, en 1648 par *Silvani.* Elle est riche en ornemens et en statues qui n'ont rien de remarquable sous le rapport de l'art; néanmoins on doit observer les peintures de *Vannini*, de *Foggini*, de *Vignali*, de *Mitelli ;* S. André et S. Caïetan, de *Matteo Rosselli* ; un S. François, de *Jacopo da Empoli* ; et l'Exaltation de la Croix, de *Biliberti*, etc.

L'Eglise di S.ª Maria Maggiore, d'ordre gothique, est divisée en trois nefs. Le tableau qui représente S. Albert est du *Cigoli* ; la S.te Madeleine, du *Pugliani* ; S. Blaise, du *Vannini* ; S. François avec les stigmates, de *Pietro Dandini* ; S. Camille, du *Berti* ; S. Elie, du *Volterrano* ; S. François, de *Matteo Rosselli* ; la Descente du S. Esprit, du *Passignano* ; l'Annonciation, de *Paolo Uccello* ; et enfin S. Jean, d'*Agnolo Gaddi.*

Il y avait autrefois dans cette Eglise les

tombes de Brunetto Latini, de Guido Cavalcanti et d'Armato degli Armati, qu'on a placèes dans le cloître.

L'Eglise di S. Appollonia, dont la porte a été bâtie sur un dessin de *Michelangiolo*, possède quelques peintures de *Pietro Dandini*, du *Veracini* et du *Pocetti*.

L'Eglise d'Ognissanti présente dans sa façade, ouvrage de *Matteo Nigetti*, quelques bas-reliefs en terre cuite vernisée, de *Luca della Robbia*. Elle fut édifiée en 1627, par l'architecte *Sebastiano Pettirossi*; les peintures de la voûte sont du *Romei*; la Vierge, S. Joachim et S.te Anne, que l'on voit dans la Chapelle à droite en entrant, sont de *Vincenzo Dandini*; l'Ascension, du *Butteri*; la Reine S.te Elisabeth, de *Matteo Rosselli*; la Vierge, de *Santi di Tito*; S. Augustin, peint à fresque, de *Domenico Ghirlandajo*; S. Jérôme, de *Sandro Botticelli*; S. François, de *Nicodemo Ferrucci*; la Conception de la Vierge, de *Vincenzo Dandini*; le Bienheureux Salvadore da Orta, de *Domenico Pugliani*; S. Diego, du *Ligozzi*; S. Pierre d'Alcantara et S.te Thèrèse, de *Lazzero Baldi*.

La petite coupole a été peinte par *Bonechi*; on voit au dessous deux tableaux peints par *Vincenzo Meucci*; deux autres tableaux, d'*Andrea del Castagno*; S. Bernardin et S. Jean de Capistrano, de *Vincenzo Dandini*.

On voit aussi dans cette Eglise quelques peintures du *Ferrucci* et de *Vincenzo del Moro*; une S.te Elisabeth, de *Giuseppe Pisani*, et S.te Rose de Viterbe. — La petite coupole, les lunettes et les tableaux sont l'ouvrage de *Giovanni Cinqui*; le S. Antoine de Padoue est de

× Chapel of the Lenzi

Benedetto di Veglio; S. Pascal, de *Pietro Dandini*, et les autres tableaux sont du *Ciceri*. — La coupole du maître autel a été peinte par *Giovanni da S. Giovanni*; S.te Claire est du *Gamberucci*; S. Bonaventure, de *Fabrizio Boschi*; les peintures à fresque de la façade du chœur sont du *Pinzani*; S. Jean de Capistrano, de *Pietro Dandini*; les autres tableaux qui suivent sont du *Veracini*, du *Marchesini* et du *Boschi*; l'Assomption est de *Tommaso da S. Frediano* et de *Santi di Tito*; le S. André, de *Matteo Roselli*; l'Annonciation, du *Traballesi*; la peinture qui vient ensuite est du *Cavallini*, etc. On doit de plus observer le maître-autel, le Crucifix en bronze du *Cennini*, ainsi que les quatre statues, de *Francesco Gargiolli*, etc.

Dans un des deux cloîtres, on voit représentée dans les cinq premières lunettes la vie de S. François, par *Ligozzi*; le même S. François stygmatisé, dans cinq autres lunettes, par *Giovanni da S. Giovanni*; dans deux autres, par *Ligozzi*; et le même sujet dans les dernières, par *Ferrucci*. Tous les portraits que l'on voit dans ce lieu sont des fréres *Boschi*, exceptè celui du Cardinal Cozza, qui est du *Meucci*. — La Chapelle contigue est estimée pour les peintures du *Portelli*; ainsi que le Réfectoire, pour la S.te Cêne de *Domenico Ghirlandajo*.

L'Eglise di S.a Lucia sul Prato posséde un excellent tableau de *Domenico Ghirlandajo*, qui représente la Nativité de Jésus-Christ. D'autres artistes tels que *Il Cavallini*, *Il Puglieschi*, etc., ont travaillé aux ornemens de cette Eglise.

CHAPITRE SECOND.

Etablissemens de pieuse institution du quartier de S.te Maria Novella.

En 1800. on a ouvert rue *Foligno* une MAISON DE PIETE qui a pris le nom de cette rue. Cet Etablissement fut institué dans le but de pourvoir à l'éducation des pauvres filles inclinées à la paresse et à l'oisiveté.

L'HOSPICE DE S. ONOFRIO, situé dans la *Via Evangelista*, a été fondé pour recueillir, seulement durant la nuit, les pauvres qui manquent d'habitation.

L'HÔPITAL DE S. GIOVANNI DI DIO est situé rue *Borgo Ognissanti*. Les assistans de cette Maison de Piété sont des Religieux hospitaliers. Cet Hôpital a été fondé vers l'année 1587, pour y recevoir les malades de toutes les conditions.

CHAPITRE TROISIEME.

Instituts Scientifiques et Litteraires.

Outre les Instituts privés, il y a dans ce même quartier les Ecoles èlèmentaires d'enseignement mutuel; des Ecoles pour les jeunes filles, et plusieurs Conservatoires pour l'éducation, parmi lesquels on distingue surtout l'Institut I. et R. de la *SS.a Annunziata* établi en 1823, dans lequel les Demoiselles nobles et celles d'une convenable condition sont instruites avec soin dans les principes des vertus morales et religieuses, et reçoivent une

excellente éducation en tout ce qui peut former une bonne mère de famille.

La Bibliotheque Mediceo-Laurenziana, est un édifice majestueux et admirable: elle fut fondée, d'après un dessin de *Michelangiolo*, par Clément VII pour y placer des Manuscrits; le nombre en est considérable tant en Hébreu qu'en Chinois, en Arabe, en Chaldéen, en Syriaque, en Grec, etc. Parmi les plus célébres qu'on y conserve, je dois citer Virgile, les Pandectes, le Décaméron et Tacite. Il y a, en outre, une Relique précieuse du grand Galilèe.

Chapitre Quatrieme.

Des Théatres.

Dans ce quartier il y a deux Théâtres; celui *degli Arrischiati* et celui *dei Solleciti*.

Le Theatre degli Arrischiati est situé sur la *Piazza Vecchia di S. Maria Novella*, et fut construit en 1759. — Le parterre a 21 *braccia* de longueur et 14 de largeur. — La scéne a 12 *braccia* en longueur sur 16 de largeur. — Il y a 40 loges distribuées en trois rangs, et le Théâtre peut contenir environ 800 personnes.

Le Theatre dei Solleciti, dans la rue *Borgo Ognissanti* a été bâti en 1770. — Le parterre a 28 *braccia* en longueur sur 17 de largeur. — La scène a 17 *braccia* de longueur et 22 de largeur. — Il y a trois rangs de loges qui sont au nombre de 61, et le Théâtre peut contenir 1400 spectateurs.

CHAPITRE CINQUIEME.

Palais principaux et Maisons les plus célèbres.

Comme il n'existe dans ce quartier aucun Palais appartenant à la Couronne ni d'autres Edifices publics nous passerons à la description de ceux des particuliers.

Le Palais *Arcivescovile* doit sa magnificence à Alexandre des Médicis qui fut Pape sous le nom de Léon XI. Ce palais fut élevé sur le dessin de *Dozio*, et agrandi ensuite par l'Archevêque Martelli; il a une cour vaste, un bel escalier et un vestibule devant la grande Salle, peint par *Pietro Anderlini*, avec une Vue, par *Vincenzo Meucci*.

La Maison *Martelli* est célèbre pour avoir servi d'habitation au peintre Buffalmacco et à Thomas Bonaventuri.

Le Palais *Martelli* possède le plus beau chef-d'œuvre de *Donatello*, c'est une statue en marbre représentant David.

La Maison *Sermolli* est décorée d'un buste en bronze du Grand Galilée. Selon quelques uns, elle a été la demeure de ce divin Philosophe et la propriété du célèbre Philosophe Vincent Viviani.

Le palais *Ginori* appartenait anciennement au fameux sculpteur Bandinelli.

Le Palais *Pecori* a servi de demeure à Rahpaël d'Urbino quand il venait à Florence.

Le Palais *Cerretani Gondi* est célèbre pour quelques peintures de *Vincenzio Meucci*, et d'outres objets de beaux Arts.

Le Palais *Bertolini* est situé au lieu même où, monté sur un échafaudage, le Légat du Pape accompagné de toutes les autorités harangua le peuple réuni sur le lieu même, pour concilier les deux parties des Guelfes et des Gibelins, et ainsi mettre un terme à la guerre civile.

Le Palais *Biondi* a été construit sur le dessin de l'*Ammannati*. Ce fut dans ce Palais que François des Médicis connut Bianca Cappello.

Le Palais *Garzoni* édifié sur un dessin de *Buontalenti*, conserve quelques péintures de *Poccetti*.

Le Palais *Moretti* a été le berceau du savant Pierre Carnesecchi.

La Maison *Piccolomini* a été l'habitation et la propriété du philosophe Jean Nardi.

Le Palais *De Gros* a appartenu à la famille Gaddi qui a été si distinguée dans les beaux Arts.

Le *Casino Stiozzi-Ridolfi* fut construit sur un dessin de *Baccio d'Agnolo*; il contient un grand nombre d'objets très interessans, sous le rapport des beaux Arts.

Le Palais *Stiozzi-Ridolfi* fut construit sur le dessin de *Leon Battista Alberti*, et était la maison de délices de Bianca Cppello. Il est embelli par un Jardin délicieux et un *Polifemo* de *Novelli*, ainsi que d'autres objets des beaux Arts, parmi lesquels on doit remarquer Uranie sculptée par *Stefano Ricci*.

Le *Casino Corsini* est orné d'un grand nombre d'Inscriptions antiques, dans son vestibule.

Le Palais *Vespucci* est célèbre par le nom

de son propriètaire; il fut un des premiers qui découvrit l'Amerique (*Vespuce*).

Le Palais *Quaratesi* présente des avant-corps dans sa facade.

Le Palais *Martellini* posséde plusieurs peintures de *Meucci*, du *Moro*, ainsi que d'autres objets remarquables.

Le Palais *Ricasoli* a été construit sur un dessin de *Michelozzo Michelozzi*.

Le Palais *Rucellai* a été bâti d'après un dessin de *Leon Battista Alberti*. On y voit les vestiges de l'ancien Portique des Rucellai, qui fut construit sur un dessin de ce même *Alberti*. La famille dont ce Palais a pris le nom a rendu des services importans à la Patrie.

La Maison *Michelozzi* est d'une architecture admirable, elle fut édifiée sur un dessin de *Giovan Antonio Dosio*.

Le Palais *Corsi*, que Jean Tornabuoni fit construire sur un dessin de *Michelozzi*, présente à son extrémité du côté de *S.ª Trinita* un Portique qui appartenait à la famille Tornaquinci qui le fit édifier sur un dessin de *Cigoli*. Dans ce Palais on a formé une Société de Musiciens à laquelle le Marquis de Corsi donna son appui afin de perfectionner les artistes au moyen de la protection qu'il leur accordait.

Le Palais *Viviani* appartient à la célèbre famille du même nom.

Le Palais *Palcotti* fut construit au commencement du XVII siècle.

Le Palais *Orlandini del Beccuto* a été agrandi d'après le dessin d'*Antonio Ferri*. Neanmoins l'architecture de la cour est d' *Ignazio del Rosso*.

Le Palais *Vecchietti* est un monument

de la reconnaissance de *Giambologna* envers Bernard Vecchietti. Il est l'ouvrage de ce célè bre architecte, ainsi que le Satire en bronze dont il est décoré au dehors sur le coin du palais.

Le Palais *Strozzi* fut élevé par *Benedetto da Majano*, c'est un vrai monument de la magnificence de nos ancêtres; il a été mis dans l'état où nous le voyons par *Cronaca*. La façade est en pierres de taille, d'ordre rustique; l'entablement, qùi n'est pas terminè, est d'ordre corinthien, c'est aussi l'ouvrage de *Cronaca*. Ce même artiste a construit dans la cour une façade d'ordre corinthien et dorique, avec des colonnes, des chapiteaux, des corniches, des fenêtres et des portes trés estimées pour le travail. Les angles de ce Palais sont ornés de lanternes en fer, signe antique de la grandeur et de la célébrité de la famille. Elles ont été faites par *Niccola Grasso* dit *Il Caparra*.

Le Palais *Uguccioni* est orné du buste en marbre de François I.er; ouvrage de *Gianbologna*.

Le Palais *Bartolini Salimbeni* est bâti sur un dessin de *Baccio d'Agnolo*, l'architecture en est admirable.

Le Palais *Buondelmonti* est connu pour la famille qui fut la cause principale des factions entre les Guelfes et les Gibelins.

On y trouve un Gabinet scientifique litteraire tres riche en livres et journaux sous le nom de G. P. *Viesseux*.

Le Palais *Ferroni* qui appartient maintenant à Madame Hombert, a été construit sur le dessin d'*Arnolfo di Lapo*.

Le Palais du prince *Corsini*, qui serait un des plus vastes de la ville s'il était terminé, a été élevé sur le dessin de *Pietro Francesco Silvani*. Le dessin de la grande cour est d'*Antonio Ferri*. Il est ornè d'une statue en marbre du Pape Clément XII, ainsi que d' autres statues très estimées. On doit aussi y remarquer des peintures à fresque de *Gabbiani*, de *Gherardini*, de *Puglieschi*, de *Dandini*; ainsi que d'autres objets de beaux Arts très intéressans, et une superbe galerie de Tableaux.

Le Palais *Del Turco Rosselli* qui appartient à la famille Borgherini, a été construit sur le dessin de *Baccio d'Agnolo*. On admire dans le salon une grande cheminée en pierres, ornée de bas-reliefs par *Benedetto da Rovezzano*.

Le Palais *Alfieri*, sur le quai de l'Arno, mérite d'être connu, en considération que l'illustre Poète d'Asti l'a habité long-tems et y mourut.

QUATRIÈME SECTION.

Quartier Santo Spirito

Chapitre Premier.

Édifices sacrés destinés au culte.

En traversant l'Arno, il se présente aux yeux de l'observateur, sur le côté gauche de ce

fleuve, comme une seconde ville d'une grande étendue, c'est le Quartier de *Santo Spirito*, où nous accompagnerons l'amateur des beaux Arts; il y verra des Monumens non moins étonnans que ceux qu'il a déjà visités, et qui attireront de plus en plus son admiration.

L'Eglise di S. Spirito a été détruite en 1471. Sa reconstruction fut commencée sous la direction de *Brunellesco*, et terminée aprés sa mort. Qu'il me soit permis de dire que cet Edifice est un miracle d' Architecture, tant sa forme est grande et admirable, ainsi que les ornemens qui le décorent. Afin de les détailler un à un, nous commencerons par sa dimension, qui est de 286 pieds 8 pouces 6 lignes en longueur, sur 114 pieds 7 pouces en largeur. Cette Eglise a la forme d'une croix, et est divisée en trois nefs supportées par de belles colonnes d'ordre corinthien. Les 38 Chapelles qu'on y admire sont décorées de superbes tableaux, et la Coupole, qui s'élève avec une gracieuse légèreté, est supportée par quatre arches; la Tribune de figure octogone placée au dessous est en marbre, et très estimée; le Maître-Autel placé au milieu de la Tribune est construit en pierres dures rapportées, ainsi que le riche Ciboire de *Cennini* qui en fait partie. Les statues, les colonnes en marbre et les autres ornemens de cet Autel sont de *Caccini*.

En commençant le tour de l'Eglise, dans la première Chapelle à main droite, on voit une Assomption peinte par *Pietro di Cosimo;* la Vierge et le Christ mort ont été sculptés par *Cecco Bigio*. Elle est placée dans la Chapelle qu' on a incrustée de marbre en 1832, d'après un dessin de l'architecte *Federigo Fantozzi*,

et ornée d'un bas-relief de *Santerelli*. Le S. Nicolas, statue en bois, est du *Sansovino*; Jésus qui chasse les Marchands du temple, est du *Stradano*; S. Augustin et S.te Monique, de *Gherardini*: S. Etienne, du *Passignano*; les statues de Tobie et de l'Archange Raphaël, de *Giovanni Baratta*; le Crucifix, du *Curradi*; la Vierge, de *Filippo Lippi*; le Crucifix de la Confraternité, de *Bianchi*; la Vierge, de *Filippo Lippi*; une Apparition de la Vierge, est une copie de *Felice Riposo*, d'un tableau de *Raffaellino del Garbo*; le Mariage, de la Vierge, de *Giovanni Sagrestani*; S. Nicolas, du *Gabbiani*; l'Adoration des Mages, d' *Aurelio Lomi*; un tableau représentant quatre Saints, de *Giotto*; la Vierge, du *Botticelli*: plusieurs Martyrs et la femme adultère, d' *Alessandro Allori*, la Bienheureuse Claire, du *Vignali*; l'Annonciation et la Nativité du Christ, d'*Alessandro Botticelli*; S. Jean et S. Barthélemi sont d'un Elève de cet artiste; une Transfiguration, de *Pietro di Cosimo*; la Vierge a été peinte par un Elève du *Ghirlandajo*.

Les sculptures que l'on voit dans la Chapelle du S. Sacrement sont du *Contrucci*; la Très-Sainte Trinité, de *Pietro Perugino*; la Vierge avec plusieurs Saints, d' *Antonio Pollajolo*; une Vierge, du *Perugino*; la Vierge, S. Sébastien et d'autres Saints, copie d'un tableau du *Roux*, faite par *Francesco Petrucci*; la Vierge et plusieurs Saints, de *Ridolfo* et de *Michele Ghirlandajo*; S. Thomas de Villanuova, de *Rutilio Manetti*; S. Jean de S. Facondo, du *Nasini*; le Triomphe de Jésus-Christ, copie de *Taddeo Landini*, faite sur une de *Mi-*

chelangiolo; et enfin une Résurrection, de *Pietro di Cosimo.*

Le jeu d'Orgues de cette Eglise est admirable: c'est l'ouvrage du Père *Colognori*, sous la direction du célèbre *Tronci*.

Entre l'Eglise et le Cloître du Couvent annexé, on trouve une Sacristie magnifique de forme octogone. Les avant-becs et les autres ornemens sont d'*Andrea Contrucci*. Le tableau qui représente la Vierge est de *Fra Filippo Lippi*; l'autre Saint est d'*Alessandro Allori*; les peintures à fresque, de *Bernardino Poccetti*; et le Christ mort en bronze est de *Giambologna*.

Le Cloître du Couvent mérite d'être visité pour les peintures à fresque de *Paolo Perugino* et de *Cosimo Ulivelli*; elles représentent la Vie de plusieurs Saints de l'ordre de S. Augustin.

Dans le second Cloître élevé par *Ammaunati*, on voit la Chapelle de S. Jacques, qui fut construite en 1308.

L'Eglise del carmine a été consumée par les flammes et reconstruite en 1771 d'aprés la direction de *Ruggeri* et de *Mannajoni*. Le tableau qui représente Tobie est du *Gambaccini*; le S. Albert, du *Monaldi*; Jésus crucifié, du *Vasari*; la Visitation, du *Lomi*; la Piété, du *Guidotti*; et le S. Jacques, du *Lippi*.

Les superbes peintures à fresque de la Chapelle du *Carmine* furent commencées par *Masolino da Panicale*, continuées par son Eléve *Masaccio*, et enfin elles ont été terminées par le plus jeune des *Lippi*. Cette Chapelle ne souffrit aucunement de l'incendie, et

devint l'Ecole des meilleurs peintres, c'est-à-dire, de *Fra Bartolommeo*, du *Vinci*, de *Michelangiolo*, d'*Andrea del Sarto*, de *Pietro Perugino* et de *Raffaello*.

Outre ces merveilleuses peintures à fresque il y a encore dignes d'être remarquès celles qui représentent la vie de S. Jean Baptiste, ouvrage de *Cipriano Lens*; le B. Buonagiunta, du *Gambacciani*; la Toile du jeu d'orgues, du *Romei*; le superbe mausolée, de *Benedetto da Rovezzano*: l'Exaltation de la Croix, du *Ferri*; quelques Fresques, du *Rossi*; l'invention de la Croix, copie de *Gennaro Landi*; — La voûte du Chœur a été peinte par *Stagi* et *Romei*.

La coupole de la Chapelle Corsini est de *Luca Giordano*; la Descente de Croix: du *Ferretti*; la Madeleine, du *Fabbrini*; l'autre tableau, du *Butteri*; la Nativité, du *Gambacciani*; l'Annonciation, de *Bernardino Poccetti*; l'Adoration des Mages, du *Pagani*; quelques Peintures à fresque, du *Romei* et *Stagi*; etc.

L'Eglise di S. Felice est très ancienne et mérite particulièrement l'attention des curieux pour les objets d'arts qu'elle renferme.

Le tableau représentant S. Roch, S. Antoine et S.te Catherine est peint par *Pietro di Cosimo*; la Vierge, par *Jacopo Vignali*; il y a une superbe Peinture à fresque à laquelle ont travaillé *Giovanni da S. Giovanni*, et *Il Volterrano*; un tableau avec plusieurs Saints, de *Michele* et *Rodolfo Ghirlandajo*; la Vierge avec S.te Jacinthe et S. Pierre Martyr, de *Jacopo d'Empoli*: Jésus-Christ qui sauve S. Pier-

re du naufrage, de *Salvador Rosa*, et le martyre de S.[te] Cécile, de *Jacopo Chiavistelli*, avec plusieurs autres tableaux estimés. Cette Eglise est célèbre par les cendres de Jean de S. Giovanni qu'on y conserve.

L'Eglise di S. Pietro in Gattolino, est appelée aussi *Serumido* du nom de son fondateur. Les Peintures à fresque de cette Eglise sont du *Castagnoli* et du *Potestà*; *Stagi* et *Pietro della Nave*, peignirent l'Oratoire voisin; et *Alessandro Fei* est l'auteur du Tableau qu'il renferme.

L'Oratoire di S. Francesco di Sales est décoré des tableaux d'*Ignazio Hugford* et du *Grisoni*.

L'Oratoire della Calza mèrite d'être visité pour quelques tableaux d'*Hugford* et de *Santi Pacini*.

L'Oratoire dei Bini possède une Image de la Vierge, peinte en 1430 par *Fra Angelico da Fiesole*.

L'Eglise di S.[a] Felicita, où était l'*Arenaria* antique, est une des plus régulières de Florence. L'architecture de l'intérieur est de *Ferdinando Ruggeri*.

Dans la première Chapelle, à main droite on voit une Descente de Croix, de *Jacopo Pontormo*, le martyre de S.[te] Félícité, de *Giorgio Berti*; S. Grégoire. de *Ferdinando Vallani*; un Crucifix en bois, d'*Andrea da Settignano*; (la Nativité, par *Gherardo delle Notti* a été transportée dans la Galerie des *Uffizj*); le Crucifix est de *Lorenzo Carlet i*; la Résurrection, d'*Antonio Tempesti*.

Les peintures à fresque de la Coupole sont de *Michelangiolo Cinganelli*; le Mariage

de la Vierge, de *Pietro Dandini*; la Très-Sainte Trinité, de *Carlo Portelli*; un portrait en mosaïque représentant Alexandre Barbadori, de *Marcel*; l'Assomption, du *Volterrano*; le tableau suivant, du *Dandini*; S. Louis, du *Pignoni*; l'Archange Raphaël et le vieux Tobie, de *Hugford*; le martyre de S. Sébastien, de *Fabrizio Boschi*; l'Assomption et les peintures à fresque, de *Poccetti*.

L'Eglise di S. Girolamo posséde deux tableaux de *Ridolfo Ghirlandajo* et une Concéption du Chevalier *Francesco Mazzanti*.

L'Eglise dello Spirito Santo a un tableau représentant la Vierge, de *Jacopo Vignali*: une Descente de Croix, d'*Alessandro Gherardini*; la Descente du S. Esprit sur les Apôtres, d' *Anton Domenico Gabbiani*; S. Jean Gualberto, de *Domenico Passignani*; S. Benoît, de *Tommaso Redi*.

L'Eglise di S.ª Lucia de'Magnoli qui a été restaurée élégamment en 1837, possède un tableau représentant S.te Lucie, de *Lorenzo Bicci*; la Vierge avec plusieurs Saints, de *Jacopo d'Empoli*; la Très-Sainte Trinité, de *Jacone*. L'annonciation, tableau très estimè d' auteur ancien. La Vierge avec son fils etc., de *Domenico da Venezia*.

A droite en entrant dans cette Eglise, il y a une Chapelle construite à l'imitation de l'Eglise de Lorette.

L'Eglise di S. Niccolò est ornée des tableaux suivans: le Sacrifice d'Abraham d'*Alessandro Allori*; la présentation de Jésus-Christ au temple, de *Battista Naldini*; la Descente du S. Esprit, de *Jacopo del Meglio*; le

Mariage de la Vierge, de *Francesco Poppi*; la Vierge avec plusieurs Saints, de *Gentile da Fabriano*; S. Jean Baptiste, de *Jacopo d'Empoli*; une Annonciation, d'*Alessandro Fei* surnommé *Il Barbiere*; S.te Catherine d'*Alessandro Allori*; le Père-Eternel avec plusieurs Saints, de *Jacopo d'Empoli*; S. Nicolas, de *Curradi*, avec plusieurs autres Tableaux anciens. Les peintures de la Sacristie sont de *Domenico Ghirlandajo*.

L'Eglise di S. Jacopo Oltrarno possède un S. Sébastien peint par *Galeotti*; un Crucifix, d'*Angiolo Bronzino*; S. Vincent de Paule, du *Puglieschi*; la Très-Sainte Trinité, de *Francesco Conti*; l'Assomption de *Ventura Grandi*; Jésus-Christ et S. Jacques, de *Pietro Dandini*.

La Coupole a été peinte par *Matteo Bonechi*, le S. Antoine est de *Gian Maria Ciocchi*; le S. François, d'*Agostino Veracini*; le S. Liboire, de *Jacopo Vignali*; l'Annonciation, de *Hugford*; S.te Cécile, de *Giovanni Casini* et les peintures à fresque de la voûte sont du *Meucci*.

L'Eglise di S. Frediano in Cestello est célèbre par les nombreux tableaux du *Sagrestani*, du *Bonechi*, du *Puglieschi*, d'*Alessandro Gherardini*, du *Curradi*, du *Gabbiani*, du *Boschi*, du *Dandini*, du *Franchi*, du *Giabilli*: par les peintures à fresque du *Gabbiani* et du *Boschi*; et aussi par une copie représentant S. Pierre, faite sur celle de *Guido Reni*.

Dans le Couvent voisin, qui est maintenant un Séminaire, on voit une peinture à

l'huile, du *Poccetti*; une statue de S.te Marie Madeleine, du *Montauti*, et une autre de S. Bernard, du *Piamontini*.

Chapitre Second.

Etablissemens de Pieté.

Les Institutions de bienfaisance de ce quartier, outre les Asiles infantiles sont:

L'Hospice delle Malmaritate *Via della Scala* érigé en 1580 pour servir d'asile, ou de correction aux Femmes mariées sous des auspices peu favorables. Mais il fut supprimé en 1808; et on destina ensuite à cet objet une partie du Monastére *delle Poverine*.

Le Monte di Pieta' a été établi en 1495 afin de soulager les pauvres, ou au moins les soustraire à l'usure des Préteurs sur gages. Cet Etablissement commenca avec un fonde modique de 2891 écus toscans (1), et en 1530 il se montait dèja à 37,789 écus. Il est divisé en trois Bureaux de Prét repartis dans les trois quartiers de la ville; on conserve pendant deux ans les objets engagés, au bout duquel tems ils sont vendus si le propriétaire ne se présente pas pour les retirer.

Chapitre Troisieme.

Instituts Scientifiques et Litteraires.

Indépendamment des Ecoles élémentaires, celles d'Enseignement mutuel et divers Insti-

(1) L'écu toscan est de 7 livres de Florence ou environ 6 francs de France.

tuts, il y a encore dans ce Quartier le Séminaire et un Musée de Physique et d'Histoire na urelle.

Le Musée

Si ce Musée n'est pas des plus complets, certainement, sous différens rapports, il n'a pas son égal. Il fut commencé par la Famille des Médicis, et perfectionné ensuite par le Prince philosophe Pierre Léopold, qui le fit enrichir de préparations anatomiques en cire, d'un Cabinet de physique, d'un Observatoire, d'une Bibliothèque, etc.

On remarque au rez-de-chaussée un Globe terrestre, une Sphère armillaire, un Laboratoire de Chimie, un grand nombre de fossiles de la Toscane et une Collection de coquilles microscopiques.

Dans la septiéme Chambre du premier étage on voit le Microscope de Galilée, plusieurs Thermomètres, entr'autres un très célèbre de l'Académie du *Cimento*.

Les autres Chambres sont remplies de Machines et d'Instrumens de Physique.

Il y a aussi une Galerie qui contient plusieurs modèles d'Instrumens anciens, et une Salle remplie de Squelettes d'animaux à vertèbres.

Au second étage, on visite avec admiration une vaste quantité de préparations anatomiques en cire.

Les trois premières Chambres contiennent les parties du corps humain qui représentent les muscles.

La quatrième possède les préparations des os et des dents.

Dans la cinquième on voit tout ce qui a rapport à la circulation du sang.

Dans la sixième, on a placé par ordre les divers preparations qui représentent le cœur, les membranes et l'origine des vases sanguins, etc.

Dans la septième on conserve deux Squelettes en cire, etc.

Dans la huitième, il y a une femme que l'on peut décomposer dans ses différentes parties, diverses accouchemens etc.

Dans la neuvième, on voit toutes les pièces qui représentent les organes de la respiration, et de la digestion, etc.

Dans la dixième, on trouve toutes les préparations qui se rapportent à la cervelle, à la moëlle allongée, etc.

La onzième contient, distribués par ordre, les vases lymphatiques, sanguins, etc.

La douzième, contient les fibres de la tête, l'origine de plusieurs nerfs, etc.

Dans la treizième, il y a deux figures entières: l'une représente les gros tronçons artérieux; et l'autre, l'ensemble de tout le système artériel et veineux.

Enfin, dans la quatorzième, on voit les préparations d'Anatomie comparée qui prouvent jusqu'à quel point l'artiste qui les a préparées, *Clemente Susini*, était expert dans cet art.

Il y a ensuite une Galerie, et plusieurs Chambres qui contiennent ce qui est relatif à la Zoologie. Tant dans cette Galerie que dans

les Chambres, on voit un grand nombre d' animaux rares et peu connus.

Il y a en outre trois Chambres consacrées aux objets de Botanique.

Ceux de Minéralogie sont distribués dans huit Chambres et forment une des plus belles et des plus rares Collections qu'il y ait en Europe.

Dans d'autres Chambres, on voit des Armes, des Habillemens et des Ustentiles de sauvages.

Enfin, dans quelques Chambres plus petites, outre les Momies égyptiennes et d'autres objets moins précieux, on admire une espèce de tableaux en cire représentant; l'Evènement de la Peste de Florence, exécuté par *Michele Zummo* Sicilien.

Au dessus du Musée, il y a l'Observatoire Astronomique et Météorologique, amplement fourni des meilleurs Instrumens de ces diverses sciences.

Chapitre Quatrieme.

Theatres publics.

Au delà de l'Arno, il n'y a qu'un Théâtre Diurne et un Nocturne, nommés *Teatro Goldoni* et l'*Arena*.

Le Theatre Goldoni a été construit en 1817 dans l'emplacement des deux Couvens supprimés l' *Annalena* et *S.ª Chiara*. — Le parterre de ce Théâtre a 28 *braccia* et 2|3 de longueur sur 20 *braccia* de largeur. — La scène a 33 *braccia* de longueur et 38 de lar-



Barbalonga dis. *Verico inc.*

VEDUTA DELL' I. E R. PALAZZO DE PITTI

geur; il y a 80 loges distribuées en quatre rangs. Il peut contenir 1600 personnes.

Ce Théâtre est embelli par de belles Chambres, des Salons, un beau Jardin, où se réunit dans les belles soirées d'Eté une nombreuse et fashionnable Société des Citadins qui y ont admission.

Le Theatre Diurne (l'*Arena*) est situé dans le même local; il fut construit en 1818, et est composé de sept gradins en forme circulaire, avec deux rangs de loges; les premières sont couvertes et les secondes découvertes. — Sa longueur est de 34 *braccia* et sa largeur de 42. — La scène a 15 *braccia* de longueur et 33 de largeur; ce Théâtre peut contenir 1500 spectateurs.

Chapitre Cinquieme.

Palais de Residence Royale.

Le Palais Royal Pitti.

C'est avec raison que plusieurs Ecrivains ont appelé cette magnifique Résidence Royale un grand monument des Arts, et ont ajouté qu'il a toujours fait l'admiration des Voyageurs instruits et impartiaux qui ont visité Florence; car sa construction rustique, ses pierres à bossage qui ont jusqu'à 12 *braccia* de longueur; la majesté du style et la manière étrusque-cyclopienne qui l'embellit, ne peut manquer d'attirer l'attention universelle. Il a été construit en 1440 par Luc Pitti, dont il tire son nom, sur le dessin de *Filippo di Ser Brunellesco Lapi*. En 1549, ce beau Palais

devint la propriété de la famille des Médicis, vu que Eléonore de Tolède l'avait acheté de Bonaccorso Pitti pour le prix de 9000 florins d'or; il a été orné ensuite d'une grande quantité de statues en marbre et décoré d'une infinité d'objets de beaux Arts, sous la direction de l'*Ammannati*. Côme II confia ensuite le travail à *Giulio Parigi*. En 1620, il fit élever l'aîle droite qui est au levant, et en 1631, sous la direction de ce même *Parigi*, on èleva l'aìle opposée; ce qui donna à la façade 250 *braccia* de longueur et 60 de hauteur.

Le Rondeau de gauche a été fait par l'ordre du Maréchal Botta en 1764; celui de droite fut commencé en 1783, continué par le Grand-Duc Ferdinand III, et fini sous le règne de notre Souverain actuel Léopold II, qui d'après la direction du Chevalier *Poccianti* a fait terminer les deux Rondeaux qui sont au dessous des deux premiers, en bossage rustique pour servir d'ornement et compléter ce Palais surprenant qui a 23 fènêtres par étage, et trois balustrades.

Dans le partie basse de la façade à sa droite, on voit une tête de lion qui jette de l'eau excellente.

La porte d'entrée a 16 *braccia* de hauteur et 8 de largeur, les fenêtres ont la même dimension. Cette porte introduit sous un beau Péristile, et ensuite, dans une Cour vaste et magnifique, faite sur un dessin de l'*Ammannati;* elle a en longueur 82 *braccia* et 60 en largeur. La hauteur du Palais dans l'intérieur de la Cour est de 65 *braccia* et 1|2 compris la corniche.

En face de la porte d'entrée, il y a une

grande terasse sur laquelle on voit une fontaine élevée en 1641 ; elle est ornée de plusieurs figures en marbre. Les sculptures sont de *Francesco del Tadda;* les figures en stuc de *Francesco Susini.* Au dessous de cette fontaine, il y a une grotte, ou plutôt un bassin d'eau vive; les murs sont incrustés de mosaïque, et la voûte, sur laquelle est peinte la Renommée, est supportée par 16 colonnes en pierres.

Vis-à-vis de cette même porte, on voit un torse réstauré représentant Moïse; il fut sculpté par *Raffaello Curradi* et remis ensuite dans l'état où il se trouve par *Cosimo Salvestrini.* Les statues, représentent : la Lègislation, d' *Antonio Novelli ;* le Zéle, de *Giovan Batista Pieratti*; et les deux autres sont de *Domenico Pieratti.* Antée étouffé par Hercule est une copie d'un groupe grec; et Ménélas qui soutient Patrocle est un groupe antique: ces deux groupes sont placès dans des grandes niches, où il y a deux autres fontaines. L'Hercule est une copie du *Farnesiano.* L'autre Hercule combattant Cerbère ne mérite pas d'être observé, excepté dans le torse qui est du bel antique.

A droite de la Galerie couverte, on entre dans un Salon au rez de chaussée, où l'on admire plusieurs allégories de Noces peintes à fresque par *Giovanni da S. Giovanni.* Ces peintures sont considérées comme les meilleures de ce grand Artiste. On doit noter que la peinture de la muraille qui représente Laurent le Magnifique en habit rouge est l'ouvrage de *Francesco Montelatici*, surnommé *Cecco Bravo*; que la Flore est d'*Ottavio Vanni*,

surnommé *Il Vannino*, ainsi que la Foi qui montre le Ciel à Laurent: que l'Académie Platonique avec les portraits de Ficino, de Pico della Mirandola et du Poliziano, de même que la Philosophie, la Parque et Mars sont du Chevalier *Francesco Furini*. Néanmoins l'idée de ces peintures est de *Giovanni da S. Giovanni*.

Il y a aussi qui mérite d'être remarqué les huit Statues en marbre; les deux en bronze et quatre Bustes antiques, ainsi qu'une Table marquetée en pierres dures.

Angiolo Michele Colonna a peint la seconde salle, et l'on croit que l'Homme qui y est représenté montant l'escalier est le portrait de ce même *Colonna*. Alexandre Magne que l'on y voit est l'ouvrage de *Colonna* et d'*Agostino Mitelli*; on y admire aussi quelques sculptures en marbre.

La troisième Salle, peinte ègalement par *Colonna* et *Mitelli*, est ornée d'un aigle, et de 18 Bustes de sculpture antique et moderne, de quatre Groupes et d'une Table en porphyre sur laquelle il y a un bassin avec trois petits Amours endormis, et de deux Armoires antiques en marqueterie. La Charité, statue magnifique du sculpteur Bartolini est placée dans cette Salle.

A main gauche il y a une autre Salle, ou l'on remarque la statue d'un Esclave et parmi les autres ornemens, quatorze petits tableaux de *Giovanni da S. Giovanni* peints à fresque sur une grande table de pierre.

On voit dans la petite Cour contigue la statue de César sur un pièdestal rond, le tout antique, une Vénus assise, dont la tête est

moderne ; une Muse, une Nymphe et le buste d'un sujet inconnu. La voûte de la Galerie couverte a été peinte par *Bernardino Poccetti*.

En rentrant dans la grande Cour, on trouve, à l'Est, la Chapelle du Palais ; l'Autel est enrichi de lapis-lazuli et d'autres pierres précieuses. Il y a en outre un Crucifix en ivoire que l'on croit de *Giambologna* et deux Colonnes d'albâtre oriental qui supportent l'orchestre.

Montant ensuite dans le Palais, aprés quatre rampes d'escalier, on entre dans un Vestibule, où l'on voit une Vénus antique ; deux statues d'Hercule, aussi antiques ; et la Dissimulation, par *Francesco Susini*

Dans le second Vestibule, on trouve deux Faunes antiques restaurés ; Bacchus, de *Baccio Bandinelli ;* et Mercure qui tue Argus de *Francavilla*.

Dans la Salle *delle Guardie*, on voit un Mercure antique ; un Faune antique, avec un petit Faune ; un autre Faune presque semblable ; un autre Mercure antique ; Hygias restauré avec le serpent d'Esculape ; une Pallas antique dont la tête est moderne ; un Gladiateur, antique restauré ; un autre Gladiateur, ayant la tête antique ; et un Esculape antique, statue très estimée ; une Vénus antique ; le buste de Pierre Lèopold, de *Spinazzi ;* celui de Ferdinand III, de *Giuseppe Belli ;* celui de Côme I.er en bronze, et celui de Ferdinand II, en marbre.

La Salle des Niches renferme six belles statues antiques : une Vénus, d'auteur inconnu ; Flore ; Vénus Céleste ; une Muse ; Apollon Musagete ; les bustes antiques tant estimés re-

présentent Antonin, ou peut-être Puppieno; un Buste inconnu; Marc-Auréle, avec le buste moderne; Commode; Lucilla; une Figure inconnue, dont le buste est moderne; Gallien; un Sujet inconnu, soupçonné Antonin. Les Peintures à fresque sont de *Terreni* et de *Castagnoli*.

Le Salon de la premiére Garde a dans la voûte un petit enfoncement peint sur toile, de *Luca Giordano*.

Galerie I. et R. du Palais Pitti (1).

Si nous devions traiter un à un les cinq cents tableaux et les autres objets précieux que renferme cette magnifique Galerie, il nous faudrait étendre de beaucoup les limites que nous nous sommes proposées, vu qu'ils sont tous les productions des plus célèbres artistes, et que pour détailler toutes leurs beautés, je serais obligé de donner sur chacun de ces riches tableaux un article long et détaillè, je me limiterai donc à dire que cette précieuse Collection a été commencée par la famille des Médicis, et augmentée ensuite considérablement par la dinastie d'Autriche, actuellement régnante. Je nommerai avec exactitude les grands artistes dont les admirables productions ont enrichi ce Temple des beaux Arts, en citant les tableaux qu'il renferme.

L'époque la plus certaine, où la Collection des tableaux commença à se convertir en Galerie, dans ce palais royal, semble posterieure aux peintures à fresque de *Pietro da Cortona* et de *Ciro Ferri* qui furent terminés en 1640 ; elles décorent cinq grandes pièces d'un des plus beaux appartemens.

(1) La bienveillance de Son Altesse Impériale et Royale le Grand-Duc de Toscane Leopold II permet aux Amateurs des beaux Arts de la visiter tous les jours ouvrables, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois de l'après midi.

Les premiers tableaux furent ceux de *Tiziano* et de quelques autres peintres fameux, qui échurent au Grand-Duc Ferdinand II, comme héritier de la Maison ducale de la Rovére. Ensuite on y ajouta ceux que le Gran-Duc Côme III avait achetés. On fit graver sur cuivre environ cent des plus beaux dont on publia les gravures.

Depuis cette époque la Galerie a été constamment augmentée. Ceux de l'Ecole flamande sont dûs à la générosité de la Princesse, veuve de l'Electeur Palatin, et sœur du Grand-Duc Jean Gaston, dernier Souverain des Médicis.

On destina d'abord cinq grandes Salles pour cette Galerie ; peu à peu on a augmenté le nombre jusqu'à quatorze que l'on compte aujourd'hui ; chacune tire son nom du sujet peint à fresque dans son plafond.

Les cinq premiers Salons dont nous avons déjà parlé furent decorés en 1640 par le génie créateur de *Pietro Berrettini*, surnommé de *Cortona*, sa Patrie ; c'est delà que le commencement de la Galerie a pris le nom de l'*appartamento di Pietro da Cortona.*

Chaque Salon porte le nom d' une Planéte, avec les Allusions relatives aux cinq principales vertus du Grand-Duc Côme I.er à qui on dédia cette Collection.

Le 1.er Salon de Vénus fait allusion à la Bonté.

Le 2.d, d'Apollon, à la Magnificence.

Le 3.e, de Mars, à la Force des Lois.

Le 4.e, de Jupiter, à la Majesté royale et à la Récompense du mérite.

Le 5.e, de Saturne, à la Prudence et à

la profonde Connaissance des hommes et des choses.

Ainsi, l'observateur reconnaîtra chaque Salon par la peinture et le sujet du plafond.

Il convient de commencer le tour de la Galerie à droite en entrant, en observant les tableaux d'après leurs numéros progressifs, qui suivent de haut en bas.

Salon de Vènus.

En entrant dans ce Salon, on voit d'abord au milieu du plafond une peinture qui représente Minerve enlevant un jeune homme des mains de Vènus et le présentant à Hercule; belle allégorie de la Raison qui détourne la jeunesse de l'Incontinence et la dirige vers l'activité et le travail.

Dans les huit lunettes, on a représenté Crispus; Antiochus; Alexandre; Séleucus; Massinissa; Scipion; Cyrus et Auguste: personnages qui ont tous su vaincre leurs passions.

La voûte est soutenue par des Faunes; les huit Bustes en stuc, ouvrage de *Salvestrini*, placés aux parois représentent les portraits de la famille des Médicis. Sur la premiére paroi sont ceux de Ferdinand I.er et de Côme II; sur la seconde, ceux des Pontifes Léon X et Clément VII, sur la troisiéme, on voit Ferdinand II, ayant à ses côtés Côme III encore enfant; sur la quatriéme sont les portraits de Côme I.er et de François son fils.

Maintenant nous suivrons les tableaux dans l'ordre numéral suivant:

1. *Cranak.* Eve.

2. *Salvator Rosa.* Figure allégorique du Mensonge.
3. *Tintoretto.* L'amour né de Vénus et de Vulcain: dans l'éloignement, on voit Mars.
4. *Salvator Rosa.* Une Marine.
5. *Garofolo.* S. Jacques.
6. *Manfredi.* Une Femme qui dit la bonne aventure.
7. *Porbus.* Portrait viril.
8. *Guercino.* Apollon et Marsyas.
9. *Rubens.* Un Paysage.
10. *Currado.* Narcisse à la fontaine.
11. *Francesco Bassano.* Le martyre de S.te Catherine d'Alexandrie.
12. *Manetti.* Les Epousailles.
13. *Matteo Rosselli.* Le triomphe de David.
14. *Rubens.* Paysage.
15. *Salvator Rosa.* Marine.
16. *Rembrandt.* Portrait d'un Vieillard.
17. *Tiziano.* Le mariage de S.te Catherine.
18. *Tiziano.* Portrait d'une Femme, que l'on croit la maîtresse du Peintre.
19. *Spagnoletto.* Le martyre de S. Barthelémi.
20. *Cranak.* Adam.
21. *Pietro da Cortona.* Une Sainte en prières.
22. *Biliberti.* Apollon et Marsyas.
23. *Rustichino.* La Madeleine.
24. *Guido.* Un Vieillard avec un bâton à la main.
25. *Simone da Pesaro.* S. Isidore.
26. *Feti.* La Parabole évangélique de la vigne.

27. *Cigoli.* S. Pierre marchant sur les eaux.
28. *Ecole d'Andrea.* Portrait de Femme, demi-figure.
29. *Guercino.* S. Joseph, demi-figure.
30. *Feti.* La Parabole évangélique de la perle perdue.
31. *Vannini.* L'Ecce-Homo.
32. *Vanni.* Le mariage de S.te Catherine de Sienne.
33. *Anonyme Flamand.* Portrait d'un Homme sans barbe.
34. *Ecole de Van-Dyck.* Une Femme habillée de noir, tenant les mains l'une sur l'autre.

On remarque aussi dans ce Salon deux tables d'un seul bloc en marbre appelé *Porto Venere*, et une autre également grande dont le fond est en marbre statuaire; au milieu, on voit un ovale d'émeraude d'Espagne; les bords sont ornés d'une marqueterie de lapis-lazuli et d'autres pierres, avec un fond de *seme santo* d'Espagne. Le tout est entouré d'une corniche de noir antique.

Salon d'Apollon.

Au milieu de la voûte riche de stucs dorés, on a représenté Apollon, avec Atlantides, des Nymphes et Hercule, lesquels forment le symbole de la jeunesse guidée vers la Sagesse et la Vertu; allusion faite à la famille des Médicis. Ces peintures, ainsi que les autres de cette Salle, ont été commencées par *Pietro da Cortona* et finies ensuite par *Ciro Ferri* son digne élève.

Aux quatre retombées de la voûte, on a

représenté les neuf Muses ; et sur les parois : Justinien méditant le Code des lois ; Alexandre lisant Homère ; Auguste lisant Virgile ; et César qui écoute une lécture.

Continuation de la série des Tableaux.

35. *Manière de Morone.* Portrait de l'Evèque Jérôme Argentin, demi-figure.
36. *Girolamo da Carpi.* Portrait de l'Archevêque Bartolini Salimbeni.
37. *Paolo Veronese.* Le portrait de sa Femme.
38. *Palma, le vieux.* Les Disciples à Emaüs.
39. *Morillo.* La Vierge avec l'enfant Jésus.
40. *Andrea del Sarto* La Sainte Famille.
41. *Cristoforo Allori.* L'Hospitalité de S. Julien.
42. *Pietro Perugino.* La Madeleine, demi-figure.
43. *Franciabigio.* Portrait viril.
44. *Giacomo Francia.* Portrait viril.
45. *Ventura Salimbeni.* La Sainte Famille.
46. *Cigoli* S. François en méditation.
47. *Guido.* Bacchus, demi-figure.
48. *Simone da Pesaro* S. André, demi-figure.
49. *Tiberio Titi.* Portrait de Léopold des Médicis, alors enfant et qui fut ensuite Cardinal.
50. *Guercino.* Le miracle de S. Pierre.
51. *Cigoli.* Une Descente de Croix.
52. *Pordenone.* La Conversation de la Sainte Famille.

53. *Carlin Dolci*. Diogéne, demi-figure.
54. *Tiziano*. Le portrait de Pierre Aretino.
55. *Baroccio*. Frédéric Duc d'Urbino, dans les langes.
56. *Guercino*. S. Sébastien.
57. *Giulio Romano*. La Vierge, dite du *Lézard*, d'aprés l'original de *Raffaello*.
58. *Andrea del Sarto*. Le Christ dans le tombeau.
59. *Raffaello*. Le portrait de Madeleine Doni.
60. *Rembrandt*. Le portrait de l'Artiste.
61. *Raffaello*. Le portrait d'Ange Doni.
62. *Morillo*. La Vierge avec l'enfant Jésus.
63. *Andrea del Sarto*. La Sainte Famille.
64. *Fra Bartolommeo della Porta*. Le Christ au tombeau.
65. *Tintoretto*. Portrait viril.
66. *Andrea del Sarto* Portrait de l'Artiste.
67. *Tiziano*. La Madeleine, demi-figure.
68. *Auteur inconnu*. Portrait d'un Sculpteur.
69. *Schiavone*. Portrait viril.
70. *Schiavone*. Portrait viril.
71. *Maratta*. S. Philippe Neri.
72. *Cristoforo Allori*. Portrait viril.
73. *Vanni*. S. François.
74. *Schiavone*. Portrait viril.

Dans le mobilier de ce Salon, on remarque deux tables en porphyre sur lesquelles sont marquetés diverses vases et fleurs en lapis-lazuli, jaspes, calcédoines et autres pierres rares de la méme nature. La bordure est un ornement à la grecque en jaune de Sicile, avec un listel de jaspe du même pays. Il y a une autre table avec un fond de marbre sta-

tuaire marqueté de pierres calcaires, au milieu desquelles on voit plusieurs pierres dures; le tout renfermé et soutenu par un grand listel en zig-zag de noir antique.

Salon de Mars.

Dans cette Salle, les peintures de la voûte sont divisées en quatre sujets, trois desquels représentent le triomphe de la Maison des Médicis, sous l'emblême d'une armure surchargée de trophées, et placée au centre de la voûte. On voit Mars qui avec sa lance donne le signal de la guerrre. La Victoire suivie de la Paix et de l'Abondance parait triomphante au milieu des prisonniers; allusion aux actions illustres de la Famille de ces Souverains.

Continuation des Tableaux.

75. *Guido Cagnacci.* La Madeleine.
76. *Vander-Werff.* Le portrait du Duc Jean de Marlboroug.
77. *Sogqi.* La Sainte Famille.
78. *Cigoli* L'Ecce-Homo.
79. *Raffaello* La Vierge, appelée *della Seggiola*, son chef-d'œuvre.
80. *Tiziano.* Le portrait d'André Vesalio, médecin célèbre.
81. *Raffaello.* Le portrait de Léon X, avec les Cardinaux Jules des Médicis et des Rossi.
82. *Van-Dyck.* Le portrait du Cardinal Bentivoglio.
83. *Tiziano.* Le portrait de Louis Cornaro·

84. *Guido*. S. Pierre qui pleure son péché.
85. *Andrea del Sarto*. Traits de la vie de Joseph fils de Jacob.
86. *Rubens*, Les Conséquences de la Guerre.
87. *Palma*, le vieux. La Sainte Famille.
88. *Paride Bordone*. Le Repos en Egypte.
89. *Cristoforo Allori*. Sacrifice d'Abraham.
90. *Andrea del Sarto*. Traits de la vie de Joseph fils de Jacob.
91. *Carlin Dolci*. S. Pierre pleurant son péché.
92. *Tiziano*. Un Portrait viril.
93. *Rubens*. S. François.
94. *Raffaello*. La Sainte Famille, appelée de l'*Impannata*.
95. *Rubens*. Portrait de Rubens, de son frére Juste Lipsius et de Grotius.
96. *Cristoforo Allori*. Judith.
97. *Andrea del Sarto*. L'Annonciation, avec deux Saints.
98. *Cigoli*. La Madeleine.
99. *Angiolo Bronzino*. La Sainte Famille.
100. *Guido*. Rebecca au puit.
101. *Baroccio*. Le Sauveur, demi-figure;
102, *Luini*. La Madeleine, demi-figure.
103. *Il Guercino*. Moïse, demi-figure.
104. *Luca Giordano*. La Conception.
105. *Volterrano*. Vénus et l'Amour, demi-figures à fresque.
106. *Ecole de Sustermans*. Portrait de Galilée.
107. *Volterrano* L'Amour endormi, demi-figure à fresque.

Il y a dans ce Salon deux tables avec un

fond de lapis-lazuli, et des bords marquétes en marbre antique blanc et jaune ; et en face de la fenêtre il y en a une autre en jaspe de Barga.

Salon de Jupiter.

Dans la voûte, on voit une peinture à fresque représentant Hercule et la Fortune qui présentent à Jupiter un jeune Guerrier pour recevoir la couronne de l'Immortalité. Le Génie de la guerre et les Vertus héroïques font allusion à celles de la Maison des Médicis, tandis qu'un Héros grave sur un bouclier un *M.*, lettre initiale du nom de cette Famille.

Continuation numérale des Tableaux.

108. *Paolo Veronese* Portrait viril.
109. *Paride Bordone.* Portrait de Femme, demi-figure.
110. *Tiziano.* Les Bacchanales.
111. *Salvator Rosa.* La Conjuration de Catilina.
112. *Borgognone.* Une grande Bataille.
113. *Michelangiolo.* Les Parques.
114. *Lelio di Novellara.* La Crêche.
115. *Girolamo da Carpi* Le Christ au tombeau.
116. *Sustermans.* Le portrait de Victoire de la Rovère, femme du Grand-Duc Ferdinand II des Médicis; elle est représentée sous la figure de la Vestale Tuccia.
117. *Spagnoletto.* Portrait de Simon Paganucci.

118. *Andrea del Sarto.* Son Portrait et celui de sa Femme.
119. *Manière de Sebastiano dal Piombo.* L'Ecce-Homo.
120. *Inconnu.* Portrait viril.
121. *Ecole de Morone.* Portrait d'un jeune Homme.
122. *Morone.* Portrait viril.
123. *Andrea del Sarto.* La Vierge et quatre Saints.
124. *Andrea del Sarto.* L'Annonciation.
125. *Fra Bartolommeo della Porta* S. Marc.
126. *Ecole de Guercino.* S. Pierre, demi-figure.
127. *Champagne.* Un Portrait viril.
128. *Ecole de Morone.* Un Portrait viril.
129. *Morone.* Portrait d'une Femme.
130. *Jacopo Bassano.* Portrait d'une Femme.
131. *Tintoretto.* Portrait de Vincent Zeno, demi-figure.
132. *Crespi.* La Sainte Famille.
133. *Salvator Rosa.* Une grande Bataille.
134. *Paolo Veronese.* Les Saintes Marie au tombeau de Jésus-Christ.
135. *Salvator Rosa.* Une Bataille.
136. *Paolo Veronese.* Jésus-Christ fait ses adieux à la Vierge avant sa passion.
137. *Gio. Mannozzi*, dit *da S. Giovanni.* Conversation de Chasseurs après la chasse.
138. *Federigo Zuccheri.* Un Portrait viril et deux chiens.
139. *Rubens.* La Sainte Famille avec S. Jean et S.te Elisabeth.

140. *Leonardo da Vinci.* Le portrait d'une Femme.

141. *Rubens.* Les Bacchanales.

142. *Artemisia Gentileschi*. La Madeleine.

144. *Gennari.* Le Roi David.

144. *Franco.* La bataille de Montemurlo.

Il y a aussi dans ce Salon deux grandes tables avec un fond en porphyre d'Egypte, marquetées de calcédoines et d'autres pierres dures, qui représentent au naturel des coquillages de diverses couleurs, des perles, du corail, et d'autres productions de la mer; avec une bordure à la grecque en lapis-lazuli. Il y a aussi une table en pierres dures avec du raisin, des épis de froment et divers oiseaux, ornée de lamines d'or d'un grand prix.

Salon de Saturne.

Ce Dieu, Maître du Ciel, est représenté dans la voûte, accueillant un Vieillard que lui conduisent Mars et la Prudence, pour être couronné par la Gloire et l'Eternité. Sous les formes de Mars et de Saturne, on a représenté l'allégorie de la Vertu et du Courage qui conduisent l'homme à l'Eternité. Les figures qui entourent Hercule sont le symbole de l'Apothéose.

Suivent les Tableaux.

145. *Puligo.* La Vierge avec l'enfant Jésus et un Ange.

146. *Puligo*. La Vierge, l'enfant Jésus, S. Jean, et un autre Saint.
147. *Giorgione*. Une Nymphe poursuivie par un Satyre.
148. *Dossi*. Une Bambochade.
149. *Pontormo*. Le portrait d'Hippolyte des Médicis, demi-figure.
150. *Van-Dyck*. Le portrait de Charles I.er Roi d'Angleterre et celui de sa femme Henriette de France.
151. *Raffaello*. Portrait du Pape Jules II.
152. *Schiavone*. Caïn qui tue Abel.
153. *Correggio*. La tête d'un Enfant.
154. *Carlin Dolci*. Le Sommeil de S. Jean, encore enfant.
155. *Carlin Dolci*. La tête de S.te Rose.
156. *Guercino*. La Vierge avec l'enfant Jésus et un Ange.
157. *Leonardo Bassano*. Une Scène pastorale.
158. *Domenichino*. La Madeleine.
159. *Fra Bartolommeo della Porta* Jésus-Christ ressuscité, au milieu des Evangélistes.
160. *Van-Dyck*. La tête de la Vierge.
161. *Giorgione*. Moïse sauvé des eaux du Nil.
162. *Baroccio*. Portrait de François Marie de la Rovère, Duc d'Urbino.
163. *Andrea del Sarto*. L'Annonciation.
164. *Perugino*. Le Christ dans le Sépulchre.
165. *Raffaello*. La Vierge sur un trône, avec d'autres Saints, appelée *del Baldacchino*.
166. *Annibale Caracci*. Une Tête virile.

167. *Giulio Romano*. La danse d'Apollon avec les Muses.
168. *Guercino*. La tête de S. Pierre.
169. *Puligo*. La Sainte Famille.
170. *Campagnola*. Adam et Eve.
171. *Raffaello*. Le portrait de Thomas Fedra Inghirami.
172. *Andrea del Sarto*. Une Dispute sur la Très-Sainte Trinité.
173. *Albano*. L'Apparition de Jésus-Christ à la Vierge.
174. *Raffaello*. La vision d'Ezéchiel.
175. *Albano*. La Sainte Famille et deux Anges.
176. *Guido*. Cléopâtre.
177. *Lorenzo Lotto*. Trois demi-figures de différens âges.
178. *Raffaello*. Le portrait du Cardinal Bernard Dovizi de Bibbiena.
179. *Sebastiano dal Piombo*. Le martyre de S.te Agathe.
180. *Michele di Ridolfo*. La Sainte Famille.
181. *Salvator Rosa*. Un Poëte.
182. *Pontormo*. Le martyre de 40 Saints couronnès.

Les deux magnifiques tables de ce Salon sont en brocatelle d'Espagne; on y a placé deux bustes en marbre des Grands-Ducs Ferdinand III et Léopold II. La sculpture est l'ouvrage de *Giovannozzi*. On y voit aussi une autre grande table de noir antique.

Salon de l'Eliade.

Les peintures de la voûte de ce Salon sont prises dans l'Iliade d'Homère; on y voit toutes les Divinités qui prirent part au siége de Troie. Jupiter est dans la région la plus élevée de l'Olympe; près de lui est l'Aurore; plus bas, on voit Junon assise, ayant à ses côtés Iris sa messagère, etc. Le chevalier *Luigi Sabatelli*, peintre d'un très grand mérite, est l'Auteur de ce beau travail.

Les huit lunettes représentent divers sujets mythologiques relatifs à Junon et à ses artifices pour séduire son Epoux. Deux de ces lunettes sont particuliérement dédiées à représenter la vie d'Hector.

183. *Caravaggio.* L'Amour endormi.
184. *Andrea del Sarto.* Le portrait de l'Artiste.
185. *Giorgione.* Un concert de Musique.
186. *Paolo Veronese.* Le Baptême de Jésus-Christ.
187. *Gaetano Scipioni.* Le portrait d'une Femme.
188. *Salvator Rosa.* Son portrait.
189. *Ecole des Caracci.* Portrait viril.
190. *Sustermans.* Le portrait d'un jeune Prince de la Maison de Bavière, couvert d'une cuirasse.
191. *Andrea del Sarto.* L'Assomption de la Vierge.
192. *Gaetano Scipioni.* Le portrait de Marie des Médicis, Reine de France.

193. *Ecole des Caracci.* Un Portrait viril.
194. *Paride Bordone.* Le Portrait d'un jeune Guerrier
195. *Jacopo Francia.* Portrait viril.
196. *Paolo Veronese.* S. Benoît avec d'autres personnages.
297. *Guido Reni.* La Charité.
198. *Velasquez.* Un Portrait viril, demi-figure.
199. *Granacci.* La Sainte Famille.
200. *Tiziano.* Le portrait en pied de Philippe II, Roi d'Espagne.
201. *Tiziano.* Le portrait du Cardinal Hippolyte des Médicis, en costume hongrois.
202. *Biliberti.* L'Ange qui refuse les dons de Tobie.
203. *Cristoforo Allori.* Portrait viril.
204. *Angiolo Bronzino.* Le portrait d'une Femme.
205. *Gaetano Scipioni.* Le portrait d'une Princesse.
206. *Angiolo Bronzino.* Le portrait de François I.er des Médicis.
207. *Leonardo da Vinci.* Le portrait d'un Orfèvre.
208. *Fra Bartolommeo della Porta.* La Vierge sur son trône, et d' autres Saints.
209. *Cristoforo Allori.* Un Portrait viril.
210. *Gaetano Scipioni.* Le portrait d'une Princesse.
211. *Gaetano Scipioni.* Autre portrait d' une Princesse.
212. *Angiolo Bronzino.* Le Portrait du Grand-Duc Côme I.er des Médicis.

213. *Carlin Dolci.* La tête de Moïse.
214. *Baroccio.* Une copie de la Vierge et de S. Jérôme, du *Correggio.*
215. *Tiziano.* Portrait viril, en pied.
216. *Paolo Veronese.* Le portrait de Daniel Barbaro.
217. *Carlin Dolci.* S. Jean Evangéliste, demi-figure.
218. *Salvator Rosa.* Le portrait d'un Guerrier, demi-figure.
219. *Pietro Perugino.* L'enfant Jésus adoré par la Vierge et S. Jean.
220. *Annibale Caracci.* Jésus-Christ dans sa gloire, avec d'autres Saints.
221. *Ecole de Tiziano.* Le portrait d'une Femme de la famille Bentivoglio, avec la date de 1520.
222. *Ecole de Tiziano.* Un portrait de Femme.
223. *Holbein.* Portrait viril, demi-figure.
224. *Inconnu.* Le Portrait d'une femme.
225. *Andrea del Sarto.* L'Assomption de la Vierge.
226. *Tinelli.* Portrait viril.
227. *Carlin Dolci.* S.te Marthe, demi-figure.
228. *Tiziano.* Le Saveur, demi-figure.
229. *Inconnu.* Le portrait d'une Femme (on le croit de *Raffaello*).
230. *Parmigianino.* La Vierge avec des Anges, appelée *del Collo lungo.*
231. *Sustermans.* La Sainte Famille. Les visages de la Vierge et de l'enfant Jésus sont les portraits de la Grande-Duchesse Victoire de la Rovère et de son fils, le Grand-Duc Côme III des Médicis.

232. *Rubens.* La Sainte Famille.
233. *Jacopo Pontormo.* S. Antoine demi-figure.
234. *Lanfranco.* L'assomption de la Vierge.
235. *Guercino* La chaste Susanne.
236. *Francesco Bassano.* Le Sauveur chez S.te Marthe.
237. *Rosso Fiorentino.* La Vierge sur son trône, et d'autres Saints.

On admire dans cette Salle quatre tables, deux desquelles sont en albâtre *cotognino* d' Orient avec un contour léger de lapislazuli, et un bel encadrement. La troisième table est de porphyre et d'une grandeur peu commune. La quatrième est en jaspe de Barga. Des Vases de noir antique, ornés en argent et bronzes dorés reposent sur ces tables magnifiques.

Salle de la Stufa.

Dans le même tems que *Pietro da Cortona* peignait les Salons que nous venons de décrire, il orna aussi les parois de cette Salle de peintures à fresque, représentant des figures allégoriques qui font allusion aux quatre âges du Monde et de l'Homme. Cette idée lui fut suggérée par *Michelangiolo Buonarroti* le jeune. L'âge d'Or est représenté par de jeunes Enfans qui jouent innocement; celui d'Argent, est indiqué par de jeunes Bergers occupés à des travaux rustiques; celui d'Airain a pour emblême des Soldats qui montrent leurs blessures; et celui de Fer, présente l'allégorie des Soldats furieux qui entrent dans les Temples, enlévent les ornemens sacrés, sans respect pour la Divinité qu'on y adore.

Matteo Rosselli peignit la voûte en 1622, et y représenta les quatre Vertus théologales. Dans les lunettes on voit des inscriptions qui indiquent les principales monarchies.

Quatre petites statues antiques ornent cette Salle; on y admire sur tout une colonne de porphyre vert trés précieux qui supporte un vase de porcelaine, où est le portrait de Napoléon. Il y a au milieu un *Stipo* d'ébène antique.

Salon de l'Education de Jupiter, peint par CATANI.

Continuation numèrale des Tableaux.

238. *Auteur inconnu.* Un portrait viril, demi-figure.
239. *Carlo Cagliari.* La Vierge avec l'enfant Jésus.
240. *Luca Penni.* La Sainte Famille.
241. *Clovio.* Une Descente de Croix, miniature.
242. *Puligo.* La Sainte Famille.
243. *Fra Bartolommeo della Porta.* La Sainte Famille.
244. *Porbus.* Le portrait d'un jeune Homme.
245. *Inconnu.* Le portrait d'une Femme voilé, demi-figure.
246. *Garofolo.* Le portrait d'une Bohémienne, demi-figure.
247. *Ecole de Raaffello.* La Sainte Famille.
248. *Tintoretto.* Une Descente de Croix.

249. *Pontormo.* Portrait viril en profil.
250. *Francesco Bassano.* Le portrait d'un jeune Homme.
251. *Baroccio.* La tête d'un Ange.
252. *Manière de l' Holbein.* Le portrait de Claude de Lorraine, Duc de Guise.
253. *Paggi.* Le repos en Egyptc.
254. *Palma*, le vieux. La Sainte Famille.
255. *Vander-Helst.* Un portrait viril, demi-figure.
256. *Pietro da Cortona.* S.[te] Marie Egyptienne.
257. *Paride Bordone.* La Sybille explique à Auguste le mystère de l'Incarnation.
258. *Tinelli.* Un Portrait viril.
259. *Une copie du Correggio.* La tête du Sauveur.
260. *Manière de Porbus.* Le portrait d'une Femme.
261. *Baroccio.* L'Annonciation de la Vierge, demi-figure.
262. *Manière de l' Holbein.* Portrait viril.
263. *Ecole de Bronzino.* Jésus sur la Croix.
264. *Tintoretto.* La Résurrection de Jésus-Christ.
265. *Andrea del Sarto.* S. Jean Baptiste, demi-figure.
266. *Andrea del Sarto.* La Vierge avec l'enfant Jésus.
267. *Paolo Veronese.* Le portrait d' un petit Enfant.
268. *Paolo Veronese.* Autre portrait d' Enfant.
269. *Paolo Veronese.* La Présentation au temple.

270. *Carlin Dolci*. S. André devant la Croix.
271. *Inconnu*. S. Sébastien, demi-figure.
272. *Sustermans*. Le portrait du Prince Mathieu des Médicis.
273. *Inconnu*. Le portrait d'une Femme.
274. *Inconnu*. Un Portrait viril.
275. *Carlin Dolci*. S. Charles Borromée, demi-figure.
276. *Carlin Dolci*. S. Louis, Roi de France, demi-figure.
277. *Angiolo Bronzino*. Le portrait de la Princesse Lucrèce des Médicis, fille du Grand-Duc Côme I.er
278. *Albano*. S. Pierre, delivrè de la prison.
279. *Angiolo Bronzino*. Le portrait du Prince D. Garzias des Médicis, en bas âge.
280. *Carlin Dolci*. S. Roch, demi-figure.
281. *Carlin Dolci*. S. Nicolas de Tolentino, demi-figure.
282. *Inconnu*. La Sainte Famille.
283. *Inconnu*. Le portrait d'une jeune Femme.
284. *Giovanni Van-Ahen*. La S.te Famille.

Cette Salle contient une très belle Table en pierres dures.

Dans le Bain qui suit tout orné de manufactures florentines on voit quatre Statues en marbre, et le buste en bronze de S. A. la G.de D.sse M.e Antoine d'après l'original en marbre du sculpteur *Pampaloni*.

Salle d'Ulysse.

Il est représenté lors de son retour en Ithaque, dans la maison de ses ancêtres; sujet qui fait allusion au retour de Ferdinand III en Toscane.

Ces Peintures sont du MARTELLINI.

285. *Gregorio Pagani.* Un Portrait viril.
286. *Curradi.* S.te Catherine.
287. *Santi di Tito.* Un Portrait viril.
288. *Carlin Dolci.* Jésus-Christ dans le jardin des Oliviers.
289. *Ligozzi.* L'enfant Jésus, la Vierge et S. François.
290. *Cigoli.* S. François.
291. *Alessandro Allori.* La prédication de S. Jean Baptiste.
292. *Ecole d' Andrea.* L'ange gardien avec Tobie.
293. *Ecole Florentine.* Le portrait d'une Femme.
294. *Ecole d'Andrea.* Sainte Famille.
295. *Ecole de Carlin Dolci.* La Tête de Ste Lucie.
296. *Inconnu.* Un Portrait viril.
297. *Paride Bordone.* Le portrait du Pape Paul III.
298. *Ecole Florentine.* Le Portrait d'une Femme.
299. *Ecole Lombarde.* La Sainte Famille.
300. *Salvator Rosa.* La tête d'un Vieillard.
301. *Cigoli.* Portrait viril.

302. *Carlin Dolci.* La Vierge avec l'enfant Jésus.
303. *Cristoforo Allori.* La Cêne d'Emaüs.
304. *Schidone.* La Sainte Famille.
305. *Cristoforo Allori.* S. Jean.
306. *Salvator Rosa.* Paysage avec un Pont.
307. *Andrea del Sarto.* La Vierge avec des Saints.
308. *Crespi.* La tête d'un Vieillard.
309. *Schidone.* La Sainte Famille.
310. *Anonyme.* Une Tête virile.
311. *Federico Zuccheri.* S. Pierre dans sa prison.
312. *Salvator Rosa.* Paysage avec une marine.
313. *Tintoretto.* La Sainte Vierge avec l' enfant Jésus.
414. *Manière de Sustermans.* Portrait viril.
315. *Dell' Altissimo.* Le portrait d' une Femme de la maison Ruina de Bologna.
316. *Carlin Dolci.* Portrait d'un jeune Homme.
317. *Carlin Dolci.* La Vierge et l'enfant Jésus, deux tableaux dans le même cadre.
318. *Lanfranco.* S.te Maguerite de Cortone.
319. *Procaccini.* La Naissance du Sauveur.
320. *Agostino Caracci.* Paysage avec des baigneurs, peint à la détrempe.
321. *Carlin Dolci.* L'Ecce-Homo.
322. *Velasquez.* Portrait viril.
323. *Sustermans.* Le portrait d' une Femme.
324. *Bassano.* Portrait viril.
325. *Poelembourg.* Deux petits Paysages.

326. *Salvator Rosa*. La tentation de S. Antoine.
327. *Dell'Altissimo*. Le portrait de Clarice Ridolfi Altoviti.
328. *Ecole de Bronzino*. Le portrait d'une Femme.
329. *Rubens*. Portrait du Duc de Buchingam.
330. *Costoli*. Portrait de l'Artiste.
331. *Maniére de Van-Dyck*· Le portrait d'Henriette de France, femmes de Charles I.er Roi d'Angleterre.
332. *Gennari*. La Vierge avec l'enfant Jèsus.

L'ameublement de cette Salle consiste en une table en pierres dures et un stipo antique d'ébène, incrusté d'ivoire et de différens bois orientaux, et orné de bronzes dorés.

Salle de Prométhée

Peintures du Colignon.

333. *Schidone*. S. Paul.
334. *Anonyme Allemand*. Portrait viril.
335. *Jacopo Bassano*. Portrait viril.
336. *Van-Der Goes*. Le portrait de Folco Portinari, demi-figure.
337. *Gaetano Scipioni*. Le portrait de Ferdinand I.er des Médicis.
238. *Fra Filippo Lippi*. La Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras: au loin, on voit des Personnages autour d'une Femme accouchée.
339. *Tintoretto*. Portrait viril, demi-figure.
340. *Manière de Perugino*. La Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints.
341. *Pinturicchio*. Epiphanie.

342. *Anonyme quatrecentiste Florentin.* La Vierge avec l'enfant Jésus, S. Jean et deux Anges.
343. *Ecole de Giovanni Bellini.* La Vierge avec l'enfant Jésus, S. Jacques et S.te Catherine.
344. *Sustermans.* Le portrait d'une jeune fille, Esquisse.
345. *Peruzzi Balthasar.* La Sainte Famille.
346. *Zuccheri.* La Madeleine enlevée au Ciel.
347. *Filippino Lippi.* La Sainte Famille avec des Anges.
348. *Botticelli.* La Sainte Famille avec des Anges.
349. *Girolamo Genga.* La Sainte Famille.
350. *Annibale Caracci.* Le repos en Egypte.
351. *Ecole Vénitienne.* La S.te Vierge et l' enfant Jésus.
352. *Aurelio Luini.* Le portrait d'une Femme, demi-figure.
353. *Garofolo.* La Sibylle qui révèle à Auguste le mystère de l'Incarnation.
354. *Lorenzo di Credi.* La Sainte Famille.
355. *Luca Signorelli.* La Sainte Famille.
356. *Francesco Vanni.* S. François qui écoute l'harmonie d'un Ange.
357. *Salviati.* Figure allégorique.
358. *Domenico Ghirlandajo.* L'Epiphanie.
359. *Beccafumi.* La Sainte Famille.
360. *Schidone.* La Vierge avec l' enfant Jésus.
361. *Schiavone.* Portrait viril.
362. *Jacopo Boatteri.* La Sainte Famille.
363. *Mazzolini.* La Femme adultère.

364. *Anonyme quatrecentiste Florentin.* La Sainte Famille.
365. *Mariotto Albertinelli.* La Vierge et l'enfant Jésus avec une anse.
366. *Anonyme.* Prédication de S. Jean Baptiste.
367. *Andrea del Minga.* La création d'Eve, sur le dessin de *Bandinelli.*
368. *Giacinto Gimignani.* Rebecca au puits.
369. *Manière Vènitienne.* Portrait viril.
370. *P. Della Francesca.* Portrait d'une jeune fille.
371. *Pollajolo.* L'Ecce-Homo.
372. *Garofolo.* La Sainte Famille.
373. *Anonyme.* La Madeleine.
374. *Lorenzo Costa.* Portrait viril.
375. *Sodoma.* Tète virile avec un bonnet rouge.
376. *Sodoma.* L'Ecce-Homo.
377. *Botticelli.* Portrait de la belle Simonette.
378. *Andrea del Minga.* Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.
379. *Beccafumi.* La continence de Scipion.
380. *Giorgione.* S. Jean, demi-figure.
381. *Ecole de Léonard da Vinci.* S.te Cathérine.
382. *Crespi.* S. Jérôme.
383. *Francesco Bassano.* Scéne pastorale.
384. *Botticelli.* La Sainte Famille.
385. *Girolamo da Carpi.* Jésus qui prie dans le jardin des Oliviers.
386. *Francesco Bassano.* Scéne rustique,
387. *Cavalori.* La tête de S. Jean Baptiste porté au festin d'Hérode.
388. *Filippino Lippi.* La mort de Lucréce.

Au milieu de la Salle, on voit un vase de porcelaine de France, orné de bronzes dorés.

Galerie des Colonnes.

Dans cette Galerie on admire deux colonnes d'albâtre oriental ; l'une unie et l'autre cannelée en spirale ; toutes deux remarquables pour leur blancheur. Il y a de plus six tableaux en pierres dures rapportées qui ont été faits, ainsi que les autres ouvrages de ce genre que l'on voit dans ce Palais, à la Manufacture royale de pierres dures établie à Florence aux frais du Granduc. On y voit aussi douze petits portraits encadrés en ebéne, ornès d'argent, et quatre armoires où l'on conserve des ouvrages très fins en ivoire, et autres objets de curiositè.

Salle de la Justice.

Peintures de Fedi.

389. *Tintoretto*. Le portrait d'un Sculpteur.
390. *Guido*. La tête de S.te Elisabeth, tableau oval.
391. *Pietro Leli*. Le portrait de Cromwell.
392. *Carlin Dolci*. S. Casimir, Prince royal de Pologne, fils du Roi Casimir IV, demi-figure.
393. *Vasari* La tentation de S. Jérôme.
394. *Scarsellino*. La Naissance d'un Enfant.
395. *Tintoretto*. Portrait viril, tableau oval.
396. *Porbus*. Le portrait de la Princesse

Eléonore de Mantoue en bas-âge, depuis femme de l'Empereur Ferdinand II. d'Autriche.

397. *Carlin Dolci.* S. Jean Evangéliste, demi-figure.

398. *Artemisia Gentileschi.* Judith.

399. *Van-Aelst.* Des fruits et autres objets.

400. *Melchiorre Hondekœter.* Volatiles.

401. *Sustermans.* Le portrait du Chanoine Pandolphe Ricasoli.

402. *Cristoforo Allori.* Le portrait d'un jeune Homme.

403. *Batoni.* Hercule entre le Vice et la Vertu.

404. *Carlin Dolci.* Le portrait de la Grande-Duchesse Victoire de la Rovére, tableau oval.

405. *Sabatelli.* Ajax de Locres qui se sauve du naufrage.

406. *Carlin Dolci.* S. Dominique en prières dans une Caverne.

407. *Anonyme.* Portrait viril.

408. *Batoni.* Hercule au berceau, qui étouffe les serpens.

409. *Sebastiano dal Piombo.* Portrait viril, demi-figure.

410. *Tintoretto.* Portrait viril, demi-figure.

411. *Both.* Un Paysage.

412. *Swanefeld.* Un Paysage.

Dans le milieu de cette Salle on voit la Muse Polymnie en bronze, d'après l'original grec antique qui possède le Roi de Prusse.

Salle de Flore.

Peintures de Marini.

413. *Vasari.* La Sainte Famille.
414. *Palma* le vieux. Portrait d'une Femme.
415. *Sustermans.* Le portrait de Ferdinand II des Medicis, dans sa jeunesse.
416. *Gaspero Pussino.* Un Paysage.
417. *Calvart.* S. Jérôme.
418. *Ruthart.* Des Cerfs et des Oiseaux de mer.
419. *Sustermans.* Le portrait d'un Vieillard.
420. *Anonyme.* S.te Agnès, avec son agneau.
421. *Gaspero Pussino.* Un Paysage.
422. *Orazio Riminaldi.* L'Amour Artiste.
423. *Agostino Tassi.* La prédication de S. Jean Baptiste.
424. *Manière de l'Holbein.* Portrait viril.
425. *Annibale Caracci.* La Sainte Famille.
426. *Furino.* Adam qui reçoit Eve pour sa compagne.
427. *Franciabigio.* La Calomnie d'Apelles.
428. *Giovanni da S. Giovanni.* La Vierge avec l'enfant Jèsus qui tient une pomme à la main.
429. *Carlin Dolci.* S. Jean l'Evangéliste à Patmos.
430. *Cigoli.* La Vierge avec l'enfant Jésus.
431. *Francesco Bassano.* Jésus-Christ en priéres.
432, *Lavinia Fontana.* Portrait d' une Femme.
433. *Ecole Vénitienne.* Une Tête virile.

434. *Angiolo Bronzino.* Le portrait d'un Ingénieur, demi-figure.
435. *Giovanni da S. Giovanni.* Le portrait d'un Cuisinier tenant un poulet à la main, demi-figure.
436. *Gaspero Pussino.* Un Paysage.
437. *Van-Dyck.* Le repos de la Vierge.
438. *Ruthart.* Un Cerf chassé par des animaux féroces.
439. *Ecole Vénitienne.* Le portrait d'une Femme.
440. *Douwen.* Une Femme assise.
441. *Gaspero Pussino.* Un Paysage.
442. *Alessandro Allori.* La Vierge.
443. *Anonyme.* Vue de la Place de S. Pierre à Rome.
444. *Ligozzi Jacopo.* Judith qui coupe la tête à Holopherne.
445. *Francesco Frank.* Le voyage de Jésus-Christ au Mont Calvaire.
446. *Leandro Bassano.* La Sainte Cène.
447. *Anonyme.* Le portrait du sculpteur Vincent Danti.
448. *Ciafferi* avec sa marque. Jésus-Christ montré au peuple.

On admire au milieu de cette Salle une belle statue de Vénus, sculptée par *Canova.* Deux tables en pierres dures marquetées; une représente les bains de *Montecatini*; et l'autre, les *Cascine* près de Florence.

Salle des Poupons.

Peintures de Marini.

449. *Brill.* Un Paysage.
450. *Swanefeld.* Un Paysage.
451. *Leandro Bassano.* Scène pastorale.
452. *Salvator Rosa.* Un Paysage, avec la figure de la Paix qui brûle les armes de Mars.
453. *Van-Aelst.* Ustensiles de Cuisine.
454. *Rachele Ruysch.* Fleurs.
455. *Chialli.* Choeur de Capucins.
456. *Dubbels.* Marine.
457. *Domenichino.* Un Paysage, avec Diane surprise au bain par Actéon.
458. *Poelembourg.* Un Paysage avec des figures.
459. *Douwen.* Anne Marie des Médicis, Epouse de Jean Guillaume, Electeur Palatin du Rhin, en habit de chasse.
460. *Domenichino.* Un Paysage, avec Vénus, l'Amour et des Satyres.
461. *Van-Huysum.* Fleurs.
462. *Swanefeld-* Un Páysage.
463. *Anonyme.* Un Paysage.
464. *Douwen.* Anne Marie des Médicis, avec un petit chien.
465. *Ruysdael.* Un Paysage.
466. *Poelembourg.* Les ruines de Rome.
467. *Douwen.* Anne Marie des Médicis.
468. *Annibale Caracci.* Petite Ebauche d'une Bacchanale.

469. *Douwen.* Mascarade de Jean Guillaume, Electeur Palatin du Rhin, avec sa Femme.
470. *Chialli.* Les Funérailles d'un Capucin.
471. *Bakuisen.* Une Marine, dans la tempête.
472. *Poelembourg.* Un Paysage avec une rivière et des figures nues qui se baignent.
473. *Van-Aelst.* Du Gibier.
474. *Rachele Ruysch.* Des fleurs et des fruits.
475. *Van-Aelst.* Un buffet avec des fruits et de la vaisselle.
476. *Van-Aelst* Des fruits.
477. *Salvator Rosa.* La forêt des Philosophes.
478. *Brill.* Un Paysage.
479. *Cristoforo Allori.* La Naissance de Jésus-Christ.
480. *Breughel.* La Sainte Famille, entourée d'une Guirlande, de l'Ecole de *Rubens.*

Galerie de Poccetti, peinte par cet Artiste, avec des allegories.

481. *Ecole de Sustermans.* La tête d'un Homme.
482. *Anonyme.* S. François d'Assisi.
483. *Anonyme Flamand.* La Vierge en prières.
484. *Marco di Tiziano.* La Vierge de la Misericorde.
485. *Sustermans.* Portrait viril.
486. *Puligo.* La Sainte Famille.

487. *Dosso Dossi.* Le repos en Egypte.

488. *Alessandro Tiarini.* Adam et Eve pleurant sur le corps mort d'Abel.

489. *Orazio Riminaldi.* Le martyre de S.te Cécile.

490. *Guercino.* S. Sébastien.

491. *Ecole d'Andrea.* Le portrait d'André del Sarto.

492. *Gaetano Scipioni.* Le portrait du Cardinal Ferdinand des Médicis.

493. *Eco'e Vénitienne.* Portrait viril.

494. *Tiziano.* Portrait viril.

495. *Anonyme.* Portrait viril.

496. *P. Pozzi.* Le portrait du Pére Pierre Pinamonti.

497. *Anonyme.* Portrait viril.

Il y aurait a encore à parcourir la Salle de la Musique ou des Colonnes; et celle de l' Arche Sainte peintes par L. Ademollo: le Salon d' Hercule peint par le Ch.r Benvenuti, avec la belle table en Malachite dans le milieu de la Salle et le Salon de Bona peint par Poccetti. Mais comme il n'y a pas de tableaux a dècrire, je ne fais que les citer pour mieux completer le Guide.

La Bibliothèque du Palais Pitti n'est ouverte aux curieux qu'avec une permission spéciale du Grand-Duc; nous dirons seulement qu'elle contient plus de 1500 volumes de manuscrits; et environ 54,000 volumes d'ouvrages rares et précieux, en éditions belles et élégantes (1).

Avant de sortir de ce Palais magnifique,

(1) Le Concierge m'a répété plusieurs fois qu'elle contient 80m. volumes.

TIRATI.

on doit noter le Corridor qui conduit au *Palazzo Vecchio*, et parcourt une distance d'environ un demi-mille; ce qui donne aux Souverains la facilité de communiquer, sans être vus, avec cet autre édifice royal.

Le Jardin Boboli.

Nous nous limiterons, en parlant de ce superbe jardin qui, dans son ensemble, est certainement un des premiers de l'Europe, à ce qui a rapport aux beaux Arts et aux principales curiosités qu'il renferme.

En entrant par la place *dei Pitti*, au commencement de la grande allée, après avoir passé le portique, on trouve deux statues en porphyre qui représentent deux Rois barbares; il y a des bas-reliefs intéressans sur la surface de leurs bases.

A peu de distance, on voit un Magasin où l'on conserve plusieurs Statues.

La Grotte en face de l'entrée du jardin a été construite par *Giorgio Vasari* sur un dessin de *Buontalenti*; elle présente un Apollon et une Cérès sculptés par *Baccio Bandinelli*; les quatre Statues ébauchées qui sont placées aux quatre coins sont de *Michelangiolo*. *Poccetti* en a peint les parois et la voûte d' une maniére analogue au dessin. Vis-à-vis, il y a un bassin pour recevoir les eaux, au dessus duquel on voit Thésée, ou Paride et Hélène, avec une truie à ses pieds, le tout sculpté par *Vincenzo Rossi da Fiesole*. Il y a en outre un Vase en marbre avec quatre Satyres et une Vénus, ouvrages de *Gianbologna*.

En continuant l'allée, on voit à gauche

un jardin fruitier, et une belle statue antique représentant Jupiter.

Dans un autre petit jardin, il y a plusieurs ouvrages de *Tadda* et de *Poccetti* qui ont été presqu'entièrement détruits par le tems.

On rencontre ensuite un emplacement en forme des anciens amphithéâtres, au milieu duquel est placé un Obélisque égyptien en granit rouge oriental, tout gravé d'hiéroglyphes. Cet espace demi-circulaire est entouré de gradins en pierres avec une Balustrade et plusieurs Statues en marbre.

En montant la colline en face du Palais, on rencontre deux Statues antiques dont les bases sont faites avec deux autels sépulcraux également antiques.

On va ensuite à un grand Vivier, au milieu duquel est placé Neptune tenant son Trident à la main, et quatre Tritons, le tout en bronze, ouvrage de *Astoldo Lorenzi da Settignano*.

Près de là, au midi on voit la statue colossale de l'Abondance, qui fut commencée par *Giambologna* et terminée par *Pietro Tacca*.

L'escalier du Casino voisin, appelée *Caffehaus* (1), est trés ingénieux.

Un peu plus loin, on voit Ganymède sur un aigle, au milieu d'un bassin de forme ovale.

En continuant vers le couchant, on rencontre un bel Escalier fait sur un dessin de *Giuseppe del Rosso*, avec deux Statues antiques d'un prix inestimable, et d'autres orne-

(1) Ou plutôt *Coffee-house*, parole anglaise.

mens. Les deux Muses, qui sont placées sur cet escalier, sont aussi d'une sculpture antique.

Il y a, dans le Pré appelé *dell'Uccellare*, un groupe que l'on pretend représenter Vénus et l'Amour qui jettent de l'eau par l'extrémité de leur chevelure.

A la gauche de ce Pré, on voit une grande allée, qui parcourt en ligne directe un espace de terrain d'environ un demi-mille.

Au commencement de cette allée, on rencontre deux Gladiateurs: l'un de *Domenico Pieratti*, à droite en descendant; et l'autre, dont le torse seul est antique, d'auteur inconnu;ensuite une Muse et l'Empereur Néron, toutes deux antiques en grande partie; Hippolyte dans les bras d'Esculape, est de *Giovanni Caccini*, ainsi que les statues qui représentent la Prudence, l'Eté et l'Automne.

Quittant ensuite la grande allée, et en suivant une autre trés agréable qui la traverse, on trouve la grille du Parterre, celle de la Pommeraie et du Verger, ou il y a quatre Statues en marbre. La premiére est une figure allégorique ayant au cou le collier de la Toison d'or; la seconde représente l'Océan sous la figure d'un jeune homme; la troisième est un jeune Homme nu; et la quatrième, une Femme qui jette de l'eau par ses mammelles; on croit que *Baccio Bandinelli* la fit pour représenter l'Abondance. Il y a de plus dans cet enclos une statue de Bacchus qui a un monstre à ses pieds, et une femme symbole de l'Arbia, ou comme quelques uns le prètendent, une Nymphe d'Hippocrêne; on croit ces figures sculptées par un éléve de *Gianbologna*.

Revenant à la grande allée, on rencontre une Vestale et une Junon, toutes les deux d' un bel antique; ensuite les statues Bacchus, d'Auguste, et d'un Romain qui porte la robe, toutes trois de belle sculpture antique; et celle d'Androméde, d'un ciseau moderne.

A l'extrémité de l'allée qui traverse, on voit un buste colossal que l'on croit celui de Jupiter; c'est un des premiers ouvrages de *Giambologna*. Il y a en outre la statue d'un Augure, de l'Ecole de *Bandinelli*; un Mercure antique; un Esculape restauré à la moderne et deux figures viriles représentant la Vérité qui l'emporte sur l'Artifice, par *Vincenzo Danti*.

Au bout d'une autre allée transversale, on trouve un admirable groupe de *Michelangiolo Nacerino*, représentant Adam et Eve consternés et affligés de se voir chassés du Paradis terrestre.

Revenant ensuite sur ses pas, on aperçoit deux Nymphes d'un beau travail antique; mais restaurées en grande partie.

Dans les bosquets voisins, on aperçoit la statue d'un Paysan qui essaie de rompre un vase de terre, et celle d'un autre qui sourit. Ce groupe qui représente un divertissement champêtre est de *Gian Batista Capezzuoli*. Il y a dans cet endroit une étoile faite en mosaïque par laquelle on fait jaillir à volonté et en abondance l'eau à la hauteur de quarante *braccia*.

Un peu plus loin, on voit une statue moderne dont on ne connait pas l'auteur.

Au bas de la grande allée, se presénte une petite île très agréable, de forme ovale; au

milieu de laquelle, il y a une superbe fontaine, surmontée d'une statue colossale qui représente l'Océan; autour de la base du piédestal on voit le Nil, le Gange et l'Euphrate, qui symbolisent les trois âges de l'homme; il y a de plus l'enlèvement d'Europe, le triomphe de Neptune et les bains de Diane. Cette production colossale et surprenante est l'ouvrage de *Giambologna*.

Aux deux côtés opposés de la petite île et dans l'eau qui l'entoure, on voit deux statues, l'une est celle d'Andromède enchaînée au rocher pour être dévoré par un Monstre marin, et l'autre représente Persée à cheval qui accourt pour venir la délivrer; on les croit aussi de *Giambologna*. Les Harpies qui jettent de l'eau par la bouche sont des copies par *Spinazzi* et autres Sculpteurs, sur les originaux de *Giambologna* qui ont été detruites par le tems. Les petits Amours sont de *Pieratti* et de *Cosimo Salvestrini*. Les Animaux demi-cachés sous l'espalier d'arbres qui entoure ce bassin sont attribués à *Tadda*, une partie à *Pieratti* et une autre partie à *Janses*.

A gauche de la petite île et près des murs de la ville, il y a un groupe qui représente Adonis et Vénus, par *Cosimo Salvestrini*.

En partant du bassin pour aller vers la Porte Romaine, on voit douze Bustes, la plupart de bonne sculpture antique, placés sur des tronçons de colonnes, ainsi que la statue de Vulcain, par *Fancelli*; celle du Tems, par *Silvani*; l'Esculape et la Femme assise, supposés de *Giovanni Caccini*.

Au milieu du Pré que l'on traverse il y a deux Colonnes de granit rouge oriental.

En continuant cette allèe, on voit à droite une Vénus sortant du bain ; et à gauche, une Flore antique ; ensuite deux groupes: celui à droite est en marbre et représente le jeu de la *Civetta*; l'autre, du côté opposé, en pierres, représente des Sauteurs de corde masqués ; on pense que ce dernier groupe est de *Romolo Ferrucci*. Il y a aussi Vénus qui caresse l'Amour, et une statue symbolisant l' Architecture.

Dans cette partie du jardin, on remarque la statue d'un Paysan qui vide son baril plein dans un vase; la statue est de *Valerio Cioli*, *et le vase* est urne romaine.

A l'extrémité de l'allée, on trouve Persée assis sur un Dragon et formant une fontaine; Hercule qui saisit les cheveux de Lica ; Bacchus et un petit Satyre.

De ce point commence une autre allée qui conduit au Palais, on y voit la statue d'un Paysan labourant la terre, sculpté par *Cioli*, et un groupe formé d'un autre Paysan qui verse son baquet dans une cuve, autour de laquelle folâtre un jeune garçon. Ce groupe qui forme une des nombreuses fontaines dont ce Jardin Royal est enrichi, a été commencé par *Cioli*, et terminé par son fils.

On voit ensuite deux Chiens en pierre, par *Tadda* ; deux Muses et l'Abondance, d'un bel antique; ainsi que la statue qui représente l'Arno avec le Lion, armoiries de la Toscane.

De cet endroit, on doit observer l'architecture de la partie du Palais Pitti, appelée la

Meridiana (Méridienne), construite sur le dessin de *Gaspero Paoletti ;* c'est une des plus belles productions de l'architecture moderne, on y admire plusieurs bas-reliefs, en tartre.

En face de la Méridienne, on voit la statue antique de Junon; Marc-Aurèle, également antique; Judith tenant la tête d'Holopherne, sculpture moderne; les statues antiques de Pallas et Méléagre; un David, de *Lodovico Salvetti ;* Bacchus et Auguste antiques; et enfin Apollon, ou Phœbus, par *Domenico Poggesi*; une Diane; une Mnémosine; un Cupidon, et d'autres Statues inconnues et antiques.

Après avoir repassé près de l'Amphithéâtre, on remarque deux Vénus et une Diane en bas-reliefs qui sont représentées dans le voisinage de la glacière.

Chapitre Sixieme.

Principaux Palais et Maisons les plus célèbres.

Le Palais *Ferroni* a été agrandi sous la direction de l'Architecte *Zanobi del Rosso.*

Le Palais *Rinuccini* a toujours appartenu à la Famille de ce nom, qui a produit des hommes célèbres dans les Lettres; parmi lesquels on doit citer *Ottavio* qui a introduit la Poésie dramatique en Italie. On y admire une belle Galerie de Tableaux, et une riche bibliothéque.

Le Palais *Soderini* a été le berceau de Pierre Soderini qui fut élu Gonfalonier à vie, à l'époque que la République était voisine de

sa décadence. Ce Palais conserve le Crucifix appelé de S.te Catherine, parceque cette Sainte venait y prier, durant le tems qu'elle habitait Florence.

Le Palais, qui appartenait autrefois à la Famille des Médicis, sur le quai de l'Arno près du pont *alla Carraja*, est maintenant un des meilleurs Hôtels de Florence, connu sous le nom de l'*Hôtel Schneiderff*. La famille de ce nom à laquelle il appartient depuis longtems l'a considérablement agrandi, et meublé très élégamment.

Le Palis *Capponi* est très riche en objets de beaux Arts.

La véritable Maison du grand *Galileo* est située sur la *Costa*.

La Maison *Bizzetti*, située en face de la porte *Romana*, est ornée à l'extérieur de superbes peintures à fresque qui furent faites deux fois par *Giovanni da S. Giovanni*. Le premier sujet plut au peuple seulement; mais le second dessin plut également au peuple, à l'Artiste et à tous les connaisseurs. Ces peintures ont été beaucoup altérées par l'influence du tems et de l'air; elles symbolisent Florence sous la figure d'une Femme qui reçoit les hommages des autres Villes de la Toscane, aussi représentées sous cette forme.

La Maison *Gargaruti* possède au dessus de la porte des peintures de *Poccetti*. Elle a été habitèe par *Bernardo Buontalenti* qui vint recevoir le Tasse sur le seuil de la porte et lui donna le plus respectueux et tendre embrassement.

Le palais *Altoviti* a appartenu, comme on le voit par une pierre que l' on appercoit

sous le vestibule, à *Bianca Cappello* qui occupe une longue page dans l'histoire des Médicis.

La Maison *Bicchierai* a été la propriété de ce Julien Dami, qui de laquais est parvenu à force d'intrigues à tenir les rênes du Gouvernement de la Toscane, sous Jean Gaston des Médicis.

Le Palais *Ridolfi* conserve une antique Inscription latine, de laquelle il résulte que nous avons appartenu autrefois à la Tribu *Scaptia.* La Famille, dont ce Palais porte le nom, a rendu dans tous les tems de grands services à la Patrie.

Le Palais *Filidolfi* a un Salon magnifique avec de superbes peintures à fresque, de *Pietro Rabbajati.*

Le Palais *Novellucci* a été la propriété de cette branche de la Famille Strozzi dont est sorti le célèbre Sénateur *Carlo Strozzi* qui a fondé la Bibliothéque *Strozziana.*

Le Palais *Mannelli* a toujours appartenu à la Famille dont il porte le nom et laquelle s'est acquis une haute réputation dans les Lettres pour avoir protégé *Boccaccio*, et conservè la précieuse Copie du Manuscrit du Décameron.

Le Palais *Tempi* est construit avec beaucoup d'Art; on y remarque des appartemens magnifiques et un bel escalier, ouvrages de *Matteo Rigetti.*

Le Palais *Capponi* a été fait sur le dessin de *Lorenzo di Bicci*, aux frais du célébre Nicolas de Uzzano. On y conserve en terre cuite le buste de ce même Nicolas de Uzzano, que l'on attribue à *Donatello.* Il y a aussi de remar-

quable au bas de l'escalier un Lion en porphyre, ouvrage singulier des anciens Etrusques.

Le Palais *Canigiani* est célébre pour quelques faits relatifs à la Mére de l'illustre Petrarque.

L'ancien Palais *Rinuccini* a été bâti sur un dessin d'*Alfonso Parigi*. Ce Palais a été autrefois la propriété de la Famille *Nasi*, mais à présent il appartient au Marquis *Torrigiani*.

Le Palais *Torrigiani* a été bâti par *Tommaso Barone del Nero* sur son propre dessin. Il est orné de peintures à fresque, de *Salviati*. Ce fut *Il Nero* qui institua la célèbre Académie *degli Alterati* qui tenait ses séances dans un Salon de ce Palais. On y admire, outre une Déposition dans le Sépulcre, par *Tiziano*; la Samaritaine, de *Benvenuto Garofolo*; et le Masque du Dante pris sur sa propre figure. On voit dans le Souterrain une arche du pont *alle Grazie*; ce qui fait présumer qu'anciennement le lit de l'Arno était plus large.

Le Palais *Mozzi del Garbo* est célèbre pour une belle Galerie de tableaux, etc.

Le Palais *Demidoff*, autrefois *Redditi*, appartenait anciennement à la famille belliqueuse des Vitelli.

Le Palais *Serristori* a des propriétés délicieuses et très étendues qui en dependent.

Le *Casino Le-Blanc* est dans une superbe situation élévée qui lui procure une perspective admirable sur toute la ville et ses environs.

La Maison *Menabuoni* présente au dessus de la porte d'entrée une des tètes de Lion qui ornaient anciennement la porte du *Palazzo Vecchio*.

Le Palais *Guicciardini* où naquit S. Philippe Benizi et où a demeuré *Francesco Guicciardini* l'historien.

Presque en face de ce Palais est située la Maison de l'immortel *Machiavello*, florentin, qui fut Secrétaire de la Republique.

Le *Casino Torrigiani* possède un des plus beaux jardins qu'il y ait en Italie. A gauche, en entrant, on voit un ancien Palais, où sont écrits les arbres généalogiques de toutes les branches de la famille *Torrigiani*; le Piedestal historique d'une colonne cannelée, au haut de laquelle il y a un vase en bronze doré; un Groupe en marbre, dans le Jardin botanique, ouvrage du Divin *Michelangiolo*; un autre Groupe d'une sculpture grecque; une statue colossale de Saturne, par *Francavilla;* le Dieu Pan; un Esculape; une Ida; un grand nombre d'autres Statues; des Sarcophages; des Inscriptions et bien d'autres objets qui servent à rendre ce séjour délicieux et attirent l'admiration des étrangers qui vont le visiter.

Au milieu de ce vaste Jardin on voit une Tour, élevée sur le dessin de l'Architecte *Gaetano Baccani*; elle présente trois Galeries et une Terrasse; ses murs ont 7 *braccia* et 1/2 d'épaisseur; les fondemens ont plus de 14 *braccia* de profondeur, et sa hauteur totale prise des fondemens est de 94 *braccia*. Elle est construite en pierres de taille et en bossages relevés jusqu'à la première Galerie. La Terrasse, qui est sur le haut de la Tour, domine presque toute la ville de Florence, et offre des tres-belles perspectives. Toute cette magnificence est

dûe aux grandes richesses et à l'amour que le Marquis Pierre Torrigiani nourrissait pour les Arts.

Beaucoup d'autres Palais, de Maisons et de lieux de délices existent dans les trois quartiers de notre belle ville de Florence que nous venons de parcourir, et mériteraient une description plus détaillée, si les limites de ce Guide nous le permettaient; mais ne nous guidant sur le plan que nous nous sommes fixé nous ne croyons pas convenable d'en faire mention.

CINQUIÈME SECTION.

Environs de Florence.

Aprés avoir visité les objets qui rendent la ville de Florence si intéressante, et la font admirer de tous les étrangers comme une des premières en Europe sous bien de rapports, les voyageurs jeteront avec plaisir un regard également curieux sur les *Villas* et les délicieux jardins qui l'environnent à une grande distance. Nous les accompagnerons constamment pour leur faire observer ces belles campagnes, afin qu'ils puissent conclure combien de mensonges a rapportés quelque ecrivain etranger qui, peut-être ennemi de l'Italie, a voulu comme tel en faire la description. Néanmoins notre intention n'est pas de donner l'énumération des sites variés, de l'aménité des collines, de la fertilité des vallées ; ni d'en décrire minutieusement les Maisons, les *Villas*, les nombreuses Bourgades que l'industrie et le commerce rendent riches et peuplées, et qui, selon Clouvier, frappent d'étonnement et d'admiration toutes les nations de l'Europe; tant de beautés réunies, selon Arioste, semblent y germer de même que les jeunes arbrisseaux et les rejotons des plantes. Nous laisserons donc l'observateur judicieux admirer à loisir les tableaux riants; les scénes varièes, et les perspectives que la Nature y présente; et nous nous limiterons à noter

uniquement les lieux qui ont relation à notre histoire, ou qui contiennent quelques Monumens des beaux Arts. Ainsi pour suivre l' ordre que nous avons tenu jusqu'ici nous commencerons par la droite de l'Arno, en classant les objets par comunes.

La Comune di Rovezzano.

Dans le village de *Rovezzano*, il y a une Chapelle peinte par *Franciabigio*.

Settignano, où la famille Settimia avait des possessions, est celèbre pour avoir donné le jour à des artistes habiles et notables. Son Eglise est ornée des peintures à fresque de *Pacini* de *Dandini*, de *Tommaso da S. Frediano*, de l'*Allori*, de *Curradi* et de *Comodi*. L'Autel du S. Sacrament est construit sur un dessin de *Buontalenti*.

Le Monastére de *S. Salvi* conserve, malgrè les injures du tems et des hommes, le plus beau Monument peut-être d'*Andrea del Sarto*, que l'on admire dans le Réfectoire. On y voit les figures de S. Benoît, de S. Jean Gualberto, de S. Salvi Evéque, de S. Bernard des Alberti; et au milieu, la Trés-Sainte Trinité; et enfin le Cénacle qui est si renommé.

La Comune di Fiesole

Fiesole dont l'origine se perd dans la nuit des tems les plus reculés de l'histoire Etrusque, et qui conserve de grands souvenirs de ses ruines éparses, présente la perspective la plus belle et la plus riante que l'on puisse désirer.

L'Abbaye dei *Roccettini*, maintenant supprimée, etait déja la Cathédrale de Fiésole; dans l'année 1028 elle fut rebâtie sur un dessin de *Brunellesco*, et est enrichie de plusieurs Monumens des Arts, parmi lesquels on distingue le Cénacle fait par *Mannozzi*.

L'Eglise de S. *Domenico* a été construite en 1404; elle est ornée de plusieurs bonnes peintures.

Près de là, on voit la *Villa Guadagni*, bâtie par le célèbre *Bartolommeo Scala*. La Fontaine, que l'on trouve sur la route, a deux têtes de lion; c'est l'ouvrage de *Bandinelli*.

La *Villa Vitelli* a été construite aux frais de Jean des Médicis.

Au dessus de cette derniére, est située une autre plus belle, la *Villa Mozzi*, qui fut bâtie en 1478 sur un dessin de *Michelozzo*; elle avait été destinée pour servir à la conspiration des Pazzi et elle devint ensuite un asile paisible où se réunissaient les savans. C'est là que l'on forma la célèbre Académie *Platonica*.

L'Oratoire de *S. Ansano* est enrichi de peintures, par *Botticelli*, et d'un superbe tableaux représentant les triomphes du Pétrarca par *Pesello*.

La *Villa Ricasoli* est célèbre par la Congrégation dei *Girolamini* que le Béat Charles y fonda en 1400. Dans l'Eglise voisine, on conserve des peintures et des sculptures d'un grand prix.

L'Oratoire de *S.ª Maria Primerana* possède une image de la Vierge: on la croit la plus antique qu'il y ait en Toscane, ce qui lui a fait donner le nom de *Primerana*. Selon

l'opinion de l'Ammirato, cette Eglise était au centre de Fiésole.

Le Séminaire, restauré depuis peu, fut fondé en 1637 par l'Evéque della Robbia.

La Cathédrale posséde de bonnes peintures et les sculptures admirables des artistes *della Robbia*, de *Mino* et de *Ferrucci*.

La Basilique de *S. Alessandro* est soutenue par des colonnes de cipollin d'Egypte. On suppose que c'était un temple antique consacré à Bacchus.

Près de la place, on voit les ruines d'un vaste amphithéâtre.

Le Couvent *della Doccia*, maintenant supprimé, a été construit sur un dessin de Buonarroti, par *Santi di Tito*.

Majano était d'abord un château et devint ensuite un Convent de Religieux qui est maintenant fermé; il est entouré de *Villas* tellement magnifiques qu'elles attirent l'admiration de tous les voyageurs.

La *Villa Reale di Pratolino*, où il y avait une grande quantité de Monumens des Arts, ayant été détériorée par le tems, depuis peu d'années a été démolie. Le Parc dont on a fait un Jardin anglais est magnifique et trés intéressant à visiter.

La Comune del Pellegrino.

L'Eglise du Noviciat des Pères *Scolopj* conserve de belles peintures à fresque, de *Bonechi*; un tableau de S. Joseph Calasanzio, du célèbre *Cipriani*; et beaucoup d'autres ornemens.

Les Royales *Cascine* qui font les délices des Florentins ont une circonférence de plus de quatre milles; elles commencent des murs de la ville, se prolongent sur la rive de l' Arno, et sont embellies par une grande quantité d'arbres touffus et rares, d'ornemens et de maison ettes des gardes champêtres qui sont chargés de surveiller le gibier abondant qu'on conserve dans cette belle promenade publique. Au milieu de ce charmant endroit, il y a un Palais Royal, où le Grand-Duc donne quelquefois des fêtes.

Montughi conserve un grand nombre de mémoires historiques.

Careggi, autrefois *Villa Reale*, a été construite par Côme le Vieux sur un dessin de *Michelozzo*; elle a été la demeure de Marsilius Ficino qui fit renaître la philosophie Platonique. Côme le Magnifique contiuua à regarder ce lieu comme un illustre Licée, où se réunissait les plus grands génies de la Toscane. Le Fondateur de l'Académie y termina sa vie glorieuse, ainsi que le généreux protecteur Laurent. Cette belle Maison de campagne est ornée de peintures à fresque de *Pontormo* et de *Bronzino*. Elle appartient à la famille *Orsi*.

Morulli ou *Villa Bertolini*, autrefois des Médicis, a un beau Portique d'ordre toscan.

La *Villa Demidoff*, construite depuis peu d'années, présente aux voyageurs des objets dignes d' admiration; elle est considérée, non seulement comme un des beaux Monumens d'Architecture moderne, mais il y a de plus dans les Jardins et

dans le Palais un grand nombre d'objets des beaux Arts. On y a établi récemment une Manufacture d'étoffes en Soie.

La Comune di Sesto.

On voit dans l'Eglise paroissiale de Sesto la tombe d'André Buonaparte qui y naquit en 1779: et des peintures à fresque, par *Empoli* et *Poccetti*. Le Cloitre qui en depend est aussi orné de quelques peintures de *Poccetti*.

La Royale *Villa di Castello*, qui a été agrandie par Côme I.er sur un dessin de *Tribolo* et embellie de peintures par *Pontormo*, possède dans le Jardin qui en dépend la célébre Fontaine appéle *del Tribolo*, et Hercule qui étouffe Antée, par *Ammirato*; le méme Artiste a fait aussi en bronze la statue de l'Apennin que l'on voit dans la grotte.

La Royale *Villa della Petraja* a appartenu au brave guerrier Brunelleschi et fut embellie par *Buontalenti*. Elle posséde dans l' Oratoire intérieur une table superbe d'*Andra del Sarto*. *Volterrano* a peint, dans la Galerie couverte, les faits les plus mémorables des Grands-Ducs qui ont gouverné la Toscane. C'est dans ce lieu que l'Ammirato a écrit l'histoire de la République Florentine.

La Royale *Villa* dite la *Topaja* a été habitée par le célèbre historien Varchi. On y conserve la statue de S. Fiacre ouvrage de *Piamontini*.

C'est dans cette Comune qu'est située la Fabrique de Porcelaine du Marquis de Ginori; elle est célèbre par la finesse et la beauté des ouvrages qu'on y exécute.

La Comune di Brozzi.

Cette Comune est riche en grandes et belles Bourgades où l'industrie et le commerce fleurissent, particulièrement celui des chapeaux de paille. Le territoire a été longtems le théâtre des guerres qui eurent lieu entre les Pisans et lesFlorentins.

La Comune di Legnaja.

L'Eglise de *S. Angiolo* existait en 1275.

L'Eglise de *S. Quirico* remonte à une époque trés ancienne, puisqu'elle existait déjà en 1038.

Le Château de *Scandicci* ne conserve que peu de vestiges de son ancienne existence.

Dans ce District il y a eu une *Villa* de *Bartolommeo Scala.*

Dans la *Villa Martelli*, mourut le célèbre *Piero Crinito.*

L'Eglise de *S. Francesco di Paola* conserve de bonnes peintures et la belle tombe de Federichi, Evêque de Fiésole. La Statue que l'on voit en face de l'Eglise est de *Piamontini.*

L'Eglise du Monastère de *Monte Oliveto* possède une entrée du Sauveur dans Jérusalem, par *Santi di Tito*; le B. Bernard Tolomei, du *Pignoni*; une assomption, du *Passignano*; la statue d'une Vestale, par *Caccini*; et dans la Chapelle qui est au dessus de l'Eglise, on voit une Résurrection, par *Raffaellino del Garbo.* On y admire encore quelques bonnes peintures à fresque du *Poccetti.*

La Magnifique *Villa Strozzi* au dessous du Monte Oliveto a des dépendances qui attirent l'admiration de tous les curieux.

Le Monastère de *Monticelli* était habité par des Bénédictins en 1051.

La Comune del Galluzzo.

Le Monastère de la *Certosa* (Chartreuse) a été fondé en 1341 par Nicolas Acciajòli. C'est un edifice très vaste et riche en monumens. Le dessin de ce monastère est de l'*Orcagna*. Les peintures de la voûte de l' Eglise sont d'*Orazio Fidani*; ainsi que les tableaux qui ornent les parois. Il y avait beaucoup de peintures de *Pontormo*, que le tems a détruites; mais quelques tableaux de *Giuseppe Sacconi* se sont bien conservés. La Piété avec deux Anges, et S. Laurent que l'on voit sur la porte de l'Eglise sont du *Bronzino*. Dans la Salle du Chapitre, on admire le Crucifix, la Vierge au pied de la Croix et Tobie, de *Mariotto Albertinelli*; le S. Jean avec beaucoup d'autres figures est de *Lodovico Caracci*; la Chûte des Anges rebelles, d' *Isabella Sirani*; la séparation de S. Pierre et de S. Paul, de *Boschi*; et les peintures sur bois que l'on voit dans une des Chapelles sont du *Beato Angelico*.

Dans une chambre souterraine, sont placées les tombes de la famille Acciajoli.

L'Eglise de S. *Gaggio*, ou plutôt S. *Cajo* a été construite ainsi que le Monastère annexé en 1345. Cette Eglise a de remarquable sur le Maitre-Autel un tableau de *Cigoli* et le su-

perbe tombeau du célèbre Thomas Corsini, sculpté par *Silvani.*

La *Villa d'Arcetri* est très célèbre pour avoir possédé le grand Galilée qui y passa ses derniers jours. Elle appartient à la famille *Bonajuti.*

L'Eglise de *S. Maria dell'Impruneta*, où les Florentins tiennent en trés grande vénération une Vierge peinte sur bois, a été édifiée par la famille Buondelmonti, et est encadrée par les peintures de *Puglieschi*, de *Redi* et de *Sagrestani*. On y admire aussi un très-joli tableau représentant la vocation de S. Pierre, par *Jacopo da Empoli.*

La Comune del Bagno a Ripoli.

Il y a dans cette Comune quelques anciens Edifices construits, en grande partie, par les *Alberti*, pour servir d'asile et d'habitation à des ordres religieux.

La Basilique de *S. Miniato al Monte* est un des plus anciens et des plus célèbres Monastère de la Toscane. Elle a été bâtie et ornée comme on la voit à présent par l'Evêque Ildebrando, en 1013. Cet Edifice a été ensuite réduit en petite Forteresse par Côme I.er et se trouve situé sur les ruines d'un temple antique; l'Eglise a trois nefs, on monte au Presbytére par deux escaliers en marbre, selon le goût des anciennes Eglises. Derrière l'autel, il y a cinq grandes fenêtres dont les carreaux sont en marbre transparent. Outre les superbes mosaïques et les sculptures, parmi lesquelles on distingue le grandiose Monument du Cardinal Jacques de Portugal, ouvrage de *Ros-*

sellino, on doit y observer plusieurs productions de *Luca della Robbia*, d'*Antonio* et de *Pietro Pollajolo*, de *Spinelli* ainsi que d'autres peintures très anciennes dont les auteurs sont inconnus.

L'Eglise de S. *Francesco al Monte delle Croci*, que Buonarroti appelait: *la bella Villanella* (la belle Bergerette), a été bâtie aux frais de Castello Quaratesi, sur un dessin du *Cronaca*. On y voit une Annonciation peinte par *Beato Angelico*, et une Nativité, par *Sogliani*; il y a encore d'autres peintures parmi lesquelles on distingue celles du *Botticelli*; ainsi qu'une Piété en terre cuite, par *Luca della Robbia*.

Le *Poggio Imperiale* est une des plus grandioses et magnifiques *Villas* des Grands-Ducs de Toscane.

A peine est on sorti de la porte Romaine que l'on aperçoit à gauche une grande allée plantée des deux côtés de vieux chênes verts et de ciprès épais et élevés; elle se prolonge en ligne droite à la distance d'un mille et termine à la vaste place du Palais.

En entrant dans cette allée, on voit quatre statues en marbre qui représentent: Homère, Virgile, le Dante et Pétrarca; et à l'autre bout, on trouve, également en marbre, la státue d'Athlante et de Jupiter.

Quant aux nombreuses beautés de differens genres que présentent cette délicieuse demeure et les jardins qui en dépendent, c'est en vain qu'on prétendrait les citer toutes; les personnes qui ont le goût des Arts les sauront apprécier. Il ést bon de noter cependant que ce lieu enchanté a appartenu à la famille

Baroncelli, ensuite à celle des Salviati, et enfin à Madeleine d'Autriche èpouse de Côme II. L' Archiduchesse Victoire, le Grand-Duc Léopold et Ferdinand III ont agrandi cette magnifique *Villa* et l'ont, tour-à-tour, décorée admirablement. Parmi les ornemens des beaux Arts qu'on y admire, il y a un Adonis blessé, par *Michelangiolo*; une voûte peinte par *Matteo Rosselli*; et d'autres productions de *Gherardini*, de *Traballesi*, de *Gricci*, de *Del Moro*, de *Fabbrini* et de *Terreni*.

Quoique *Il Poggio a Cajano*, n'appartienne à aucune des Comunes susdites, et qu'il ne soit pas dans le rayon de cinq milles autour de la ville, distance dans laquelle nous nous étions renfermés; il convient néanmoins d'en parler, vu que c'est une des plus magnifiques *Villas* qui embellissent le territoire de Florence.

Cette belle habitation fut bâtie par Laurent le Magnifique, et agrandie par le Grand-Duc François.

Le Salon est de l'architecture de *Giuliano da* S. *Gallo*. Les peintures sont d'*Andrea del Sarto*, de *Franciabigio*, de *Jacopo da Pontormo* et d'*Alessandro Allori*; elles représentent quelques sujets allégoriques à la famille des Médicis.

De ce Salon on passe dans un autre orné de stucs, où l'on admire d'autres peintures allégoriques très estimées du *Gabbiani*. Il y a en outre beaucoup de tableaux peints par des Artistes célèbres.

Ce Palais, où mourut la belle *Bianca Cappello* et où se sont passés d'autres évènemens qui intéressent au plus haut point l' hi-

stoire, a été célebré dans les vers du *Poliziano*.

Enfin la *Villa d'Artimino*; construite d'aprés les ordres de Ferdinand I.er sur un dessin de *BernardoBuontalenti* est situé dans une position delicieuse.

Nous esperons que l'étranger amant des beaux Arts, qui vient visiter notre riche Italie pour connaitre les beautés immenses qu'elle renferme, sera satisfait de notre travail; et qu'après avoir admiré tous les Monumens que nous lui avons fait observer, tant dans Florence que dans ses environs, il dira avec nous que la Cite des Fleurs est la Fleur des Cites.

DIVISION

DU GUIDE DE FLORENCE

EN HUIT JOURNÉES

PREMIÈRE JOURNÉE.

SECONDE JOURNEE.

TROISIEME JOURNEE

QUATRIEME JOURNEE

CINQUIEME JOURNEE.

SIXIEME JOURNEE.

SEPTIEME JOURNEE.

HUITIEME JOURNEE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIERES CONTENUES DANS LE GUIDE

A

B

C

F

G

H

I

J

M

O